RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 499 157**
(A n'utiliser que pour les commandes de reproduction).

A1

# DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

(21) **N° 81 02259**

(54) **Appareil de commande de moteur à combustion interne, notamment de véhicule automobile.**

(51) Classification internationale (Int. Cl. ³). F 02 D 37/02, 21/08;
F 02 M 17/38; G 05 B 15/02.

(22) Date de dépôt ..... 5 février 1981.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande ..... B.O.P.I. — « Listes » n° 31 du 6-8-1982.

(71) Déposant : HITACHI, LTD, société constituée sous les lois du Japon, résidant au Japon.

(72) Invention de : Shigeo Kuboki, Takeshi Hirayama et Hideo Nakamura.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Langner Parry,
7, rue de la Paix, 75002 Paris.

La présente invention concerne un appareil de commande électronique d'un moteur à combustion interne, qui assure la commande du moteur par une opération arithmétique numérique exécutée par une unité centrale de traitement (CPU), et elle a trait plus particulièrement à un circuit de traitement de signaux formés d'impulsions, relié à une partie d'entrée et de sortie de signaux de l'unité centrale de traitement CPU.

Lorsque le moteur est commandé par une unité CPU programmée, il est nécessaire de prévoir un circuit d'entrée servant à emmagasiner des informations provenant de détecteurs qui analysent des conditions du moteur, sous une forme pouvant être transmise à l'unité CPU en réponse à une demande faite par cette unité, et un circuit de sortie pour convertir des signaux numériques provenant de l'unité CPU en un signal d'excitation d'un mécanisme de commande du moteur. Ces circuits d'entrée et de sortie doivent être fabriqués sous la forme de circuits très intégrés.

Cependant, puisque les circuits de commande du moteur sont montés sur un véhicule, la température ambiante varie sensiblement en fonction de la condition de marche du véhicule. Il en résulte que les circuits doivent être conçus en prenant en considération les conditions les plus mauvaises et, par conséquent, le haut degré d'intégration est difficile à réaliser à cause des impératifs thermiques. Par exemple, les véhicules peuvent être utilisés dans une zone tropicale ou bien en atmosphère torride. Dans de telles conditions, la température ambiante peut atteindre une valeur très élevée (par exemple de 100°C, tout en prenant en considération l'influence de la chaleur de rayonnement du moteur). Il est nécessaire d'éviter une concentration de chaleur pour maintenir une température de jonction d'un composant du circuit en dessous d'une température prescrite, même dans les conditions précitées. Pour cette raison, on ne peut pas augmenter la densité d'intégration.

Pour résoudre les problèmes définis ci-dessus, il est nécessaire de réaliser les circuits d'entrée et de sortie en faisant intervenir des composants produisant une petite quantité de chaleur.

L'invention a pour but de fournir un appareil de commande d'un moteur, qui puisse être formé de circuits produisant une petite quantité de chaleur.

Conformément à la présente invention, il est prévu, pour chacun des signaux de sortie provenant de l'unité centrale de traitement CPU, des blocs de conversion d'impulsions comprenant chacun un registre, un circuit de détection pour déterminer si le contenu d'informations du registre a rempli une condition prédéterminée et un circuit d'augmentation/réduction pour augmenter ou réduire le contenu d'informations du registre, et les blocs de conversion d'impulsions sont activés par une impulsion d'horloge commune de manière que les opérations de comptage et les opérations de détection de condition des blocs soient effectuées en synchronisme avec l'impulsion d'horloge commune.

Avec cet agencement, chacun des registres à décalage des circuits de conversion d'impulsions peut être formé par des composants très simples et agencés normalement, de sorte que la configuration des circuits est simple et normale. Il en résulte que la génération de chaleur de l'ensemble des circuits est faible et qu'il ne se produit pas de concentration de chaleur.

En outre, l'agencement conforme à l'invention permet d'utiliser, si nécessaire, des composants de circuits dynamiques. Dans ce cas, la génération de chaleur est encore réduite, par exemple jusqu'à 40% de celle d'un circuit classique de commande numérique de moteur.

D'autres avantages et caractéristiques de l'invention seront mis en évidence, dans la suite de la description, donnée à titre d'exemple non limitatif, en référence aux dessins annexés dans lesquels:-

la Fig. 1 est une vue en coupe d'une chambre de carburateur d'un moteur auquel la présente invention est appliquée avantageusement;

la Fig. 2 représente un schéma d'un dispositif d'allumage;

la Fig. 3 représente un schéma synoptique de principe d'un dispositif de recyclage de gaz d'échappement;

la Fig. 4 représente une configuration d'ensemble d'un système de commande;

la Fig. 5 représente un organigramme d'un système de programmation;

la Fig. 6 donne un agencement de programme;

la Fig. 7 donne un organigramme détaillé d'un programme 224 indiqué sur la Fig. 5;

la Fig. 8 représente un organigramme détaillé d'un ordonnanceur d'opérations;

la Fig. 9 représente une table de commande d'opérations;

la Fig. 10 donne un organigramme détaillé d'un programme de sortie;

la Fig. 11 est un schéma détaillé d'un circuit d'interruption;

la Fig. 12 est un schéma de principe d'un circuit de conversion d'impulsions;

les Fig. 13A et 13B représentent un élément de base qui constitue le circuit de base de la Fig. 12;

la Fig. 14 met en évidence le fonctionnement du circuit de la Fig. 13;

les Fig. 15A et 15B représentent un autre élément de base qui constitue le circuit de base de la Fig. 12;

la Fig. 16 est un diagramme MOS détaillé d'un registre à décalage, d'un registre de verrouillage et d'autres composants indiqués sur la Fig. 12;

les Fig. 17A et 17B mettent en évidence le fonctionnement du registre à décalage;

la Fig. 18 est un schéma détaillé d'un circuit d'écriture de données;

la Fig. 19 met en évidence le fonctionnement du circuit de la Fig. 18;

la Fig. 20 est un schéma détaillé d'un circuit de lecture de données;

la Fig. 21 met en évidence le fonctionnement du circuit de lecture de données;

les Fig. 22A et 22B représentent des schémas de circuits servant à produire des signaux de lecture et d'écriture de données;

la Fig. 23 donne un chronogramme permettant d'expliquer le fonctionnement des circuits des Fig. 22A et 22B;

la Fig. 24 est un diagramme détaillé d'un circuit d'augmentation/diminution et d'un circuit de détection de zéro représentés sur la Fig. 12;

la Fig. 25 met en évidence le fonctionnement des circuits de la Fig. 24;

la Fig. 26 est un schéma d'un circuit de conversion d'impulsions efficaces;

la Fig. 27 met en évidence le fonctionnement du circuit de la Fig. 26;

la Fig. 28 représente un schéma d'un circuit de commande d'un système d'allumage;

la Fig. 29 met en évidence le fonctionnement du circuit de la Fig. 28;

la Fig. 30 est un chronogramme correspondant à la Fig. 29;

la Fig. 31 est un schéma d'un circuit de conversion d'impulsions INTDP;

la Fig. 32 est un chronogramme correspondant à la Fig. 31;

la Fig. 33 représente un schéma d'un circuit de détection de vitesse de rotation;

la Fig. 34 met en évidence le fonctionnement du circuit de la Fig. 33;

la Fig. 35 représente un circuit d'injection de carburant;

la Fig. 36 met en évidence le fonctionnement du circuit de la Fig. 35;

la Fig. 37 représente un schéma d'un circuit générateur de signaux de synchronisation; et

la Fig. 38 montre un agencement d'un registre, d'un circuit d'augmentation/réduction, d'un circuit de détection de zéro, d'une ligne de données et d'une ligne de signaux de commande.

Avant d'expliquer un exemple de réalisation de la présente invention, on va d'abord décrire en référence aux Fig. 1 à 10 un exemple d'un système de commande de moteur du type électronique auquel la présente invention est applicable.

Sur la Fig. 1, on a représenté en vue en coupe une chambre de carburateur d'un moteur à combustion interne auquel peut s'appliquer avantageusement la présente invention. Différentes électrovalves sont prévues autour de la chambre de carburateur en vue de commander une quantité de carburant

et une quantité d'air de dérivation qui est fourni à la chambre de carburateur, comme cela sera décrit dans la suite.

L'ouverture d'un papillon 12 pour fonctionnement à basse vitesse est commandée par une pédale d'accélérateur (non représentée),ce qui permet de commander l'écoulement d'air qui est fourni aux différents cylindres du moteur à partir d'un filtre à air (non représenté). Lorsque le débit d'air passant par un venturi 34, pour la marche à basse vitesse, est augmenté par suite de l'augmentation d'ouverture du papillon 12, un papillon 14 correspondant à la marche à grande vitesse, est ouvert à l'aide d'un dispositif à diaphragme (non représenté) en fonction d'une pression négative établie dans le venturi pour le fonctionnement à basse vitesse, ce qui se traduit par une diminution de la résistance à l'écoulement d'air, qui serait autrement augmentée du fait de l'augmentation du débit d'air d'admission.

La quantité d'air introduite dans les cylindres du moteur sous la commande des papillons 12 et 14 est détectée par un capteur de pression négative (non représenté) et convertie en un signal analogique correspondant. En fonction du signal analogique ainsi produit, ainsi que d'autres signaux disponibles à la sortie d'autres capteurs qui seront décrits dans la suite, les degrés d'ouverture des différentes électrovalves 16, 18, 20 et 22 de la Fig. 1 sont commandés en correspondance.

On va maintenant décrire comment s'effectue la commande de l'alimentation en carburant. Le carburant provenant d'un réservoir par l'intermédiaire d'un conduit 24 est introduit dans un conduit 28 par l'intermédiaire d'un gicleur principal 26. En outre, du carburant est introduit dans le conduit 28 par l'intermédiaire d'une électrovalve principale 18.
En conséquence, la quantité de carburant introduite dans le conduit 28 est augmentée à mesure que le degré d'ouverture de l'électrovalve principale 18 est augmenté. Du carburant est alors introduit dans un tube d'émulsion principale 30 en vue d'être mélangé avec de l'air et d'être fourni au venturi 34 par l'intermédiaire d'une buse 36. D'autre part, une électrovalve de ralenti 16 est commandée en même temps que l'électrovalve principale 18 de manière que de l'air provenant du filtre

soit introduit dans un conduit 42, par l'intermédiaire d'un orifice d'admission 40. Le carburant introduit dans le conduit 28 est également transmis au conduit ou passage 42 par l'intermédiaire d'un tube d'émulsion de ralenti 44. En conséquence, la quantité de carburant fournie au conduit 42 diminue à mesure que la quantité d'air fournie par l'intermédiaire de l'électrovalve de ralenti 16 est augmentée. Le mélange d'air et de carburant formé dans le conduit 42 est ensuite transmis à la chambre de carburateur par l'intermédiaire d'un orifice 46, qui est également appelé le gicleur de ralenti.

L'électrovalve de carburant 20 sert à augmenter la quantité de carburant pendant les opérations de démarrage et d'échauffement du moteur. Du carburant introduit par l'intermédiaire d'un trou 48 communiquant avec le conduit 24 est canalisé vers un conduit 50 communiquant avec la chambre de carburateur, en fonction du degré d'ouverture de l'électrovalve de carburant.

L'électrovalve d'air 22 sert à commander la quantité d'air fournie aux cylindres du moteur. Dans ce but, l'électrovalve d'air 22 reçoit de l'air provenant du filtre à air par l'intermédiaire d'un orifice 52, l'air étant introduit dans un conduit 54 débouchant dans la chambre de carburateur en quantité correspondant au degré d'ouverture de l'électrovalve d'air.

L'électrovalve de ralenti 16 coopère avec l'électrovalve principale 18 de manière à commander la proportion carburant-air, tandis que l'électrovalve de carburant 20 sert à augmenter la quantité de carburant. En outre, la vitesse du moteur au ralenti est commandée par coopération de l'électrovalve de ralenti 16, de l'électrovalve principale 18 et de l'électrovalve d'air 22.

En référence à la Fig. 2, qui représente schématiquement un agencement d'un système d'allumage, un courant pulsatoire est appliqué à un transistor de puissance 64 par l'intermédiaire d'un circuit amplificateur 62 et il en résulte une mise en conduction du transistor de puissance 64, ce qui fait passer un courant primaire dans un enroulement primaire d'une bobine d'allumage 68 à partir d'une batterie 66. En réponse au bord arrière de l'impulsion de courant, le transistor 64

est bloqué (c'est-à-dire qu'il devient non-conducteur),ce qui produit une haute tension dans un enroulement secondaire de la bobine d'allumage 68.

La haute tension ainsi produite est ainsi appliquée aux bougies d'allumage 72 des cylindres individuels du moteur à combustion interne par l'intermédiaire d'un distributeur 70, en synchronisme avec la rotation du moteur.

La Fig. 3 est un schéma permettant d'illustrer le fonctionnement d'un système de recyclage de gaz d'échappement (qui sera désigné en abrégé dans la suite par l'expression "système EGR"). Une pression négative constante provenant d'une source 80 est appliquée à un distributeur de commande 86 par l'intermédiaire d'une valve à pression constante, c'est-à-dire une valve de commande de pression 84 qui sert à commander le rapport suivant lequel la pression négative constante provenant de la source 80 s'échappe dans l'atmosphère 88 en fonction du cycle d'utilisation d'un signal pulsatoire appliqué à un transistor 90, en vue de commander ainsi le niveau de pression négative qui est appliquée au distributeur de commande 86. En d'autres termes, la pression négative appliquée au distributeur de commande 86 est déterminée sur la base du cycle d'utilisation du transistor 90. D'autre part, la quantité de gaz d'échappement recyclés d'un conduit d'échappement 92 vers un conduit d'admission 82 est commandée par la pression négative de commande appliquée à partir de la valve à pression constante 84.

La Fig. 4 est un schéma donnant un agencement général d'ensemble d'un système de commande. Ce système de commande comprend une unité centrale de traitement (désignée dans la suite en abrégé par CPU) 102, une mémoire fixe (désignée dans la suite en abrégé par ROM) 104, une mémoire à accès sélectif (désignée dans la suite en abrégé par RAM) 106, et un circuit d'interface d'entrée/sortie 108. L'unité CPU 102 effectue des opérations arithmétiques sur des données d'entrée provenant du circuit d'entrée/sortie 108 en relation avec différents programmes mémorisés dans la mémoire ROM 104 et elle retransmet les résultats des opérations arithmétiques au circuit d'entrée/sortie 108. Une mémorisation temporaire de données,

qui peut être nécessaire pour l'exécution des opérations arithmétiques, est effectuée à l'aide de la mémoire RAM 106. Différents transferts ou échanges de données entre l'unité CPU 102, la mémoire ROM 104, la mémoire RAM 106 et le circuit d'entrée/sortie 108 sont effectués par l'intermédiaire d'une ligne à conducteurs omnibus 110 se composant d'un bus de données, d'un bus de commande et d'un bus d'adresse.

Le circuit d'interface d'entrée/sortie 108 comprend des moyens d'entrée constitués par un premier convertisseur analogique-numérique (désigné dans la suite par ADC1), un second convertisseur analogique-numérique (désigné dans la suite par ADC2), un circuit de traitement de signaux angulaires 126 et un circuit d'entrée/sortie distinct 128 (désigné dans la suite par DIO), pour entrer ou sortir une information d'un seul bit.

Le convertisseur ADC1 122 comprend un multiplexeur 162 (désigné dans la suite par MPX) qui est pourvu de bornes d'entrée auxquelles sont appliqués des signaux de sortie provenant d'un capteur de détection de tension de batterie (désigné dans la suite par VBS), d'un capteur de détection de température d'eau de refroidissement (désigné dans la suite par TWS), d'un capteur de température ambiante (désigné dans la suite par TAS), d'un générateur de tension réglée (désigné dans la suite par VRS), d'un capteur de détection d'angle de papillon (désigné dans la suite par $\theta$THS) et d'un capteur-$\lambda$ (désigné dans la suite par $\lambda$S). Le multiplexeur, ou NPX 162, sélectionne un des signaux d'entrée pour l'appliquer à un circuit convertisseur analogique-numérique 164 (désigné dans la suite par ADC). Un signal numérique sortant du circuit ADC 164 est retenu par un registre 166 (désigné dans la suite par REG).

Le signal de sortie d'un capteur de pression négative (désigné dans la suite par VCS) est appliqué à l'entrée de ADC1 124 de manière à être converti en un signal numérique par l'intermédiaire d'un circuit convertisseur analogique-numérique (désigné dans la suite par ADC) 172. Le signal numérique sortant de ADC 172 est introduit dans un registre (désigné dans la suite par REG) 174.

Un capteur d'angle 146 (désigné dans la suite par ANGS) est agencé pour produire un signal représentant un angle de

vilebrequin de référence ou standard, par exemple de 180° (ce signal étant désigné dans la suite par REF), ainsi qu'un signal représentant un petit angle de vilebrequin (par exemple de 1°), ce signal étant désigné dans la suite par "signal POS". Les deux signaux REF et POS sont appliqués au circuit de traitement de signaux angulaires 126 en vue de leur conformation.

Le circuit d'entrée/sortie distinct, ou DIO 128, est relié par ses entrées à un contacteur de ralenti (désigné dans la suite par IDLE-SW), un contacteur de prise directe (désigné dans la suite par TOP-SW), et un contacteur de démarrage (désigné dans la suite par START-SW).

On va maintenant décrire un circuit de sortie d'impulsions, ainsi que les fonctions à commander sur la base des résultats des opérations arithmétiques effectuées par l'unité CPU 102. Un dispositif de commande de proportion carburant-air 165 (désigné dans la suite par CABC) sert à faire varier le coefficient d'utilisation d'un signal pulsatoire fourni à l'électrovalve de ralenti 16 et à l'électrovalve principale 18 pour leur commande. Puisqu'une augmentation du coefficient d'utilisation du signal pulsatoire, sous l'action de CABC 165, a pour résultat de réduire la quantité de carburant fournie par l'intermédiaire de l'électrovalve principale 18, le signal de sortie de CABC est appliqué à l'électrovalve principale 18 par l'intermédiaire d'un inverseur 163. D'autre part, la quantité de carburant qui est commandée par l'intermédiaire de l'électrovalve de ralenti 16 est augmentée, du fait que le coefficient d'utilisation du signal pulsatoire produit par CABC 165 est augmenté. CABC 165 comporte un registre (désigné dans la suite par CABC) en vue de régler dans celui-ci la période de répétition des impulsions du signal décrit ci-dessus, ainsi qu'un registre (désigné dans la suite par CABD) pour régler le coefficient d'utilisation du même signal pulsatoire. Des données concernant la période de répétition d'impulsions et le coefficient d'utilisation à charger dans lesdits registres CABP et CABD sont disponibles dans l'unité CPU 102.

Un circuit générateur d'impulsions d'allumage 168 (désigné dans la suite par INGC) est pourvu d'un registre (désigné dans la suite par ADV) pour établir dans celui-ci des données de

synchronisation d'allumage, ainsi que d'un registre (désigné dans la suite par DWL) pour commander la durée du courant primaire passant dans la bobine d'allumage. Des données pour ces commandes sont disponibles dans l'unité CPU 102. L'impulsion de sortie de IGNC 168 est appliquée au système d'allumage désigné par 170 sur la Fig. 4. Le système d'allumage 170 est agencé comme décrit ci-dessus en référence à la Fig. 2. En correspondance, l'impulsion de sortie de IGNC 168 est appliquée à l'entrée du circuit amplificateur 162 représenté sur la Fig. 2.

Un circuit générateur d'impulsions d'augmentation de carburant 176 (désigné dans la suite par FSC) sert à commander le coefficient d'utilisation d'un signal pulsatoire appliqué à l'électrovalve de carburant 20, représentée sur la Fig. 1, en vue de sa commande, et il comprend un registre servant à établir la période de répétition d'impulsions dudit signal pulsatoire (ce registre étant désigné dans la suite par FSCP) ainsi qu'un registre (désigné dans la suite par FSCD) pour établir le coefficient d'utilisation du même signal pulsatoire.

Un circuit générateur d'impulsions 178 (désigné dans la suite par EGRC), servant à produire un signal pulsatoire utilisé pour commander la quantité de gaz d'échappement à recycler (EGR), comprend un registre (désigné dans la suite par EGRP) pour établir la période de répétition d'impulsions ainsi qu'un registre (désigné dans la suite par EGRD) pour établir le coefficient d'utilisation du signal pulsatoire qui est fourni à l'électrovalve d'air 22 par l'intermédiaire d'une porte ET 184, dont l'autre entrée reçoit le signal de sortie DIO1 provenant de DIO 128. Plus spécifiquement, quand le signal DIO1 se trouve à un niveau bas "L", la porte ET 184 est ouverte pour laisser passer le signal pulsatoire de commande servant à commander l'électrovalve d'air 22.

D'autre part, quand le signal DIO1 se trouve à un niveau haut "H", une porte ET 186 est rendue conductrice de façon à commander le système EGR 188, dont une structure de principe a été mise en évidence sur la Fig. 3.

DIO 128 est un circuit d'entrée/sortie pour un signal d'un seul bit, comme décrit ci-dessus, et il comprend dans ce but

un registre (désigné dans la suite par DDR) servant à mémoriser des données pour déterminer l'opération de sortie ou d'entrée, ainsi qu'un registre (désigné dans la suite par DOUT) servant à mémoriser des données à sortir. DIO 128 produit un signal de sortie DIOO pour commander la pompe à carburant 190.

La Fig. 5 représente un système de programmation utilisable avec le circuit de commande de la Fig. 4. Lorsqu'une source de courant est enclenchée à l'aide d'un contacteur à clé (non représenté), l'unité CPU 102 est commutée dans un mode de démarrage pour exécuter un programme d'initialisation (INITIALIZ). Ensuite, un programme de contrôle (MONIT) 206 est exécuté et il est suivi par l'exécution d'une opération de base (OPERATION DE BASE) 208. Les opérations de base comprennent par exemple une tâche de calcul de la quantité de EGR (appelée dans la suite tâche EGR CAL.) ainsi qu'une tâche de calcul des quantités de commande de l'électrovalve de carburant 20 et de l'électrovalve d'air 22 (désignées dans la suite par FISC). Lorsqu'une demande d'interruption (appelée dans la suite IRQ) apparaît pendant l'exécution de ces tâches, un programme d'analyse IRQ 224 (désigné dans la suite par IRQ ANAL) est exécuté à partir de la phase de démarrage 222. Le programme IRQ ANAL est constitué par un programme de traitement d'interruption finale 226 pour ADC1 (désigné dans la suite par ADC1 END IRQ), par un programme de traitement d'interruption finale 228 par ADC2 (désigné dans la suite par ADC2 END IRQ) et par un programme de traitement d'interruption d'intervalle 230 (désigné dans la suite par INTV IRQ) et, en outre, par un traitement d'interruption d'arrêt de moteur 232 (désigné dans la suite par ENST IRQ), et il émet des demandes d'activation (désignées dans la suite par QUEUE) pour les tâches à enclencher parmi celles décrites ci-dessus.

Les tâches pour lesquelles la demande QUEUE est émise à partir des sous-programmes ADC1 END IRQ 226, ADC2 END IRQ 228 et INTV IRQ 230 du programme IRQ ANAL 224, sont respectivement un groupe de tâches 252 de niveau "0", un groupe de tâches 254 de niveau "1", un groupe de tâches 256 de niveau "2" et un groupe de tâches 258 de niveau "3", ou bien en variante, des tâches individuelles données qui constituent des parties

desdits groupes de tâches. La tâche pour laquelle la demande QUEUE est émise à partir du programme ENST IRQ 232 est un programme de tâches 262 en vue du traitement de l'arrêt du moteur (cette tâche étant désignée dans la suite par ENST TASK). Lorsque le programme de tâches ENST TASK 262 a été exécuté, le programme de commande est ramené sur le mode de démarrage et la phase de démarrage 232 est reprise.

Un ordonnanceur de tâches 242 sert à déterminer la séquence dans laquelle les groupes de tâches sont exécutés, de telle sorte que les groupes de tâches pour lesquels la demande QUEUE est émise, ou dont l'exécution est interrompue, soient exécutés à partir du groupe de tâches de niveau le plus élevé. Dans le cas de l'exemple représenté, on a supposé que le niveau "0" est le niveau le plus élevé. Lors de la terminaison de l'exécution du groupe de tâches de niveau le plus élevé, un programme d'indication de terminaison 260 (désigné dans la suite par EXIT) est exécuté pour signaler ce fait à l'ordonnanceur de tâches 242. Ensuite, le groupe de tâches du niveau immédiatement inférieur est exécuté, et ainsi de suite.

Lorsqu'il ne subsiste plus aucun groupe de tâches dont l'exécution est interrompue ou bien pour lequel la demande QUEUE est émise, l'exécution des opérations de base 208 est reprise sous la commande de l'ordonnanceur de tâches 242. En outre, lorsque le programme IRQ est enclenché pendant l'exécution du groupe de tâches faisant partie des niveaux "0" à "3", l'opération de démarrage 222 du programme de traitement IRQ est reprise.

On a indiqué dans le Tableau 1, ci-après, les enclenchements et les fonctions des programmes de tâches individuels.

TABLEAU I

| Niveau | Identification des programmes | Fonctions | Activation (synchronisation) |
|---|---|---|---|
| - | IRQ ANAL | Analyse de IRQ et émission de demandes d'activation de groupes de tâches ou de tâches. | IRQ |
| - | ORDONNANCEUR DE TACHES. | Détermination de groupes de tâches ou de tâches à exécuter. | Fin de IRQ ANAL ou fin de EXIT |
| - | EXIT | Information de terminaison d'exécution de groupes de tâches. | Fin de groupes de tâches individuels |
| 0 | AD1IN | Extraction de sortie de ADC1 | INTV IRQ (10 ms) ou ADC1END |
| | AD1ST | Enclenchement de ADC1 | INTV IRQ (10 ms) |
| | AD2IN | Extraction de sortie de ADC2 | INTV IRQ (10 ms) ou ADC1 END |
| | AD2ST | Enclenchement de ADC2 | INTV IRQ (10 ms) |
| | RPMIN | Extraction de vitesse de moteur | INTV IRQ (10 ms) |
| 1 | CARBC | Calcul du coefficient d'utilisation pour commande de proportion carburant-air | INTV IRQ (20 ms) |

- (suite) -



2499157

TABLEAU I (suite)

| Niveau | Identification des programmes | Fonctions | Activation (synchronisation) |
|---|---|---|---|
| | IGNCAL | Calcul de synchronisation d'allumage | INTV IRQ (20 ms) |
| | DWLCAL | Calcul de durée de courant primaire dans bobine d'allumage | INTV IRQ (40 ms) |
| 2 | LAMBDA | Commande de λ | INTV IRQ (100 ms) |
| 3 | HOSEI | Calcul de corrections | INTV IRQ (100 ms) |
| - | FISC | Calcul de positionnement de valve de carburant et de valve d'air | OPERATION DE BASE |
| - | ERGRCAL | Calcul de positionnement de valve commandée par pression négative pour EGR | OPERATION DE BASE |
| - | INTLIZ | Réglage d'initialisation du circuit d'entrée/sortie | START ou RE-START |
| - | MONIT | Contrôle de START-SW et enclenchement de la pompe à carburant | START ou RE-START |
| - | ENST TASK | Arrêt de pompe à carburant et remise à zéro de IGN | ENST IRQ |

Comme le montre le Tableau 1, ci-dessus, il est prévu des programmes pour contrôler ou superviser le système de commande représenté sur la Fig. 5, tels que les programmes IRQ ANAL, TACHE, ORDONNANCEUR et EXIT. Ces programmes sont mémorisés dans la mémoire ROM 104 aux adresses A000 à A2FF, comme indiqué sur la Fig. 6.

Comme programmes de niveau "0", il est prévu AD1ST, AD2IN, AD2ST et RPMIN qui sont activés usuellement par génération de INTV IRQ toutes les 10 ms. Les programmes de niveau "1" comprennent les programmes CARBC, IGNCAL et DWLCAL, qui sont activés pour chaque production périodique de demande INTV IRQ à des intervalles de temps de 20 ms. Comme programme de niveau "2", il est prévu le programme LAMBDA qui est activé par demand INTV IRQ toutes les 40 ms. Le programme de niveau "3" est HOSEI qui est activé par demande INTV IRQ toutes les 100 ms. Les programmes EGRCAL et FISC correspondent à des opérations de base. Les programmes de niveau "0" sont mémorisés dans la mémoire ROM 104 aux adresses A700 à AAFF sous la forme PROG1, comme indiqué sur la Fig. 6. Les programmes de niveau "1" sont mémorisés dans la mémoire ROM 104 aux adresses AB00 à ABFF sous la forme PROG2. Les programmes de niveau "2" sont mémorisés dans la mémoire ROM 104 aux adresses AE00 à AEFF sous la forme PROG3. Le programme de niveau "3" est mémorisé dans la mémoire ROM 104 aux adresses AF00 à AFFF sous la forme PROG4. Le programme pour les opérations de base est mémorisé aux adresses B000 à B1FF. Une liste (désignée dans la suite par SFTMR) des adresses de départ des programmes PROG1 à PROG4 décrits ci-dessus est mémorisée aux adresses B200 à B2FF, tandis que des valeurs représentant les périodes d'activation des programmes individuels (désignées dans la suite par TTM) sont mémorisées aux adresses B300 à B3FF.

D'autres données éventuellement nécessaires sont mémorisées dans la mémoire ROM 104 aux adresses B400 à B4FF, comme indiqué sur la Fig. 6. Ensuite, des données ADV MAP, AF MAP et EGR MAP sont mémorisées aux adresses B500 à B7FF.

On va maintenant décrire en référence à la Fig. 5 les opérations de traitement résultant de l'émission ou de la génération de la demande d'interruption IRQ. Le programme 224

d'analyse des causes de la demande d'interruption IRQ comprend des sous-programmes de traitement de la demande d'interruption ADC1 END IRQ 226, de traitement de la demande ADC3 END IRQ 228, de traitement de la demande INTV IRQ 230 et de traitement de la demande ENST IRQ 232. Pour l'exécution des sous-programmes respectifs 226, 228, 230 et 232, les contenus de la demande IRQ associés doivent d'abord être examinés. Dans ce but, les contenus du registre d'ETAT indiqués sur la Fig. 4 sont examinés pour déterminer la cause de l'émission de la demande IRQ. En concordance avec la cause qui a donné lieu à la génération de la demande IRQ, le sous-programme 226, 228, 230 ou 232 est exécuté et, ensuite, la demande d'activation QUEUE est émise pour la tâche devant être exécutée parmi les tâches 252, 254, 256, 258 et 262.

A cet égard, il est à noter que, lorsqu'on laisse produire un trop grand nombre d'instructions de demande d'interruption IRQ, il faut consacrer un certain temps à l'exécution du programme de supervision (qui sera désigné dans la suite par "programme OS"), et il en résulte que le temps disponible pour l'exécution des opérations arithmétiques nécessaires pour la commande du moteur est finalement réduit ou limité. En conséquence, dans le cas de l'application décrite, on a supposé que la demande ADC2 END IRQ 288 pouvait être engendrée seulement pendant l'exécution du sous-programme 204 ou 206 (INITIALIZ ou MONIT) et qu'il existait autrement une inhibition. Plus spécifiquement, une commande d'inhibition, c'est-à-dire "L" pour la demande ADC2 END IRQ, est établie dans le registre MASK 200 (la bascule 766 de la Fig. 22) représenté sur la Fig. 4. La demande ADC2 END IRQ 226 est initialement invalidée. Plus spécifiquement, dans l'étape de démarrage 202, le registre MASK est activé par le signal d'arrêt général pour le circuit d'entrée/sortie, précisant que toutes les demandes d'interruption sont invalidées. La demande ADC1 END IRQ est ainsi invalidée en empêchant l'émission de la commande de suppression d'inhibition.

Un exemple du programme 224 a été mis en évidence sur la Fig. 7. Ce programme commence à une étape d'entrée 222 et il progresse jusqu'à une étape 502, où on décide si la

demande d'interruption IRQ émise est la demande ADC2 END IRQ ou non. Dans l'affirmative ("OUI"), une demande d'activation est fournie pour le programme du niveau de tâche "0" dans une étape 516. Cela peut être réalisé par établissement d'un drapeau de "1" dans la position b6 d'un mot de commande de tâche TCWO se trouvant dans la mémoire RAM 106, représentée sur la Fig. 9. Le programme passe ensuite à l'ORDONNANCEUR DE TACHES 242. Pour le mode de réalisation décrit, on va supposer que la demande ADC2 END IRQ peut être établie seulement pendant l'exécution du programme INITIALIZ 204, représenté sur la Fig. 5, et qu'il est autrement invalidé. Lorsque la décision à prendre dans l'étape 102 a donné la réponse "NON", le programme passe à l'étape 504 où on décide si la demande d'interruption IRQ émise est la demande INTV IRQ engendrée à intervalles de temps constants et prédéterminés. Si la réponse est affirmative ou "OUI", le programme passe à l'étape 506. Dans les étapes 506 à 514, la demande INTV IRQ est examinée en relation avec la synchronisation d'activation des programmes allant du niveau de tâche "0" au niveau de tâche "3". En premier lieu, un examen est effectué en ce qui concerne le programme du niveau de tâche "0". Plus spécifiquement, le mot de commande de tâche du niveau "0", c'est-à-dire le compteur 0 contenant les bits b0 à b5 de TCW 0 représenté sur la Fig. 9, est augmenté de "1".

A cet égard, il est à noter que, bien qu'on adopte un comptage croissant dans ce cas, on pourrait également adopter un comptage décroissant, ou une diminution. Dans l'étape 508, le contenu du compteur 0 de TCW 0 est comparé avec celui de la minuterie d'activation de tâche TTMO représenté sur la Fig. 9.

A cet égard, la présence d'un "1" dans TTMO signifie que le programme du niveau de tâche "0" (désigné par 252 sur la Fig. 5) est activé à intervalles de 10 ms, puisqu'on a supposé que la demande d'interruption INTV IRQ est engendrée à des intervalles de temps de 10 ms. Dans l'étape 508, les contenus du compteur CNTRO et de la minuterie de tâche TTMO sont comparés l'un avec l'autre. Lors de la détection d'une coïncidence (c'est-à-dire "OUI"), le programme passe à l'étape 510 pour laquelle un drapeau "1" est établi en b6 du mot de commande de tâches TCWO. Dans le mode de réalisation représenté, les bits b6 de chaque mot TCW représentent les drapeaux de demande d'activation

des tâches associées. Les positions de bits b0 à b5 du compteur CNTR0 sont toutes effacées, du fait que le drapeau "1" a été établi en b6 de TCW0 dans l'étape 510.

Dans l'étape 512, on effectue une extraction du minutage d'activation du programme correspondant au niveau de tâche "1". Dans l'étape 514, on décide si la tâche de niveau "3" a été terminée, c'est-à-dire si n = 4. Puisque n = 1 dans ce cas, le programme revient à l'étape 506, où le contenu du compteur CNTR1 de TCW1, dans la mémoire RAM 106 représentée sur la Fig. 9, qui constitue le mot de commande de tâche pour le programme du niveau de tâche "1", est augmenté de "+1". Dans l'étape 508, le contenu ainsi augmenté est comparé avec le contenu de TTM1 de la mémoire ROM 104 représentée sur la Fig. 9. Pour le mode de réalisation représenté, on a supposé que le contenu de TTM1 est égal à "2". En d'autres termes, la période de minutage pour l'activation du programme du niveau de tâche "1" est de 20 ms. En supposant maintenant que le contenu du compteur CNTR1 est égal à "1", le résultat de la décision prise dans l'étape 508 est "NON", ce qui signifie que le minutage d'activation ne convient pas pour le programme 254 du niveau de tâche "1". En conséquence, le programme passe à l'étape 512, où le niveau de tâche du programme à extraire est mis à jour à nouveau au niveau de tâche "2". D'une manière semblable, des opérations de traitement sont effectuées jusqu'au niveau "3", à la suite de quoi n devient égal à 4 dans l'étape 512. En conséquence, la condition n = MAX est satisfaite dans l'étape 514. La fonction de traitement est alors transférée à l'ordonnanceur de tâches 242.

Lorsqu'il ne se trouve pas de demande INTV IRQ dans l'étape 504, le programme passe à une étape 518 où on décide que la demande IRQ en question est la demande d'interruption ENST IRQ. Quand la décision prise dans l'étape 504 a conduit à une réponse négative "NON", la demande IRQ doit obligatoirement être ENST IRQ. En conséquence,l'étape 518 peut être omise et le programme peut passer directement à l'étape 520, où la pompe à carburant est arrêtée en concordance avec un programme spécifique basé sur l'arrêt du moteur.

En outre, tous les signaux de sortie pour le système d'allumage et le système de commande d'alimentation en carburant sont remis à zéro. Le programme revient alors à l'étape de démarrage 202, indiquée sur la Fig. 5.

La Fig. 8 représente en détail, sous la forme d'un organigramme, un programme pour l'ordonnanceur de tâches 242. Dans une étape 530, on décide si la tâche de niveau "n" est nécessaire. En premier lieu, n = 0. En conséquence, une décision est prise en ce qui concerne l'obligation d'exécution de la tâche de niveau "0". En d'autres termes, la présence de la demande d'exécution de tâche est examinée dans l'ordre décroissant des niveaux de priorité. Un tel examen peut être effectué par une extraction de bits correspondant aux positions b6 et b7 des mots de commande de tâches respectifs. On affecte à la position de bit b6 un drapeau de demande d'activation. Lorsqu'il existe un "1" dans cette position b6, il définit que la demande d'activation ou d'exécution est présente. En outre, on affecte à la position b7 un drapeau indiquant que la tâche associée est en cours d'exécution. La présence d'un "1" en b7 indique que la tâche associée est en cours d'exécution et est maintenant en train d'être interrompue. En conséquence, lorsqu'il existe un "1" dans au moins une des positions b6 et b7, le programme de l'ordonnanceur passe à l'étape 538.

Dans l'étape 538, le drapeau établi en b7 est vérifié. La présence d'un "1" en b7 signifie que l'exécution est en train d'être interrompue. Dans une étape 540, l'exécution en train d'être interrompue jusqu'à maintenant est rétablie. Le drapeau établit dans les positions b6 et b7 fait en sorte que la décision prise dans l'étape 538 soit affirmative ou "OUI", de sorte que le programme de tâche en train d'être interrompu est réenclenché. Dans le cas où il existe un "1" seulement en b6, le drapeau de demande d'activation de la tâche du niveau correspondant est effacé dans l'étape 542, qui est suivie par une étape 544 où le drapeau est établi dans la position b7 (ce drapeau sera appelé dans la suite "drapeau RUN"). Les étapes 542 et 544 indiquent maintenant que la demande d'activation pour la tâche du niveau correspondant progresse jusqu'à l'état où cette tâche doit être exécutée.

En conséquence, dans une étape 546, l'adresse de départ du programme de la tâche du niveau correspondant est extraite. Cette adresse peut être déterminée à partir d'une table d'adresses de départ TSA qui est prévue dans la mémoire ROM 104 en correspondance aux mots TCW des différents niveaux de tâches. L'exécution du programme de tâche considéré est alors effectuée en passant à l'adresse de départ déterminée comme décrit ci-dessus.

En considérant à nouveau la Fig. 8, on voit que, lorsque la décision prise dans l'étape 530 provoque une réponse "NON", cela signifie qu'une demande d'activation n'a pas été émise pour le programme du niveau de tâche en train d'être extraite et, également, que le programme n'a pas été momentanément interrompu. Dans ce cas, le programme de l'ordonnanceur procède à l'extraction de la tâche correspondant au niveau immédiatement supérieur. En d'autres termes, le niveau n de la tâche est augmenté jusqu' (n + 1). A ce moment, on vérifie si la valeur du niveau augmenté (n + 1) correspond à la valeur maximum MAX, c'est-à-dire si (n + 1) = 4. Dans la négative, le programme d'ordonnanceur passe à l'étape 530. Le processus décrit ci-dessus est répété jusqu'à ce que n devienne égal à MAX ou 4, à la suite de quoi, le programme interrompu pour les opérations de base est repris dans une étape 536. En d'autres termes, on confirme dans l'étape 536 que tous les programmes correspondant aux tâches des niveaux "0" à "3" ne doivent pas être exécutés, de sorte que le traitement repart au point du programme d'opérations de base où le programme avait été interrompu en réponse à l'apparition de la demande d'interruption IRQ.

La Fig. 9 donne la relation entre les mots de commande de tâches TCW et la table d'adresses de départ de tâches TTM représentant les intervalles ou périodes d'activation de tâches, qui sont mémorisés dans la mémoire ROM. Les périodes d'activation de tâches TTMO à TTM3, sont mémorisées dans la mémoire ROM en correspondance aux mots de commande de tâches TCW0 à TCW3. Pour chaque demande INTV IRQ, les compteurs CNTR ou TCW sont successivement mis à jour et un drapeau est établi dans la position b6 du mot TCW associé lors d'une coïncidence entre les contenus du compteur et de TTM pour la tâche

correspondante. Lorsque le drapeau est ainsi établi, l'adresse de départ de la tâche est extraite de l'adresse de départ de tâche TSA. On passe alors à l'adresse de départ extraite, de sorte que celui des programmes 1 à 4 qui a été sélectionné est exécuté. Pendant l'exécution, un drapeau est établi en b7 du mot TCW de la mémoire RAM 106, en correspondance au programme en train d'être exécuté. En conséquence, si ce drapeau est établi, la décision est prise en ce qui concerne l'exécution du programme associé. De cette manière, le programme pour l'ordonnanceur de tâches 242 de la Fig. 5 est exécuté. Il en résulte l'exécution d'un des programmes de tâches 252 à 258 correspondant aux niveaux de tâches "0" à "3". Lorsqu'une demande d'interruption IRQ est émise pendant l'exécution d'un programme de tâche, l'exécution est interrompue à nouveau pour satisfaire à cette interruption IRQ. En supposant qu'aucune demande d'interruption IRQ n'a été émise, le traitement de la tâche en train d'être exécutée est effectué jusqu'à terminaison. A la terminaison de l'exécution du programme de tâche, le programme EXIT 260 est ensuite exécuté.

Le programme EXIT 260 a été représenté de façon détaillée sur la Fig. 10. Ce programme est composé d'étapes 562 et 564 permettant d'identifier la tâche terminée. Dans les étapes 562 et 564, une extraction est effectuée successivement à partir de la tâche de niveau "0" afin d'identifier le niveau de la tâche terminée. Dans l'étape suivante 568, le drapeau RUN établi dans la position b7 de TCW, en correspondance à la terminaison de tâche, est remis à zéro, ce qui signifie que le programme correspondant à la tâche identifiée est complètement terminé. La fonction de traitement est alors à nouveau reprise par l'ordonnanceur 242, ce qui permet de déterminer le programme suivant à exécuter.

La Fig. 11 représente en détail le circuit IRQ indiqué sur la Fig. 4. Lorsqu'une condition de demande d'interruption IRQ à l'unité CPU est satisfaite, un drapeau est établi dans une position de bit correspondante du registre STATUS. Une condition de demande d'exécution de l'interruption IRQ à l'unité CPU, sur la base de la condition définie ci-dessus, est chargée dans le registre MASK comme décrit ci-dessus.

Les positions de bits du registre MASK et du registre STATUS sont connectées à des entrées correspondantes des portes ET 748, 759, 770 et 772, et le signal de demande d'interruption IRQ est émis par l'intermédiaire d'une porte OU 751 pour la position de bit dans laquelle les conditions du registre MASK et du registre STATUS sont remplies.

L'unité CPU peut lire le contenu du registre STATUS par l'intermédiaire du bus 110. Dans les étapes 502, 504 et 518, représentées sur la Fig. 7, la condition du registre STATUS est décodée pour analyser la cause de l'interruption.

L'opération d'établissement d'un drapeau indiquant la condition de la demande d'exécution d'interruption IRQ qui a été fournie au registre STATUS va maintenant être expliquée. En premier lieu, pour examiner si la condition de INTV IRQ est satisfaite, des données représentant une durée d'interruption (par exemple 10 millisecondes) sont fournies à un registre 735 à partir de l'unité CPU par l'intermédiaire du bus 110. Un compteur 736 compte les impulsions d'horloge et, quant le compte atteint une valeur prédéfinie dans le registre 735, un comparateur 737 intervient. Il en résulte qu'une bascule 738 est activée de manière à établir le bit de drapeau correspondant du registre STATUS.

Une porte ET 747 fonctionne de façon à remettre à zéro la bascule 738 et le compteur 736. La bascule 738 fonctionne de façon à empêcher les données remises à zéro d'être transférées dans le compteur 736.

On va maintenant décrire un circuit permettant de détecter l'arrêt du moteur (c'est-à-dire si la vitesse de rotation du moteur tombe en dessous d'un niveau prédéterminé). Une représentation numérique d'une période de temps prédéterminée est chargée dans un registre 741 à partir de l'unité CPU. D'autre part, un compteur 742 compte des impulsions d'horloge CLOCK. Une borne de remise à zéro du compteur 742 reçoit des impulsions SREFP (comme décrit en référence à la Fig. 29), qui sont synchronisées avec la rotation du moteur. Pendant que le moteur tourne, le compteur 742 est remis à zéro de façon continue par les impulsions SREFP, de sorte que le contenu du compteur 742 n'atteint pas la valeur pré-réglée dans le registre 741. Cependant, quand la vitesse de rotation du moteur

diminue très fortement, le compte du compteur 742 atteint la valeur pré-réglée se trouvant dans le registre 741 et un signal de sortie est fourni par un comparateur 743 à une bascule 744 de manière qu'un drapeau soit établi pour le registre STATUS. Une porte ET 749 fonctionne de manière à remettre à zéro également la porte ET 747. Les éléments ADC1END IRQ et ADC2END IRQ fonctionnent également de la même manière. Lorsque l'opération de conversion effectuée par le convertisseur ADC1 est terminée, un "1" est établi dans une bascule 764. Lorsqu'un "1" est établi dans une bascule 762 à partir de l'unité CPU et par l'intermédiaire de la ligne omnibus 110, la condition logique ET d'une porte ET 770 est satisfaite, et une exécution d'interruption ACD1END IRQ est demandée à l'unité CPU par l'intermédiaire d'une porte OU IRQ. Cependant, si un "1" n'a pas été établi dans la bascule 762, l'interruption ADC1END IRQ est invalidée. La même considération s'applique au convertisseur ADC2. A la fin de la séquence ADC2, un "1" est établi dans une bascule 768. Si un "1" a été établi dans une bascule 766, la demande d'interruption ADC2END IRQ est émise par l'intermédiaire d'une porte ET 772 et d'une porte OU 751, mais si le "1" n'a pas été établi dans la bascule 766, la condition logique ET de la porte ET 772 n'est pas remplie et la demande d'interruption ADC2END IRQ n'est pas émise. En conséquence, la demande d'interruption IRQ est émise si un "1" est établi dans les bascules 739, 745, 762 ou 766, alors que, si un "0" est établi, l'émission de la demande d'interruption IRQ est empêchée.

La Fig. 12 représente un schéma synoptique montrant le principe d'utilisation des impulsions de sortie des registres CABD et CABP, qui constituent le composant CABC 162 représenté sur la Fig. 4, des registres ADV et DWL du composant IGNC 164, des registres FSCD et FSCP du composant FSC 172, des registres EGRD et EGRP du composant EGRC 178, du circuit INTV IRQ comprenant le registre 735, le compteur 736 et le comparateur 737 de la Fig. 11, ou bien du circuit ENST IRQ comprenant le registre 741, le compteur 742 et le comparateur 743. Des impulsions d'horloge G1, G2, G3 et G4, qui sont produites par des horloges biphasées $\phi 1$ et $\phi 2$, communes aux horloges

servant à activer l'unité CPU, sont appliquées à un registre à décalage 1002. Des circuits de verrouillage formant les positions de bits respectives du registre 1002 comprennent chacun des bascules maître-esclave. Les circuits de verrouillage effectuent les opérations de décalage à l'aide des quatre impulsions d'horloge G1, G2, G3 et G4. Dans le mode de réalisation considéré, le registre à décalage 1002 est un registre à 8 bits et il est activé par des impulsions d'horloge à quatre phases, mais le nombre des positions de bits peut changer en fonction de la précision de commande et il peut atteindre la valeur seize. Les impulsions d'horloge peuvent être à deux phases ou à phases multiples.

Un registre de verrouillage à 8 bits 1006 peut lire et écrire des données échangées avec l'unité CPU par l'intermédiaire de la ligne omnibus 110, à l'aide d'un circuit d'interface contenu dans l'unité CPU. Un circuit de transfert de données 1004 répond à un signal de commande G4SET ou G2MOVE pour transférer les données entre le registre de verrouillage 1006 et le registre à décalage 1002. Un circuit d'augmentation/diminution 1008 traite un report. Un circuit de détection de zéro 1009 détecte la condition "rien que des zéros" du registre à décalage 1002 en contrôlant la sortie du circuit d'augmentation/diminution 1008. Le circuit d'augmentation/diminution 1008 reçoit des données de un-bit provenant du circuit de verrouillage à 27 bits du registre à décalage 1002, il traite le report et il fournit les données de un-bit au circuit de verrouillage à 27 bits du registre à décalage 1002.

On va maintenant expliquer en détail les opérations exécutées par le registre à décalage 1002 et le circuit d'augmentation/diminution 1008. La donnée $Q_o$ du circuit de verrouillage à 27 bits du registre à décalage 1002 est appliquée au circuit d'augmentation/diminution 1008, qui agit maintenant comme un circuit de diminution. En supposant que la donnée initialement chargée dans le registre à décalage 1002 est "10001100", le "0" intervenant dans la 1ère position de bit est appliqué de façon à représenter la valeur $Q_o$.
Quand le circuit d'augmentation/diminution 1008 doit fonctionner comme un circuit de diminution, des "1" sont appliqués

aux bornes d'entrée DEC et CIN. Quand un "0" est appliqué à la borne d'entrée CIN, le circuit d'augmentation/diminution 1008 ne fonctionne ni pour augmenter ni pour diminuer mais il transmet des données entrantes sans les modifier. On va maintenant supposer qu'un "1" est appliqué à la borne CIN. Le circuit d'augmentation/diminution 1008 produit un premier signal de sortie QOo en relation avec l'équation Booléenne suivante:

$$QOo = Qo \oplus CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (1)$$

où Qo = 0, CIN = 1 dans l'exemple considéré et $\oplus$ représente une fonction OU exclusif des deux entrées Qo et CIN. En conséquence, on obtient QOo = 1.

Un premier rapport Co est déterminé en relation avec l'équation Booléenne suivante:

$$Co = \overline{Qo} \cdot CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (2)$$

Puisque Qo = 0, $\overline{Qo}$ = 1, et CIN = 1, en conséquence, on obtient Co = 1.

Pendant l'opération décrite ci-dessus, un "1" est transféré de la borne de sortie QOi dans la 27ème position de bit du circuit de verrouillage du registre à décalage 1002 et le contenu du registre à décalage 1002 devient maintenant "11000110 Pour l'impulsion d'horloge suivante, le "0" qui constituait le signal de second bit de la donnée initiale "10001100" est transféré de la première position de bit du circuit de verrouillage du registre à décalage 1002 jusqu'à la borne d'entrée Qi du circuit d'augmentation/diminution 1008 sous la forme du signal Q1. La borne de sortie QOi du circuit d'augmentation/diminution 1008 produit par conséquent un signal QOi qui est représenté par l'équation Booléenne suivante:

$$QO1 = Q1 \oplus Co \quad \ldots\ldots\ldots \quad (3)$$

Puisque Q1 = 0 et Co = 1, on obtient QO1 = 1.
Le contenu de Co est un report traité dans la position de bit précédente et il est emmagasiné dans le circuit d'augmentation/diminution 1008. Le circuit d'augmentation/diminution 1008 traite la sortie QO1 comme le report. Un report C1 est représenté par l'équation Booléenne suivante:

$$C1 = \overline{Q1} \cdot Co \quad \ldots\ldots\ldots \quad (4)$$

Puisque $\overline{Q1}$ = 1 et Co = 1, on obtient C1 = 1.

En conséquence, le "1" est maintenu comme report dans le circuit d'augmentation/diminution 1008. Puisque le circuit d'augmentation/diminution 1008 produit le "1", le contenu du registre à décalage 1002 est maintenant changé en "11100011".

Pour la troisième impulsion d'horloge, le "1" est appliqué au circuit d'augmentation/diminution 1008 sous la forme du signal d'entrée Q2. La sortie Q2 devient maintenant:

$$Q02 = Q2 \oplus C1 \quad \ldots\ldots\ldots \quad (5)$$

Puisque Q2 = 1 et C1 = 1, on obtient Q02 = 0.
Le report C2 prend la valeur suivante:

$$C2 = \overline{Q2} \cdot C1 \quad \ldots\ldots\ldots \quad (6)$$

Puisque $\overline{Q2}$ = 0 et C1 = 1, on obtient C2 = 0.
En conséquence, le "0" est maintenu comme report et le contenu du registre à décalage 1002 devient "01110001".

Comme le montre les opérations faites ci-dessus, les équations booléennes des sorties du circuit d'augmentation/diminution 1008 seront représentées par les équations suivantes:

— Première sortie $Q0o = Qo \oplus CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (7)$

— La seconde sortie et les suivantes sont représentées par:

$$Q0i = Qi \oplus C(i - 1) \quad \ldots\ldots \quad (8)$$

où Qo désigne la première entrée provenant du registre à décalage 1002 et transmise au circuit d'augmentation/diminution 1008. CIN et DEC sont des entrées de commande de la fonction de diminution. Lorsque les entrées CIN et DEC sont des "1", le circuit d'augmentation/diminution 1008 effectue une diminution et, quand l'entrée CIN est "0", il transmet le signal d'entrée sans diminution.

Les reports emmagasinés dans le circuit d'augmentation/diminution 1008 sont représentés par les équations suivantes:

— Premier report $Co = \overline{Qo} \cdot CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (9)$

— Second report et suivants:

$$Ci = \overline{Qi} \cdot C(i - 1) \quad \ldots\ldots \quad (10)$$

L'élément Qi définit la i-ième entrée du circuit d'augmentation/diminution 1008, tandis que l'élément C(i - 1) est un report qui a été déterminé dans le cycle précédent et qui est contenu

dans le circuit d'augmentation/diminution 1008.

Comme le montrent les équations (7) à (10), pour la 4ème impulsion d'horloge, le contenu du registre à décalage devient "10111000" et, pour la 5ème impulsion d'horloge, il passe à "01011100", pour la 6ème impulsion d'horloge, il passe à "00101110", pour la 7ème impulsion d'horloge, il passe à "00010111", et pour la 8ème impulsion d'horloge, il passe à "10001011". Comme le montre la description faite ci-dessus, après huit impulsions d'horloge à quatre phases qui sont produites par les horloges $\phi 1$ et $\phi 2$, le contenu initial "10001100" est réduit à "10001011". En conséquence, après un nombre d'impulsions d'horloge qui est égal au nombre des bits du registre à décalage 1002, le contenu de ce registre à décalage 1002 est réduit de un pour la fonction de diminution et augmenté de un pour la fonction d'augmentation.

On va maintenant expliquer, en référence aux Fig. 13A, 13B et 14, le fonctionnement des circuits de base du registre à décalage 1002, du circuit d'augmentation/diminution 1008, du registre de verrouillage 1006 et du circuit de transfert 1004. La Fig. 13A représente un circuit à décalage d'un-bit comprenant des inverseurs dynamiques 1010 et 1012. Les symboles ① et ② de l'inverseur 1010 indiquent que l'inverseur 1010 est activé par des impulsions d'horloge G1 et G2, tandis que les symboles ③ et ④ de l'inverseur 1012 indiquent que cet inverseur 1012 est activé par les impulsions d'horloge G3 et G4. La Fig. 13B donne une représentation MOS du circuit de la Fig. 13A. On va expliquer le fonctionnement du système de la Fig. 13B en référence à des formes d'ondes opérationnelles indiquées sur la Fig. 14. En premier lieu, des impulsions d'horloge à quatre phases G1 à G4 sont produites par les horloges $\phi 1$ et $\phi 2$. Dans un créneau de temps C1, G1 = 1 et G2 = 1 et les transistors TR1 et TR2 sont conducteurs. Cependant, un transistor TR3 est bloqué du fait que la tension grille-source de TR3 n'atteint pas un niveau de seuil. En conséquence, une charge externe, telle qu'une capacité distribuée C qui est reliée à une borne de sortie OUT1 de l'inverseur 1010, est préchargée. Dans le créneau de temps suivant D1,

G1 = 0 et G2 = 1, de sorte que le transistor TR1 est bloqué et que le transistor TR2 est conducteur. Le transistor TR3 reste bloqué du fait que IN1 est "0". En conséquence, la capacité distribuée C retient la charge qui a été établie par $V_{cc}$ (tension d'alimentation). Il en résulte que l'inverseur 1010 produit la sortie OUT1 = 1 pour l'entrée IN1 = 0.

Dans le créneau de temps E1, G3 et G4 ont la valeur "1" et les transistors TR4 et TR5 sont conducteurs. Le transistor TR6 reste bloqué du fait que les entrées IN2 et G3 ont la valeur "1". En conséquence, la capacité distribuée qui est connectée à la sortie OUT2 de l'inverseur 1012 est préchargée par la tension d'alimentation $V_{cc}$ par l'intermédiaire du transistor TR4. Dans le créneau de temps F1, une opération logique est effectuée. Puisque G3 = 0, G4 = 1 et IN2 = 1, le transistor TR4 est bloqué et les transistors TR5 et TR6 sont conducteurs, la charge pré-établie dans la capacité distribuée qui est connectée à la sortie OUT2 étant déchargée par l'intermédiaire des transistors TR5 et TR6. Il en résulte que la sortie OUT2 produit un signal "0".

La Fig. 15A représente un autre circuit de base, dont une représentation MOS est donnée sur la Fig. 15B. Le fonctionnement de ce circuit est en principe identique à celui du circuit de la Fig. 13. En premier lieu, les transistors TR1 et TR2 sont rendus conducteurs par les impulsions d'horloge G3 et G4 et la capacité parasite connectée à la borne OUT est pré-chargée. Ensuite, une opération logique est effectuée par le circuit logique comprenant les transistors TR3, TR4, TR5 et TR6. Les transistors TR3 et TR4 et les transistors TR5 et TR6 sont connectés en série de façon à former des portes ET. Les circuits-série sont connectés en parallèle pour former une porte NI.

La Fig. 16 représente un bit du registre à décalage, du circuit de transfert de données et du registre de verrouillage représentés sur la Fig. 12. Le bloc 1022 représente un registre à décalage de un-bit, le bloc 1024 représente un circuit de transfert de données de un-bit, le bloc 1026 représente un circuit de verrouillage de un-bit et le bloc 1028 représente un circuit d'interface de un-bit qui est

placé entre le circuit de verrouillage 1026 et le bus de données. Le circuit de la Fig. 12 comprend huit circuits tels que ceux de la Fig. 16, qui sont connectés en série.

En référence à la Fig. 17A, on va expliquer le circuit à décalage de un-bit. Lors de l'arrivée de l'impulsion d'horloge G1 = "1", la partie du circuit de la Fig. 17A qui est représentée par des lignes en traits pleins entre en action, tandis que la partie représentée par des lignes en traits interrompus est inactive. Les transistors 1027 et 1029 sont rendus conducteurs et un signal d'entrée SIN est transmis à une ligne 1030 par l'intermédiaire des transistors 1027 et 1029 et d'un inverseur 1048. Une capacité présente dans la ligne de transmission de signaux 1030 est chargée, de sorte que l'entrée SIN est maintenue appliquée à la ligne de signaux 1030.

A l'instant défini par G1 = 0, les transistors 1027 et 1029 sont bloqués et les lignes de signaux 1032 et 1030 sont isolées l'une de l'autre. Dans ce créneau de temps, les inverseurs 1042 et 1044 du circuit de verrouillage qui va être décrit dans la suite sont également actifs. Un circuit qui est actif lors de la génération des impulsions d'horloge G3 et G4 suivant les impulsions d'horloge G1 et G2 a été représenté sur la Fig. 17B. Le signal appliqué à la ligne 1030 est transmis à la sortie SOUT en synchronisme avec la disparition de l'impulsion d'horloge G3, comme expliqué en référence à la Fig. 13. En conséquence, pour les impulsions d'horloge G1 et G2, la donnée appliquée à l'entrée SIN est maintenue dans la ligne 1030 et, pour les impulsions d'horloge G3 et G4, elle est sortie de l'inverseur 1040. De cette manière, l'entrée SIN est émise comme la sortie SOUT en synchronisme avec l'arrivée des impulsions d'horloge G1, G2, G3 et G4, et une opération de décalage d'un-bit est terminée. Par répétition des impulsions d'horloge G1 et G4, le registre à décalage répète l'opération de décalage. Lorsque le registre à décalage de 8 bits est réalisé par la connexion en série des huit registres à décalage de un-bit représentés sur la Fig. 12, les opérations de décalage sont effectuées par les impulsions d'horloge G1 à G4 qui sont appliquées aux registres à décalage de un-bit correspondants. Après que huit séries d'impulsions d'horloge

G1 à G4 ont été appliquées, la données de 8 bits est mémorisée et décalée d'un tour dans le registre à décalage.

On va maintenant expliquer le fonctionnement du circuit de verrouillage 1026 en référence aux Fig. 17A et 17B. Comme indiqué par les lignes en traits pleins sur la Fig. 17A, la donnée appliquée à la ligne 1034 est mémorisée dans la ligne 1036 par l'intermédiaire d'un inverseur dynamique 1042 et d'un inverseur 1044 lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G1 et G2. Lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G3 et G4, la donnée mémorisée dans la ligne 1036 est transférée dans un transistor 1049 par l'intermédiaire d'un inverseur dynamique 1046 et d'un inverseur 1048, comme indiqué sur la Fig. 17B. Puisque le transistor 1049 est rendu conducteur lors de l'arrivée de l'impulsion d'horloge G4, la donnée transférée de la ligne 1036 au transistor 1049 est en outre transférée jusqu'à la ligne 1034. Puisque les transistors 1027 et 1029 sont bloqués au moment de l'arrivée des impulsions d'horloge G3 et G4, le circuit-série constitué par la ligne de signaux 1038, l'inverseur 1048 et la ligne de signaux 1032 est isolé de l'entrée et de la sortie du circuit à décalage d'un-bit 1022, de sorte qu'il fonctionne comme une partie du circuit de verrouillage 1026. Ce circuit-série est partagé par le circuit à décalage d'un-bit et par le circuit de verrouillage, de sorte que la donnée d'entrée SIN du circuit à décalage passe par le circuit-série lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G1 et G2, tandis que la donnée du circuit de verrouillage passe par le circuit-série lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G3 et G4. La donnée placée dans la ligne 1034 est transmise à la ligne 1036, tandis que la donnée placée dans la ligne 1036 est à nouveau renvoyée à la ligne 1034 lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G3 et G4. De cette manière, les données sont retenues par une circulation dans le circuit de verrouillage à boucle fermée sous l'action des impulsions d'horloge G1 à G4.

On va maintenant expliquer l'opération d'écriture de données qui est faite à partir de l'unité CPU par l'intermédiaire de la ligne omnibus. Une partie du circuit de la Fig. 12 qui intervient dans l'opération d'établissement de

données a été représentée par des lignes en traits pleins sur la Fig. 18 et son fonctionnement a été mis en évidence sur la Fig. 19. Un signal transmis par une ligne de commande WCS (sélection de pastilles d'écriture) contient des données d'adressesqui sont envoyées par l'unité CPU par l'intermédiaire du bus d'adressesainsi qu'un signal de commande qui est transmis par l'intermédiaire du bus de commande et qui agit de façon à commander l'interface entre le circuit de verrouillage et la ligne à un-bit qui constitue le bus de données DB. Le signal transmis par la ligne WCS est synchronisé avec les bords avant des impulsions d'horloge G2 et G4. Un signal transmis par une ligne de commande G4SET fonctionne de façon à transférer des données du circuit de verrouillage au circuit de décalage.

Lorsque le signal représentant l'écriture de données est transféré à partir de l'unité CPU par l'intermédiaire du bus de commande ou du bus d'adresses,le signal transmis par la ligne WCS prend la valeur "1". Ce créneau de temps a été représenté en P sur la Fig. 19. Dans ce créneau de temps, les données à écrire sont transmises par la ligne DB, qui constitue le bus de données, et elles sont ensuite transférées vers la ligne de signaux 1034 par l'intermédiaire du transistor 1052. Lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G1 et G2, le signal transmis par la ligne 1034 est transféré vers la ligne 1036 par l'intermédiaire de l'inverseur dynamique 1042 et de l'inverseur 1044. De cette manière, les données arrivant par le bus DB sont transférées vers le circuit de verrouillage par l'intermédiaire du transistor 1052.

Pour transférer les données vers le circuit de décalage, le signal G4SET est engendré quand le signal transmis par le bus de données DB est transféré vers la ligne 1038 du circuit de verrouillage afin de rendre conducteur le transistor 1054, qui permet à son tour le transfert des données vers la ligne 1030, les données étant décalées vers la sortie SOUT lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G3 et G4.

On va maintenant expliquer, en référence aux Fig. 19 et 20, l'opération de lecture de données qui est exécutée par le circuit de la Fig. 12.

Le signal du registre de décalage est maintenu dans la ligne 1032 du circuit de décalage du fait que les transistors 1027 et 1028 ont été rendus conducteurs lors de l'arrivée de l'impulsion d'horloge G1. En réponse à un signal G2MOVE, le signal existant dans la ligne 1032 est transféré vers la ligne 1034 par l'intermédiaire du transistor 1050 et il est en outre transféré vers la ligne 1036 lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G1 et G2. Lors de l'émission d'un signal RCS (sélection de pastilles de lecture) qui est produit par les signaux envoyés par l'unité CPU par l'intermédiaire du bus de commande et du bus d'adresses, le transistor 1054 est rendu conducteur et le signal existant dans la ligne 1036 est transféré vers le bus de données DB. De cette manière, le signal du circuit de décalage est lu. Quand plusieurs circuits, tels que celui de la Fig. 12 doivent être branchés en parallèle, les circuits de la Fig. 16, qui constituent des cellules de base, sont agencés sous la forme d'une matrice régulière et les horloges G1 à G4, les bus de données DB0 à DB7 et les lignes de transmission de signaux G2MOVE, G4SET, WCS et RCS sont connectés de façon normale par des conducteurs en aluminium.

On a représenté sur les Fig. 22A et 22B les circuits de génération des signaux G4SET, G2MOVE et RCS et leur fonctionnement a été mis en évidence sur la Fig. 23. La Fig. 22A représente le circuit de génération du signal G4SET pour l'accès d'écriture. Un signal de lecture/écriture R/W peut être produit par un micro-ordinateur M-6800, qui est utilisé dans un mode préféré de réalisation de la présente invention. Un bas niveau du signal de lecture/écriture indique l'accès d'écriture, tandis qu'un haut niveau indique l'accès de lecture. Un symbole $\overline{CS}$ représente un signal de sélection de pastilles de niveau normalement haut (niveau logique négatif) et le symbole FF100 représente une bascule de type-D. La bascule FF100 verrouille (met à 1) l'entrée D appliquée lors du minutage de déclenchement $\overline{G4}$, qui est appliqué à une entrée d'échantillonnage ST. Cela signifie qu'elle met à 1 l'entrée D à l'instant d'arrivée du bord croissant de $\overline{G4}$ et le signal G4SET est déterminé par cette condition de mise à 1.

L'entrée D reçoit une fonction logique NI de $\overline{CS}$ et R/W provenant d'une sortie d'un circuit NI. Ainsi, une sortie $\overline{Q}$ de la bascule FF100 est déterminée par les signaux R/W et $\overline{CS}$ au moment de l'arrivée du bord croissant de $\overline{G4}$. Dans un créneau de temps désigné par A sur la Fig. 23, la sortie de la porte NI prend l'état "1" puisque les deux signaux $\overline{CS}$ et R/W sont à l'état "0". En conséquence, la sortie $\overline{Q}$ de la bascule devient "0" pour le bord croissant de l'impulsion d'horloge $\overline{G4}$. Ensuite, dans un créneau de temps B, la sortie de la porte NI passe à l'état "0" puisque les deux signaux $\overline{CS}$ et R/W sont à l'état "1". En conséquence, la sortie $\overline{Q}$ de la bascule prend la valeur "1" pour l'arrivée du bord croissant de l'impulsion d'horloge $\overline{G4}$. L'état du signal G4SET est déterminé par les états de la sortie $\overline{Q}$ et de l'impulsion d'horloge $\overline{G4}$ par l'intermédiaire de la porte NI.

La Fig. 22B représente un circuit de génération du signal G2MOVE pour l'accès de lecture et du signal RCS. Les signaux $\overline{R/W}$ et $\overline{CS}$ sont appliqués à une entrée d'une porte ET et à une entrée-D d'une bascule FF101 par l'intermédiaire d'une porte NI. L'impulsion d'horloge $\phi_1$ est appliquée à l'autre entrée de la porte ET et à une entrée ST de la bascule FF101. Une sortie $\overline{Q}$ de la bascule FF101 est appliquée à une porte NI en même temps que l'impulsion d'horloge $\phi_1$ et cette porte NI produit la sortie RCS. En conséquence, l'état du signal G2MOVE est déterminé par les états des signaux $\overline{R/W}$, $\overline{CS}$ et $\phi_1$. En outre, l'état de la sortie $\overline{Q}$ de la bascule FF101 est déterminé par les états de $\overline{R/W}$ et $\overline{CS}$ pour l'arrivée du bord croissant de l'impulsion d'horloge $\phi_1$ (ou $G_2$). L'état du signal RCS est déterminé par la sortie $\overline{Q}$ et par l'impulsion d'horloge $\phi_1$.

On a représenté en détail sur la Fig. 24 le schéma du circuit d'augmentation/diminution de la Fig. 12 et son fonctionnement a été mis en évidence sur la Fig. 25. Le signal Qi est un signal de un-bit qui est décalé hors du circuit de décalage correspondant à la position de bit de poids le plus faible (LSB) du registre à décalage. En réponse à ce signal d'entrée, le signal de sortie du circuit d'augmentation/diminution 1008 est transféré d'une borne QOi au circuit de décalage de la position de bit de poids le plus fort (MSB)

du registre à décalage. La relation existant entre l'entrée et la sortie quand le circuit d'augmentation/diminution 1008 fonctionne comme un circuit de diminution, est définie par les équations (7), (8), (9) et (10) indiquées ci-dessous:

$$QOo = Qo \oplus CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (7)$$

$$QOi = Qi \oplus C(i-1) \quad \ldots\ldots\ldots \quad (8)$$

$$Co = \overline{Qo} \cdot CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (9)$$

$$Ci = \overline{Qi} \cdot C(i-1) \quad \ldots\ldots\ldots \quad (10)$$

Quand le circuit d'augmentation/diminution 1008 fonctionne comme un circuit d'augmentation, les relations obtenues sont les suivantes:

$$QOo = Qo \oplus CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (11)$$

$$QOi = Qi \oplus C(i-1) \quad \ldots\ldots\ldots \quad (12)$$

$$Co = Qo + CIN \quad \ldots\ldots\ldots \quad (13)$$

$$Ci = Qi \cdot C(i-1) \quad \ldots\ldots\ldots \quad (14)$$

Dans l'opération de diminution: le signal DEC = 1 et le signal INC = 0, et dans l'opération d'augmentation: INC = 1 et DEC = 0. Comme le montrent les équations (7) et (8), d'une part, et (11) et (12), d'autre part, les relations existant entre l'entrée et la sortie du circuit d'augmentation/diminution sont identiques pour l'opération d'augmentation et pour l'opération de diminution. Dans l'exemple du registre à décalage de 8 bits qui a été représenté sur la Fig. 12, le signal de bit de poids le plus faible LSB est d'abord appliqué, sous la forme Qi, au circuit d'augmentation/diminution. Un signal GC est fourni par un circuit de synchronisation à chaque instant de minutage numéro 1 qui représente le début du décalage.

Les inverseurs dynamiques 1076 et 1088 représentés sur la Fig. 24 constituent un circuit de génération de report Ci, désigné par 1080. Une porte ET 1080 s'ouvre, et une porte ET 1078 se ferme, lors de l'établissement du niveau H du premier signal GC de sorte que le signal CIN est lu. En particulier, lors de l'arrivée du premier signal GC, le signal CIN est considéré comme un report et, aux instants de minutage suivants GC, des reports sont logiquement déterminés en relation avec

les équations (10) ou (14), du fait que la porte ET 1080 est fermée et que la porte ET 1078 est ouverte, de sorte que la sortie de report C(i-1) correspondant à l'instant de minutage précédent est appliquée à une porte NI 1088. Cette porte NI 1088 compare le report précédent C(i-1) avec une nouvelle donnée Qi qui est appliquée par l'intermédiaire d'un circuit d'opération logique 1090 et qui produit une sortie Ci = 0 quand le report C(i-1) = 0, de sorte qu'il ne se produit aucune opération de report. La porte NI produit une sortie Ci = 1 quand le report C(i-1) égal 1, et quand une nouvelle donnée Qi = 1, ce qui provoque l'exécution d'une opération de report.

Le circuit d'opération logique 1090 exécute une opération OU exclusif sur la base de la donnée d'entrée Qi et du report C(i-1), comme indiqué par les équations (7) ou (8). On obtient à la sortie d'un inverseur 1072 un signal qui est le résultat de l'opération OU exclusif QOi.

Il est prévu un circuit de détection de zéro 1094 pour accumuler les signaux de sortie QOi sous la forme d'une valeur de sommation Zm ou Zs. Notamment, le circuit de détection de exécute une opération:

$$\sum_{i=1}^{N} QOi,$$

où N est égal à 8 dans ce cas.

La sortie QOi est appliquée à une porte NI 1084 en même temps que le signal Zm. Le signal de sortie de la porte NI est transmis à la sortie d'un inverseur 1076 par l'intermédiaire d'un transistor 1062 lors de l'arrivée de l'impulsion d'horloge G2 et ce signal est maintenu dans une ligne entre l'inverseur 1077 et un transistor sous la forme du signal Zs. Le signal Zs est transmis à une entrée d'une porte ET 1076 par l'intermédiaire du transistor 1064 lors de l'arrivée de l'impulsion d'horloge G4 et il est emmagasiné sous la forme du signal Zm.

Les transistors 1056 et 1058 et les inverseurs 1068 et 1070 constituent le circuit d'opération logique 1090 intervenant sur les équations (7), (8), (11) et (12). Il commande l'inversion du signal d'entrée Qi par l'inverseur 1068 en fonction de la sortie $\overline{C(i-1)}$ du circuit de génération de report.

Lors de l'arrivée des impulsions d'horloge G3 et G4, un signal de sortie QOi est déterminé sur la base du signal $\overline{C(i-1)}$ et de l'entrée Qi. La sortie QOi est également envoyée au circuit de détection de zéro 1094, qui comprend les portes ET 1076 et 1082, la porte NI 1084, les transistors 1062 et 1064 et l'inverseur 1077.

Au top de minutage n° 1 des impulsions d'horloge G1 et G2, le signal $\overline{C(i-1)}$ qui représente CIN, et le signal Qo ou $\overline{Qo}$, sont appliqués à la porte NI dynamique 1088, qui produit un report en correspondance aux équations (9) ou (13). Dans l'opération de diminution, le transistor 1060 est rendu conducteur par le signal DEC et le signal Qo est appliqué à la porte NI 1088. Dans l'opération d'augmentation, le signal INC est appliqué pour rendre conducteur le transistor 1061, de sorte que le signal $\overline{Qo}$ est appliqué à la porte NI 1088. Il en résulte que la sortie Ci de la porte NI dynamique 1088 prend la valeur indiquée par les équations (9) ou (13). Dans le circuit de détection de zéro, la sortie de QOi est retenue sous la forme Zs pour l'impulsion d'horloge G2.

Au top de minutage n° 2 suivant, le signal GC a la valeur zéro et la porte ET 1080 est bloquée, tandis que la porte ET 1078 est ouverte. Il en résulte que le signal Ci est maintenu sous la forme $\overline{C(i-1)}$ par l'intermédiaire de la porte ET 1078 et de la porte NI 1086. D'autre part, le bit suivant est appliqué sous la forme du signal d'entrée Qi. Le signal $\overline{C(i-1)}$ et le signal d'entrée Qi sont appliqués au circuit d'opération logique 1090 qui produit à sa sortie le signal QOi. Le signal QOi est renvoyé au registre à décalage et il est également transmis au circuit de détection de zéro 1094. Pour les impulsions d'horloge G1 et G2, le report Ci est engendré par la porte NI dynamique 1088, sur la base du signal d'entrée Qi et du report mémorisé $\overline{C(i-1)}$. Pour l'impulsion d'horloge G2, le signal Zs est produit sur la base du signal de sortie QOi et du signal mémorisé Zm. Aux tops de minutage n°s 3 à 7, l'opération précitée est répétée, de sorte que les données contenues dans le registre à décalage sont augmentées ou diminuées. Au top de minutage n° 1 suivant, le circuit de détection de zéro produit le signal mémorisé Zs sous la forme du signal de sortie $\overline{ZO}$.

Lorsque le signal de sortie $\overline{ZO}$ est un zéro au top de minutage du signal GC, on détecte que la donnée contenue dans le registre à décalage ne contient que des zéros.

Quand le signal CIN = 0 est appliqué au top de minutage n° 1 où le signal GC est engendré, $\overline{C(i-1)}$ a la valeur "1" et il ne se produit, ni une opération d'augmentation, ni une opération de diminution, de sorte que la donnée entrante est transmise inchangée.

Les configurations de "1" et de "0" des signaux $\overline{C(i-1)}$, Qi, QOi et Ci représentées sur la Fig. 25 sont basées sur l'hypothèse que l'opération de diminution est effectuée alors que le registre à décalage contient la donnée "10001100". Après génération des tops de minutage n°s 1 à 8, le contenu du registre à décalage change en "10001011".

On a représenté sur la Fig. 26 un circuit qui est couramment utilisé par les composants CABC 162, FSC 172 et EGRC 178 représentés sur la Fig. 4. Un circuit générateur d'impulsions de synchronisation 1096 correspond aux composants CABP, FSCP et EGRP de la Fig. 4. Un circuit générateur d'impulsion efficace 1098 correspond aux composants CABD, FSCD et EGRD. Les données représentant la période d'impulsion et les données représentant la période d'utilisation sont fournies aux circuits 1096 et 1098. La Fig. 27 représente un chronogramme correspondant au circuit de la Fig. 26. Les détails des circuits 1096 et 1098 ont été mis en évidence sur la Fig. 12 et leurs opérations de base ont été décrites ci-dessus. En réponse au signal ZP ou G4SET, la donnée est chargée dans le registre à décalage à partir des registres de verrouillage qui constituent les circuits 1096 et 1098. Simultanément, une bascule 1100 est mise à 1 par le signal ZP. La donnée du registre de verrouillage est transmise à partir de l'unité CPU sous la forme de la sortie traitée. Comme cela a été expliqué ci-dessus en référence aux Fig. 24 et 25, la donnée du registre à décalage termine un cycle de diminution quand les impulsions d'horloge $\phi_1$ et $\phi_2$ ont été produites un nombre de fois qui est déterminé par le nombre de bits du registre à décalage, c'est-à-dire huit fois. A cet instant, le signal GC est produit.

En synchronisme avec le signal GC, les registres à décalage des circuits 1096 et 1098 et le circuit d'augmentation/diminution effectuent l'opération de diminution. Quand le contenu du registre à décalage du circuit 1098 atteint la valeur zéro, le circuit de détection de zéro fait prendre au signal $\overline{ZO}$ le niveau L ("0") et la bascule 1100 est remise à zéro par le signal ZD. Quand le contenu du registre à décalage du circuit 1096 atteint la valeur zéro, le circuit de détection de zéro fait prendre au signal $\overline{ZO}$ le niveau L et le signal ZP est engendré. La bascule 1100 est à nouveau mise à 1 par le signal ZP, qui assure l'application du signal G4SET aux circuits 1096 et 1098. Il en résulte que la donnée est à nouveau chargée du registre de verrouillage dans le registre à décalage. De cette manière, des impulsions, ayant un coefficient d'utilisation qui est déterminé par la donnée chargée par l'unité CPU, sont produites à la sortie de la bascule 1100. En agençant trois ensembles réalisés à partir du circuit indiqué sur la Fig. 24, on peut former les composants CABC 162, FSC 172 et EGRC 178 représentés sur la Fig. 4.

La Fig. 28 montre en détail le composant IGNC 164 représenté sur la Fig. 4. Un circuit générateur d'impulsions ADV, désigné par 1102, remplit la fonction du registre ADV indiqué sur la Fig. 4, tandis qu'un circuit générateur d'impulsions DWL, désigné par 1104, remplit la fonction du registre DWL indiqué sur la Fig. 4. Les détails du circuit générateur d'impulsions ADV 1102 et du circuit générateur d'impulsions DWL 1104 ont été mis en évidence sur la Fig. 12. Les données ADV et les données DWL sont chargées de l'unité CPU dans le circuit générateur d'impulsions ADV 1102 et dans le circuit générateur d'impulsions DWL 1104. Les données ADV et les données DWL sont traitées par l'unité CPU. Comme indiqué sur la Fig. 29, la donnée ADV est définie par le nombre d'impulsions POS entre un signal d'angle de vilebrequin de référence INTDP et un point d'allumage, tandis que la donnée DWL est définie par le nombre d'impulsions angulaires POS entre le point d'allumage et le début d'une position de conduction de la bobine d'allumage en vue de l'allumage suivant. Lorsque le signal IGNOUT représenté sur la Fig. 27 est au niveau haut, un courant passe dans la bobine d'allumage.

L'impulsion INTDP est appliquée, sous la forme du signal G4SET, au circuit générateur d'impulsions ADV. En conséquence, la donnée ADV est transférée du registre de verrouillage, qui retient la donnée ADV provenant de l'unité CPU, dans le registre à décalage. Le signal INTDP est en outre appliqué, sous la forme du signal CIN, par l'intermédiaire de la porte OU 1108. Puisque le signal d'entrée DEC se trouve à l'état "1", et le signal d'entrée INC à l'état "0" à ce moment, l'opération de diminution commence. Le signal CIN (niveau haut H) est appliqué à partir de la sortie $\overline{ZO}$ par l'intermédiaire de la porte OU 1108, jusqu'à ce que le contenu du registre à décalage atteigne zéro. Un signal SPOSP est appliqué à la borne GC. Ce signal est produit au top de minutage de GC, basé sur l'impulsion POS fournie par un détecteur d'angle de vilebrequin, comme cela sera décrit en détail dans la suite. Le registre à décalage du circuit générateur d'impulsions ADV exécute l'opération de diminution en réponse au signal SPOSP. Lorsque le contenu du registre à décalage ADV atteint la valeur zéro, la sortie $\overline{ZO}$ prend le niveau bas et, en réponse au signal SPOSP qui est appliqué par l'intermédiaire de l'inverseur 1118, la porte NI 1114 produit à sa sortie un signal ADVP qui assure la remise à zéro de la bascule 1120. Il en résulte la cessation du signal IGNOUT. En conséquence, le courant primaire passant dans la bobine d'allumage du dispositif d'allumage 170 représenté sur la Fig. 4 est arrêté, de sorte que l'allumage se produit.

Comme indiqué sur les Fig. 29 et 30, le circuit générateur d'impulsions DWL commence l'opération de diminution à partir de la sortie ADVP, qui correspond à un top d'allumage. En conséquence, quand la sortie ADVP est appliquée sous la forme du signal G4SET, la donnée est transférée du circuit de verrouillage, intervenant dans le circuit générateur d'impulsions DWL 1004, au registre à décalage. Puisque le signal DEC est un "1" et le signal INC un "0" dans le circuit générateur d'impulsions DWL, le signal CIN, qui commande l'opération de diminution, est appliqué par l'intermédiaire de la porte OU 1112 au top de minutage du signal ADVP, et l'instruction de diminution continue à être

appliquée jusqu'à ce que le contenu du registre à décalage atteigne zéro et que la sortie $\overline{ZO}$ du circuit de détection de zéro passe du niveau haut H au niveau bas L. Le minutage de l'opération de diminution est déterminée par le signal SPOSP, qui est appliqué à GC par l'intermédiaire de la porte OU 1110. Lorsque le contenu du registre à décalage atteint zéro et lorsque la sortie $\overline{ZO}$ du circuit de détection de zéro prend le niveau bas, le signal DWLP est produit à la sortie de la porte NI 1116 au top de minutage du signal SPOSP et la bascule 1120 est mise à 1. Il en résulte la génération du signal IGNOUT et le courant primaire de la bobine d'allumage passe. Comme décrit ci-dessus, la bascule 1120 est remise à zéro par le signal de sortie du circuit générateur d'impulsions ADV 1102, de sorte que le courant primaire de la bobine d'allumage est arrêté et que l'allumage s'effectue.

On a représenté sur la Fig. 31 un circuit de génération des signaux d'entrée INTDP et SPOSP représentés sur la Fig.28, le minutage de fonctionnement dudit circuit étant mis en évidence sur la Fig. 30. Des signaux REF et POS sont émis par le détecteur 146 représenté sur la Fig. 4. Le signal REF est un signal d'angle de référence de vilebrequin du moteur et il est constitué par un train d'impulsions engendrées pour un angle déterminé par le nombre des cylindres du moteur, c'est-à-dire à chaque intervalle de 180° pour un moteur à quatre cylindres, à chaque intervalle de 120° pour un moteur à six cylindres et à chaque intervalle de 90° pour un moteur à huit cylindres. Le signal POS est constitué par un train d'impulsions qui est engendré pour chaque angle de rotation de un degré du vilebrequin. Puisque ces impulsions sont synchronisées avec la rotation du moteur, elles ne sont pas synchronisées avec l'horloge interne du circuit. Le signal REF est appliqué à une bascule 1122 de type-D, tandis que le signal POS est appliqué à une bascule 1126 de type-D. Les bascules 1122 et 1126 de type-D produisent leurs sorties en réponse à l'impulsion d'horloge GC. Les bascules 1124 et 1128 de type-D peuvent être synchronisées avec les impulsions d'horloge $\phi$ (impulsion d'horloge $\phi_1$ ou $\phi_2$) mais, dans le mode de réalisation considéré, elles sont synchronisées avec l'inverse du signal de GC.

Un signal SREFP est produit à la sortie d'une porte NI 1130 au top de minutage du signal GC de la première horloge $\phi$ après la montée du signal d'entrée (impulsion angulaire de référence) REF Un signal de sortie SPOSP d'une porte OU exclusif 1132 est produit au top de minutage de la première impulsion d'horloge GC après la montée du signal d'entrée (impulsion angulaire) POS et au top de minutage de la première impulsion GC après la retombée du signal d'entrée POS. Il en résulte que le signal SPOSP est engendré à chaque angle de rotation de 0,5 degré du vilebrequin à partir des impulsions POS qui sont engendrées à chaque angle de rotation de un degré du vilebrequin.

Un circuit générateur d'impulsions INTL 1042 engendre un signal d'angle de vilebrequin de référence INTDP, nécessaire pour la commande à partir du signal SREFP, qui est déterminé par la position de montage du détecteur ou capteur. Le signal SREFP est appliqué, sous la forme du signal G4SET, au circuit générateur d'impulsions INTL 1042 de manière que la donnée soit chargée du registre de verrouillage dans le registre à décalage. Cette donnée représente une différence de phase entre le signal SREFP et le signal de référence INTDP. Le registre à décalage effectue ensuite l'opération de diminution en réponse au signal SPOSP, appliqué à l'horloge GC par l'intermédiaire d'une porte OU 1036 et, quand le contenu du registre à décalage atteint la valeur zéro, la sortie $\overline{ZO}$ prend le niveau bas et le signal INTDP est transmis, par l'intermédiaire d'une porte NI 1040, en synchronisme avec le signal SPOSP.

La Fig. 33 représente un circuit de détection de vitesse de rotation, tandis que la Fig. 34 représente un chronogramme correspondant. Une donnée de période servant à déterminer la période d'un circuit générateur d'impulsions de période RPMT 1050 est transférée de l'unité CPU dans un circuit de verrouillage du circuit RPMT. Un signal de sortie RPMTP d'une porte NI 1044, qui est fonction d'une sortie $\overline{ZO}$ du circuit RPMT, est appliqué sous la forme du signal G4SET au circuit RMPT 1050 de manière que la donnée soit chargée du registre de verrouillage du circuit RPMT dans le registre à décalage en réponse au signal RPMTP. Puisque le niveau "1" est toujours

appliqué sous la forme du signal CIN, le registre à décalage du circuit RPMT 1050 effectue l'opération de diminution en réponse au signal d'horloge CLK qui est appliqué à GC. Comme indiqué sur la Fig. 34, lorsque le contenu du registre à décalage du circuit RPMT atteint la valeur zéro, le circuit de détection de zéro fait prendre au signal $\overline{ZO}$ le niveau bas L et le signal RPMT (niveau haut H) est produit à la sortie de la porte NI 1044. En réponse au signal RPMT, la donnée est chargée du registre de verrouillage du circuit RPMT 1050 dans le registre à décalage. En correspondance, le signal RPMTP est produit à la sortie de la porte NI 1044 à une fréquence déterminée par la donnée chargée en provenance de l'unité CPU. Un registre à décalage faisant partie d'un circuit de comptage d'impulsions RPMD 1052 effectue le comptage des signaux SPOSP qui sont engendrés dans la période du signal RPMTP et il retransmet le compte sortant du registre à décalage au circuit de verrouillage en réponse au signal RPMTP. Ensuite, le contenu du registre à décalage du circuit RPMD 1052 est remis à zéro par le signal RPMTP, qui est émis par un circuit à retard 1048. Puisque le circuit RPMTP reçoit un "zéro" à la borne DEC et un "1" à la borne INC, il effectue l'opération d'augmentation. Le top de minutage de l'opération d'augmentation est déterminé par le signal SPOSP appliqué à la borne GC. En correspondance, le registre à décalage du circuit RPMD retient le compte accumulé correspondant au signal SPOSP pendant une période prédéterminée, c'est-à-dire la période du signal RPMTP. Puisque ce compte est transféré du registre à décalage au registre à verrouillage et est retenu dans celui-ci en réponse au signal RPMTP, qui est appliqué au circuit RPMD sous la forme du signal G2MOVE, la donnée représentant la vitesse de rotation est obtenue par lecture de la donnée mémorisée dans le registre de verrouillage par l'unité CPU.

La Fig. 35 représente un mode de réalisation correspondant à une application de la présente invention à un appareil d'injection de carburant. Un circuit générateur d'impulsions CYL 1070 compte des signaux SREFP. Pour le moteur à six cylindres, par exemple, un signal CYLP est engendré à chaque troisième compte du signal SREFP, comme indiqué sur la Figure 34.

Le compte diffère en fonction du nombre de cylindres du moteur et il est émis par l'unité CPU et retenu dans un registre de verrouillage du circuit CYL. Lorsque le nombre prédéterminé de signaux CYLP est engendré et est appliqué sous la forme G4SET, la donnée se trouvant dans le registre de verrouillage est chargée dans le registre à décalage. La donnée est diminuée en réponse au signal INTDP et, à chaque fois que le contenu du registre à décalage atteint la valeur zéro, la sortie $\overline{ZO}$ prend le niveau bas L et le signal CYLP est produit par l'intermédiaire d'une porte NI 1054 au top de minutage du signal SREFP. Une bascule 1068 est mise à 1 par le signal CYLP. La donnée représentant un instant d'injection de carburant est appliquée à un générateur d'impulsions INJ à partir de l'unité CPU. Cette donnée est chargée dans le registre à décalage en réponse au signal CYLP appliqué, sous la forme G4SET, à partir du registre de verrouillage. La donnée est diminuée en réponse au signal CLK 2, appliqué à GC par l'intermédiaire d'une porte OU 1060. Lorsque le signal d'horloge GC est appliqué à la place du signal CLK 2, l'opération de diminution est effectuée en réponse au signal d'horloge GC. Comme indiqué sur la Fig. 36, un temps qui est en relation avec la donnée INJ commence à être mesuré en réponse au signal CYLP. Lorsque la donnée INJ atteint la valeur zéro sous l'effet de l'opération de diminution effectuée sous la commande de l'impulsion d'horloge CLK 2, la sortie $\overline{ZO}$ prend le niveau bas et le signal INJP est appliqué à une borne de remise à zéro de la bascule 1068 par l'intermédiaire de la porte NI 1058, en vue de la remise à zéro de ladite bascule 1068. Il en résulte que la sortie INJOUT de la bascule 1068 produit un signal qui est fonction de la donnée INJ qui a été chargée en provenance de l'unité CPU. Le signal de sortie est amplifié par un circuit amplificateur 1074 et il est appliqué à un injecteur 1076 en vue de l'injection du carburant.

La Fig. 37 représente un circuit générateur de signaux qui produit des signaux $\phi_1$ et $\phi_2$ à partir d'un oscillateur 1068. A partir de ces signaux, les signaux d'horloge G1 à G4 sont produits à l'aide d'un circuit de conformation d'ondes 1080,

comme indiqué sur la Fig. 25, et les signaux GC, également visibles sur la Fig. 25, sont produits par un circuit de division de fréquence 1082. Le signal de sortie GC du circuit de division de fréquence 1082 est en outre divisé par des circuits de division de fréquence 1084 et 1086 de manière à produire les impulsions de synchronisation ou minutage CLK 1 et CLK 2.

La Fig. 38 représente un mode de réalisation du circuit de conversion d'impulsions d'entrée/sortie de la Fig. 4, qui est formé par les circuits de base indiqués sur la Fig. 12. Les registres CABD, CABP, ADV, DWL, FSCD, FSCP, EGRD, EGRP, RMPT et RPMD indiquent que les circuits associés d'augmentation/diminution 1008 et les circuits de détection zéro 1009 sont agencés régulièrement. Les registres comprennent chacun un registre de 8 bits et les impulsions d'horloge G1 à G4 ainsi que les signaux de commande WCS, RCS, G4SET et G2MOVE sont appliqués aux bits respectifs. Les signaux de commande INC, DES, GC et CIN sont appliqués aux circuits d'augmentation/diminution.

Conformément à la présente invention, puisque les circuits de conversion d'impulsions et les circuits de comptage sont constitués par des registres à décalage et des circuits d'augmentation/diminution formés d'éléments simples, ils peuvent être agencés régulièrement et la génération de chaleur est faible. En outre, l'élément dynamique peut être utilisé comme indiqué dans les modes de réalisation. Dans ce cas, la génération de chaleur est encore réduite approximativement à la moitié de celle engendrée par un circuit classique de commande numérique d'un moteur.

En outre, puisque les éléments peuvent être agencés régulièrement, l'efficacité d'intégration est améliorée et les dimensions sont réduites approximativement de moitié par comparaison aux appareils connus. En outre, on peut adopter un agencement multi-couches avec les lignes de transmission de bits des bus de données, comme le montre la Fig. 38. Dans ce cas, l'efficacité d'intégration est encore améliorée du fait que la zone des bus de données est également incorporée.

Le circuit de détection d'arrêt de moteur et le circuit d'interruption INTV représentés dans le mode de réalisation de la Fig. 11 peuvent être constitués par les circuits de base de la Fig. 12, d'une manière semblable.

Bien entendu, la présente invention n'est nullement limitée aux modes de réalisation décrits et représentés; elle est susceptible de nombreuses variantes accessibles à l'homme de l'art, suivant les applications envisagées et sans que l'on ne s'écarte de l'esprit de l'invention.

REVENDICATIONS

1.- Appareil de commande d'un moteur à combustion interne, dans lequel au moins une condition du moteur est détectée et une valeur de référence d'un mécanisme de commande du moteur est calculée sur la base de la condition détectée pour le moteur, un signal pulsatoire de commande étant produit en relation avec la valeur de référence calculée de manière à être appliqué audit mécanisme de commande en vue de la commande du moteur en concordance avec ladite valeur de référence, caractérisé en ce qu'il est prévu:

— un dispositif pour produire le signal pulsatoire de commande en concordance avec ladite valeur de référence, ledit dispositif comprenant un circuit générateur de signaux d'horloge (1078, 1080, 1082) en vue de produire un signal d'horloge qui est engendré à des intervalles de temps prédéterminés, ainsi que plusieurs circuits générateurs de signaux pulsatoires, chacun desdits circuits générateurs de signaux pulsatoires comprenant:

- un registre à décalage (1002) auquel ladite valeur de référence est appliquée sous la forme d'un signal numérique et qui peut être adapté pour recevoir le signal d'horloge provenant dudit circuit générateur de signaux d'horloge en vue d'un décalage dudit registre d'un bit à la fois,

- un circuit d'augmentation/diminution (1008) pour augmenter ou diminuer un signal d'entrée d'une valeur prédéterminée,

- un circuit de détection (1009) servant à détecter le contenu dudit registre à décalage (1002),

- et un circuit de transfert de données assurant la liaison de la sortie et de l'entrée dudit registre à décalage (1002) dans une boucle fermée passant par ledit circuit d'augmentation/diminution, afin que le contenu dudit registre à décalage soit augmenté ou diminué par application du contenu de ce registre à décalage audit circuit d'augmentation/diminution par renvoi audit registre à décalage, ledit circuit de détection détectant quand le contenu du registre à décalage atteint une valeur prédéterminée de manière que le signal pulsatoire de commande soit produit à partir du point de détection ou en aboutissement à ce point de détection.

2.- Appareil de commande pour moteur à combustion interne selon la revendication 1, caractérisé en ce que ledit dispositif de disposition de signaux pulsatoires comprend des premier et second circuits générateurs de signaux pulsatoires (1096, 1098) ainsi qu'une bascule (1100),

- en ce que ledit premier circuit générateur de signaux pulsatoires (1096) comprend un premier registre à décalage qui reçoit la valeur de référence représentant une période dudit signal pulsatoire et dont le contenu est réduit de "1" en réponse audit signal d'horloge, ledit premier circuit générateur de signaux pulsatoires (1096) produisant une première impulsion de sortie et l'appliquant au registre de façon à introduire dans celui-ci la valeur de référence et, en outre, l'appliquant également à une entrée de mise à 1 de la bascule (1100) quand le contenu du registre à décalage atteint la valeur zéro,

- en ce que ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1098) comprend un second registre à décalage qui est chargé avec la valeur de référence représentant un coefficient d'utilisation dudit signal pulsatoire, en ce qu'il commence l'opération de diminution en réponse audit premier signal de sortie de manière que le contenu du registre soit diminué de "1" en réponse audit signal d'horloge, ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1098) produisant et appliquant une seconde impulsion de sortie à une entrée de remise à zéro de ladite bascule (1100) lorsque le contenu dudit second registre à décalage atteint la valeur zéro,

- et en ce que le signal obtenu à la sortie de ladite bascule (1100) constitue ledit signal pulsatoire de commande.

3.- Appareil de commande d'un moteur à combustion interne selon la revendication 1, caractérisé en ce que ledit dispositif de production de signaux pulsatoires comprend un premier et un second circuit logique (1126, 1128; 1122, 1124), ainsi que le premier circuit générateur de signaux pulsatoires (1042),

- en ce que ledit premier circuit logique (1126, 1128) produit une première impulsion de minutage angulaire (SPOSP) en synchronisme avec ledit signal d'horloge et avec une première impulsion angulaire (POS) qui est engendrée à chaque rotation d'un premier angle de vilebrequin prédéterminé,

- en ce que ledit second circuit logique (1122, 1124) produit une seconde impulsion de minutage angulaire (SREFP) en synchronisme avec ledit signal d'horloge et avec une seconde impulsion angulaire (REF), qui est engendrée à chaque rotation d'un second angle de vilebrequin prédéterminé qui est en relation avec le nombre de cylindres dudit moteur,

- en ce que ledit premier circuit générateur de signaux pulsatoires (1042) reçoit, en réponse à ladite seconde impulsion de minutage angulaire (SREFP) la valeur de référence qui représente une différence entre un angle de vilebrequin de référence, pour lequel ladite impulsion d'angle de vilebrequin de référence est engendrée, et un angle de vilebrequin pour lequel ladite seconde impulsion de minutage angulaire (SREFP) est engendrée, ledit premier circuit générateur de signaux pulsatoires commençant une opération de diminution en réponse à ladite seconde impulsion de minutage angulaire de manière que le contenu dudit premier circuit générateur de signaux pulsatoires soit diminué de "1" en réponse à ladite première impulsion de minutage angulaire (SPOSP), et en ce que ledit premier circuit générateur de signaux pulsatoires (1042) produit à sa sortie une impulsion d'angle de vilebrequin de référence en synchronisme avec ladite seconde impulsion de minutage angulaire quand son contenu atteint la valeur zéro.

4.- Appareil de commande d'un moteur à combustion interne conforme à la revendication 3, caractérisé en ce que ledit dispositif de production de signaux pulsatoires comprend un second et un troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1102, 1104) et une bascule (1120),

- en ce que ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1102) reçoit la valeur de référence représentant une différence entre ledit angle de vilebrequin de référence et un angle de vilebrequin correspondant à l'allumage, et commençant une opération de diminution en réponse audit angle de vilebrequin de référence de manière que son contenu soit diminué de "1" en réponse à ladite première impulsion de minutage angulaire, ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1102) produisant et appliquant une première impulsion de sortie à une entrée de remise à zéro de ladite bascule (1120) quand son contenu atteint la valeur zéro,

- en ce que ledit troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1104) reçoit la valeur de référence représentant une différence entre l'angle de vilebrequin correspondant à l'allumage et un angle de vilebrequin pour lequel la conduction d'une bobine d'allumage est amorcée pour l'allumage suivant, ledit circuit commençant une opération de diminution en réponse à ladite première impulsion de sortie de manière que son contenu soit diminué de "1" en réponse à ladite première impulsion de minutage angulaire, ledit troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1104) produisant et appliquant une seconde impulsion de sortie à une entrée de mise à 1 de ladite bascule (1120) quand son contenu atteint la valeur zéro,

- et en ce que le signal obtenu à la sortie de ladite bascule (1120) représente ledit signal pulsatoire de commande qui est appliqué à ladite bobine d'allumage.

5.- Appareil de commande pour un moteur à combustion interne selon la revendication 3, caractérisé en ce que ledit dispositif de production de signaux pulsatoires comprend un second et un troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1080, 1072) et une bascule (1068),

- en ce que ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1070) reçoit la valeur de référence qui est en relation avec le nombre de cylindres dudit moteur, son contenu étant diminué de un en réponse à ladite impulsion représentant l'angle de vilebrequin de référence, ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1070) produisant et appliquant une première impulsion de sortie, d'une part, à lui-même pour le chargement de la valeur de référence et, d'autre part, à une entrée de mise à"1"de ladite bascule (1068) quand son contenu atteint la valeur zéro,

- en ce que ledit troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1072) reçoit la valeur de référence représentant une période d'injection de carburant et commence l'opération de diminution de ladite valeur de référence, en réponse à ladite première impulsion de sortie de manière que son contenu soit réduit de "1" en réponse audit signal d'horloge, ledit troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1072) produisant et appliquant une seconde impulsion de sortie à une entrée

de remise à zéro de ladite bascule (1068) quand son contenu atteint la valeur zéro,

- et en ce que le signal obtenu à la sortie de ladite bascule (1068) constitue ledit signal pulsatoire de commande servant à la commande d'un injecteur de carburant.

6.- Appareil de commande d'un moteur à combustion interne selon la revendication 3, caractérisé en ce que ledit dispositif de production de signaux pulsatoires comprend un second et un troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1050, 1052),

- en ce que ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1050) reçoit la valeur de référence représentant une période de temps prédéterminée, le contenu dudit circuit étant diminué de "1" en réponse audit signal d'horloge, en ce que ledit second circuit générateur de signaux pulsatoires (1050) produit et applique un signal de sortie, d'une part à lui-même en vue du chargement de la valeur de référence et, d'autre part, audit troisième circuit générateur de signaux pulsatoires lorsque son contenu atteint la valeur zéro,

- en ce que ledit troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1052) assure la remise à zéro de son contenu et commence une opération d'augmentation en réponse audit signal de sortie de manière que son contenu soit augmenté de "1" en réponse à ladite première impulsion de minutage angulaire, le contenu dudit troisième circuit générateur de signaux pulsatoires (1052) étant lu en réponse audit signal de sortie.

7.- Appareil de commande d'un moteur à combustion interne selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que chacun desdits circuits générateurs de signaux pulsatoires comprend un registre de verrouillage (1006) comportant des positions de bits correspondant aux positions de bits dudit registre à décalage (1002).

8.- Appareil de commande d'un moteur à combustion interne selon la revendication 7, caractérisé en ce que chaque position de bit du registre à décalage (1002) est composé d'une partie-maître et d'une partie-esclave, en ce que chaque position de bit dudit registre de verrouillage (1006) est composée d'une partie-maître et d'une partie-esclave, ladite partie-maître

de chaque position de bit dudit registre à décalage (1002) étant partagée avec ladite partie-esclave de la position de bit correspondante dudit registre de verrouillage.

9.- Appareil de commande pour un moteur à combustion interne selon la revendication 7, caractérisé en ce que chaque position de bit dudit registre à décalage (1002) est composée d'une partie-maître et d'une partie-esclave, en ce que chaque position de bit dudit registre de verrouillage (1006) est composée d'une partie-maître et d'une partie-esclave et en ce que ladite partie-esclave de ladite position de bit dudit registre à décalage (1002) est partagée avec ladite partie-maître de la position de bit correspondante dudit registre de verrouillage (1006).

2499157

FIG. 1

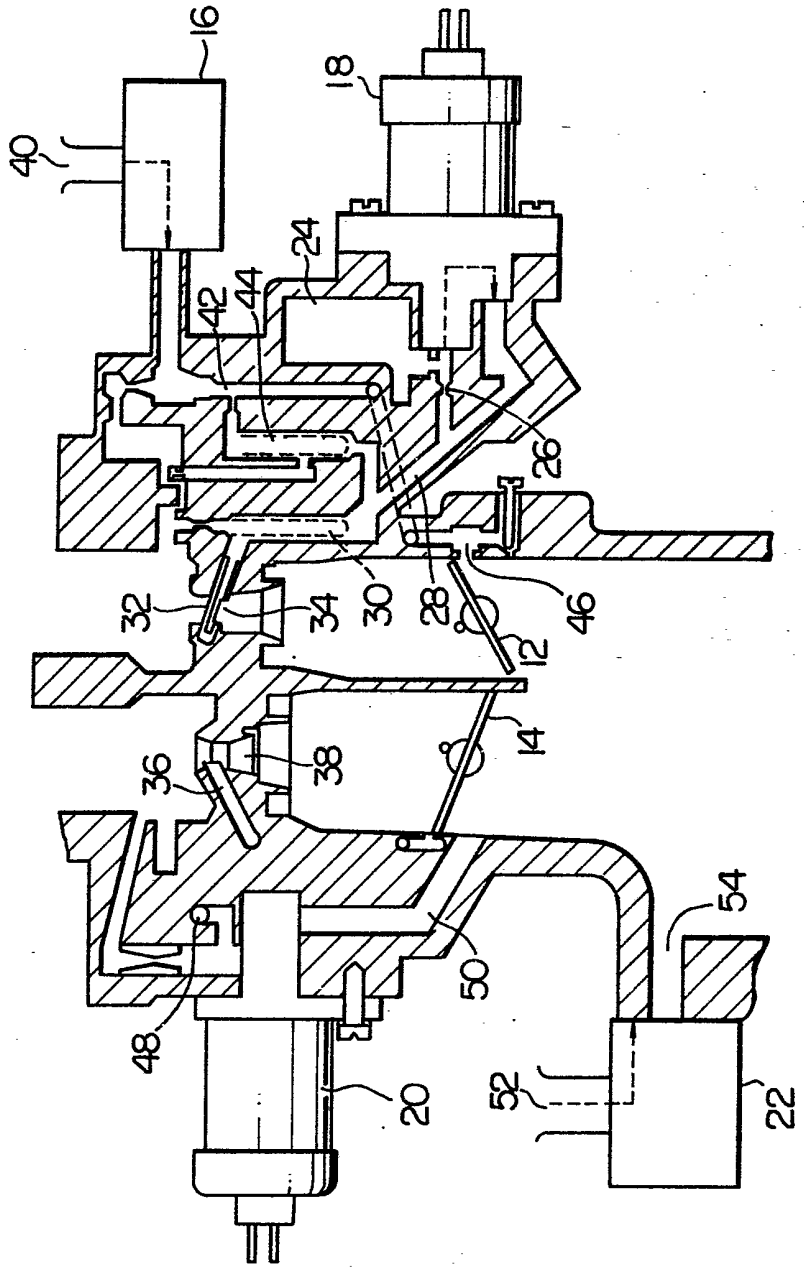


FIG. 2

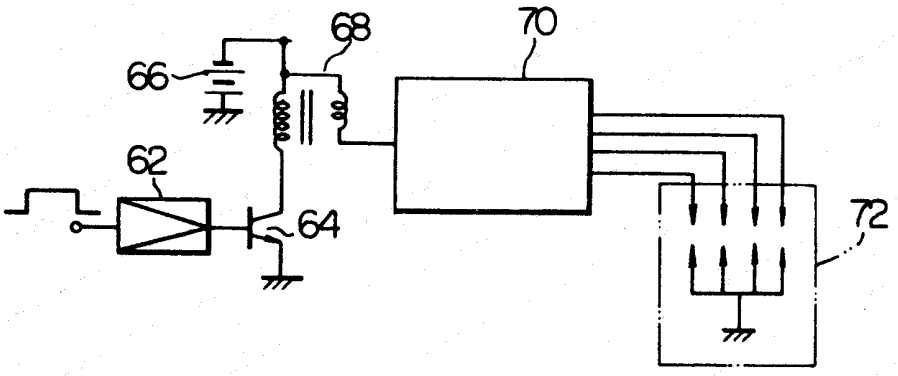



FIG. 3

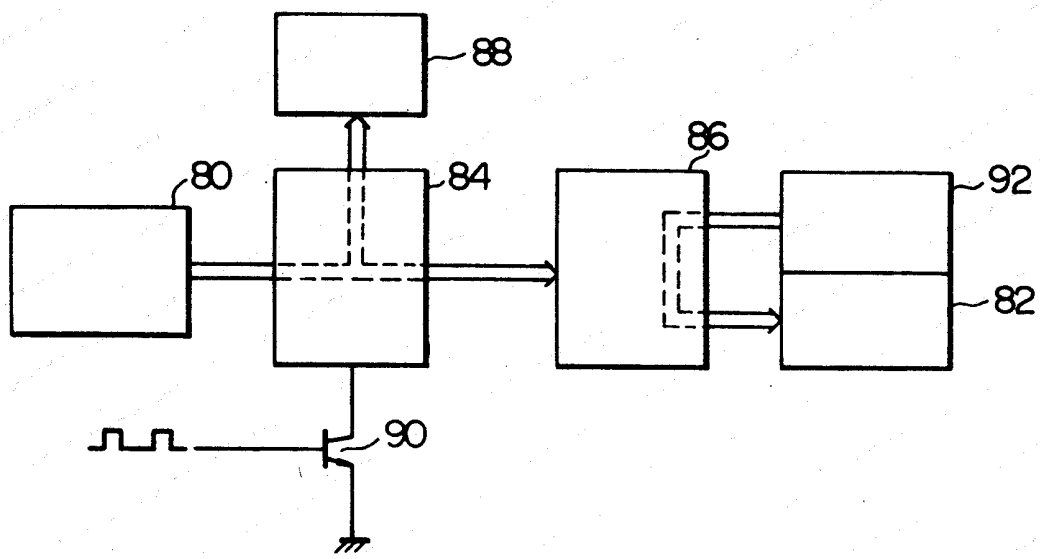
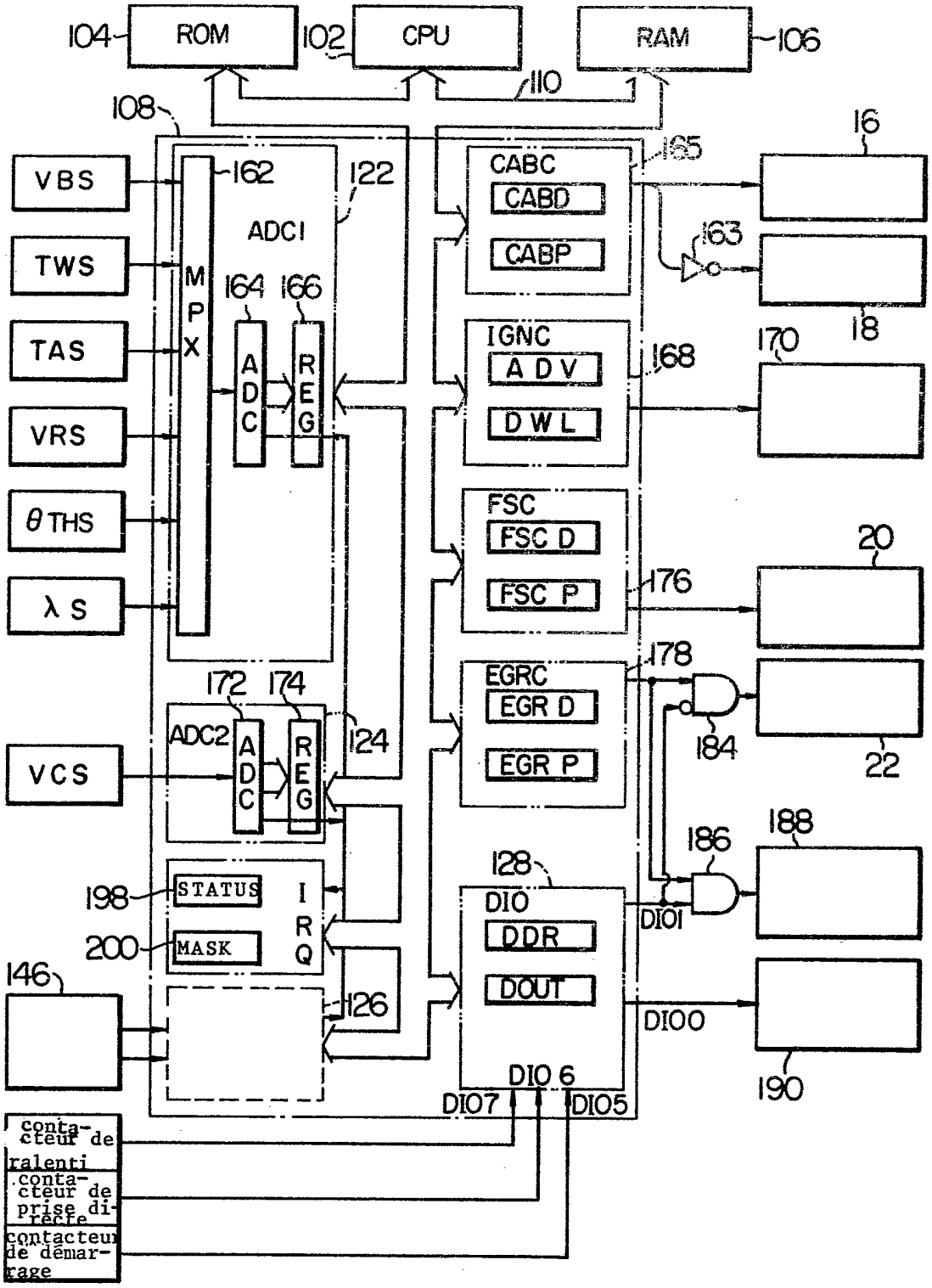


FIG. 4


104
ROM
102
CPU
RAM
106
110
108
16
VBS
162
122
CABC
165
CABD
CABP
163
TWS
MPX
ADCI
164
166
TAS
ADC
REG
18
IGNC
170
ADV
168
DWL
VRS
θTHS
FSC
FSC D
20
FSC P
176
λS
178
172
174
EGRC
EGR D
ADC2
124
184
EGR P
22
VCS
188
186
128
198
STATUS
IRQ
DIO
DDR
DIO1
200
MASK
146
126
DOUT
DIO0
DIO 6
190
DIO7
DIO5
contacteur de ralenti
contacteur de prise directe
contacteur de démarrage

2499157

FIG. 5

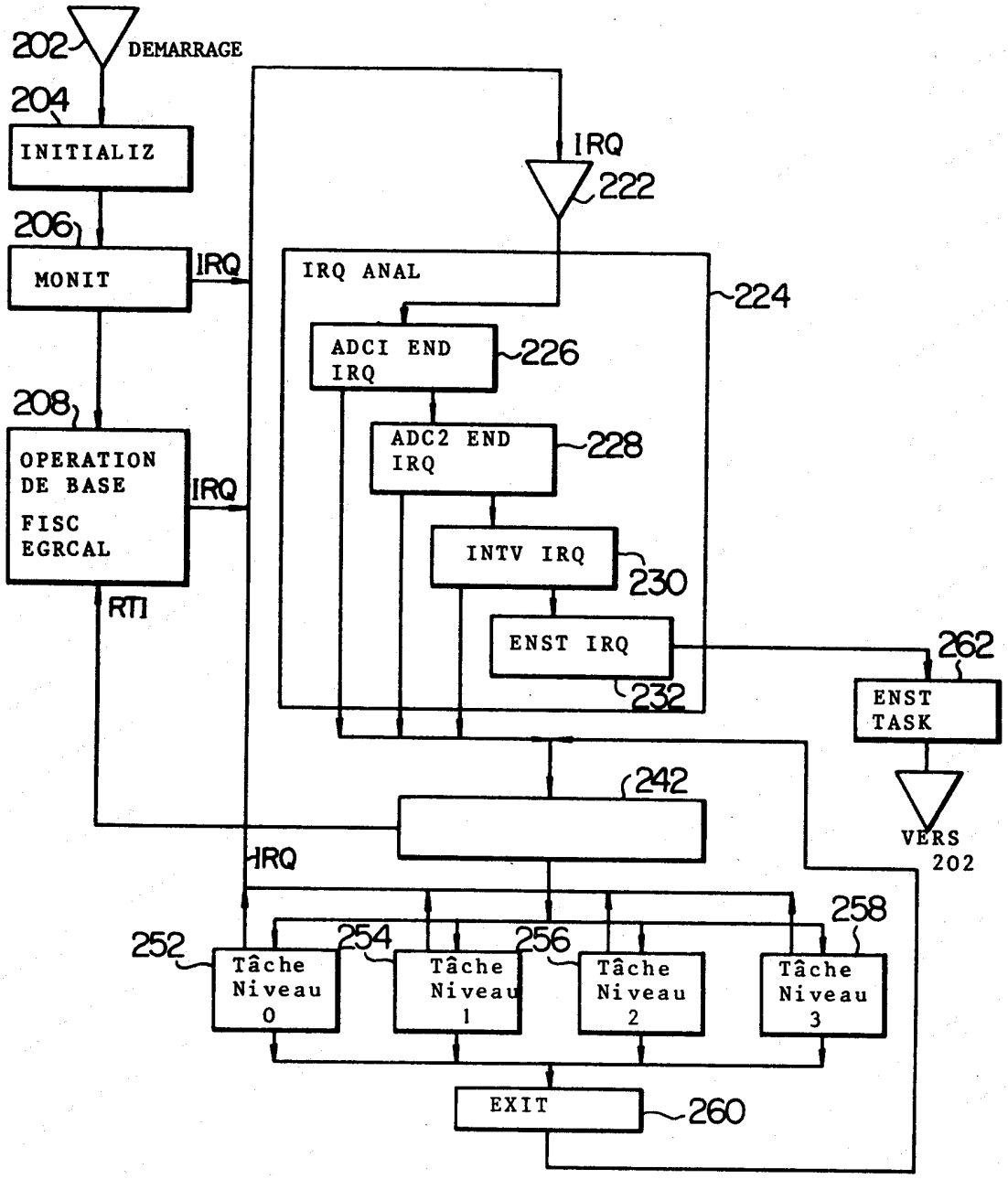


FIG. 6

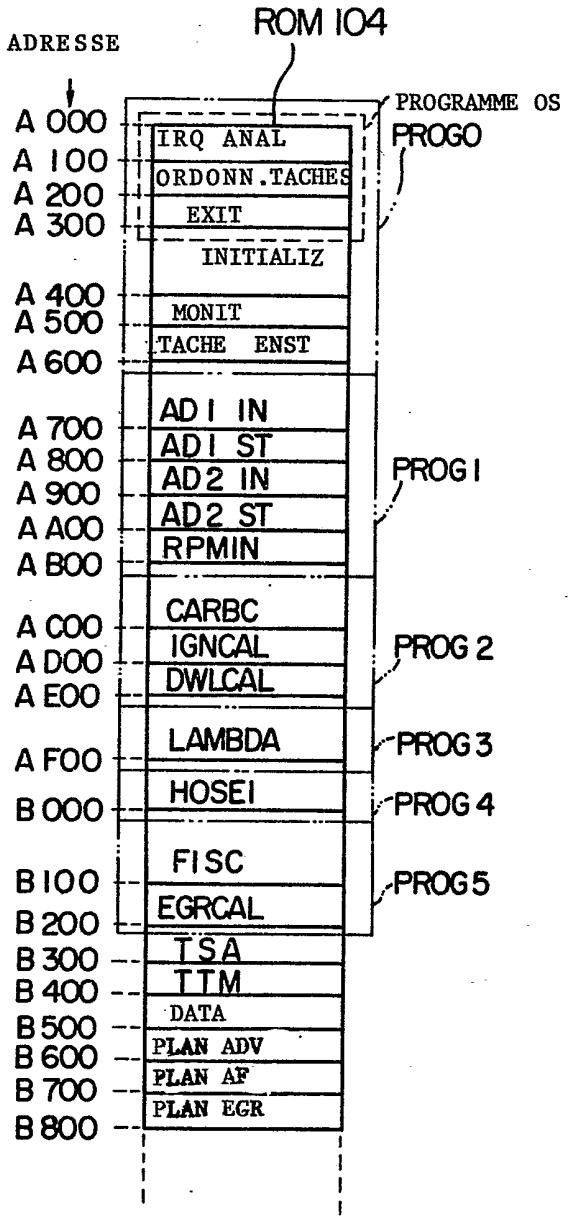

ROM 104
ADRESSE
PROGRAMME OS
PROGO
PROG1
PROG2
PROG3
PROG4
PROG5
A 000
A 100
A 200
A 300
A 400
A 500
A 600
A 700
A 800
A 900
A AOO
A BOO
A COO
A DOO
A EOO
A FOO
B 000
B 100
B 200
B 300
B 400
B 500
B 600
B 700
B 800
IRQ ANAL
ORDONN.TACHES
EXIT
INITIALIZ
MONIT
TACHE ENST
AD1 IN
AD1 ST
AD2 IN
AD2 ST
RPMIN
CARBC
IGNCAL
DWLCAL
LAMBDA
HOSEI
FISC
EGRCAL
TSA
TTM
DATA
PLAN ADV
PLAN AF
PLAN EGR

FIG. 7

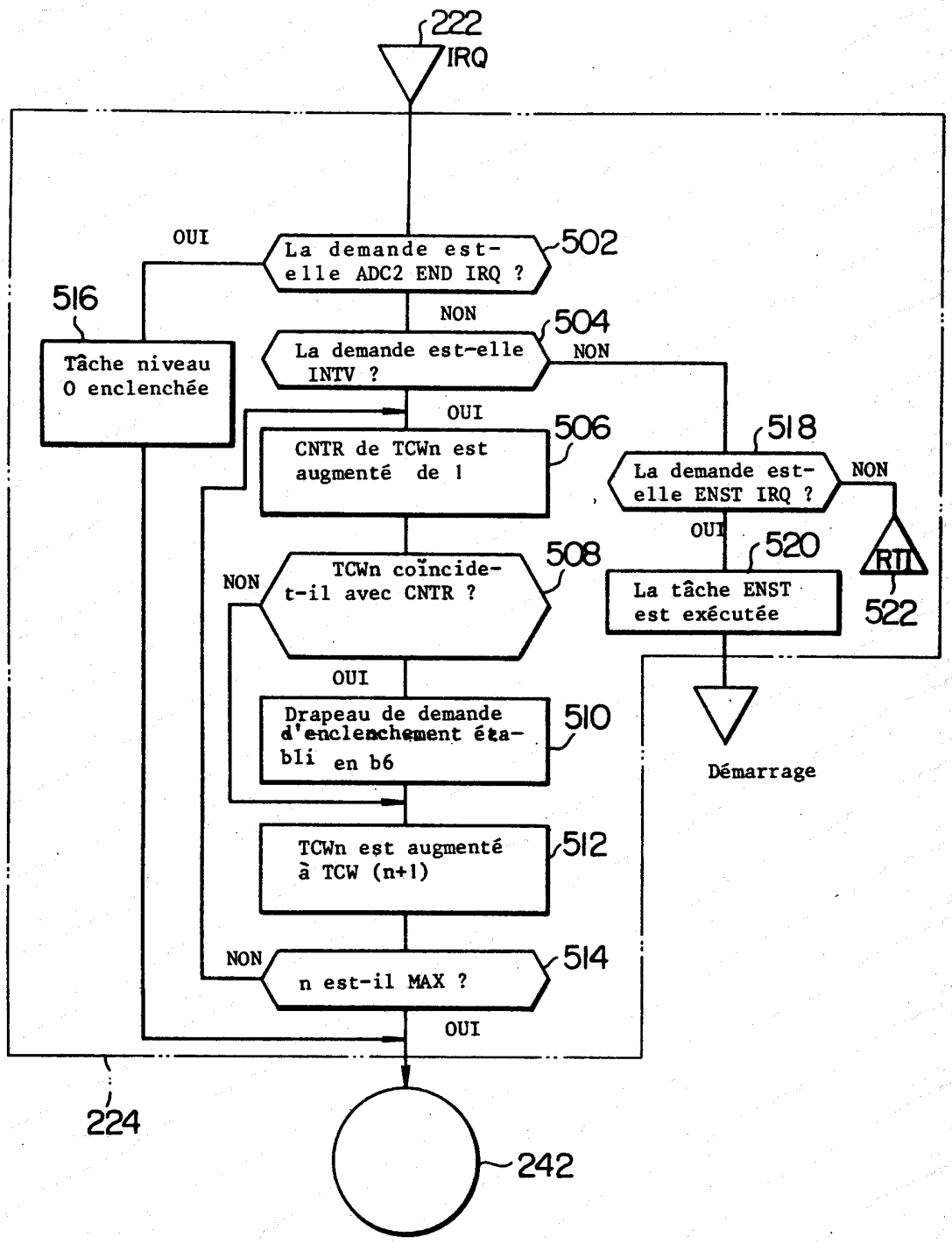

222
IRQ
OUI
La demande est-elle ADC2 END IRQ ?
502
516
NON
La demande est-elle INTV ?
504
NON
Tâche niveau 0 enclenchée
OUI
CNTR de TCWn est augmenté de 1
506
518
La demande est-elle ENST IRQ ?
NON
OUI
520
RTI
522
TCWn coïncide-t-il avec CNTR ?
508
NON
La tâche ENST est exécutée
OUI
Drapeau de demande d'enclenchement établi en b6
510
Démarrage
TCWn est augmenté à TCW (n+1)
512
NON
n est-il MAX ?
514
OUI
224
242

FIG. 8

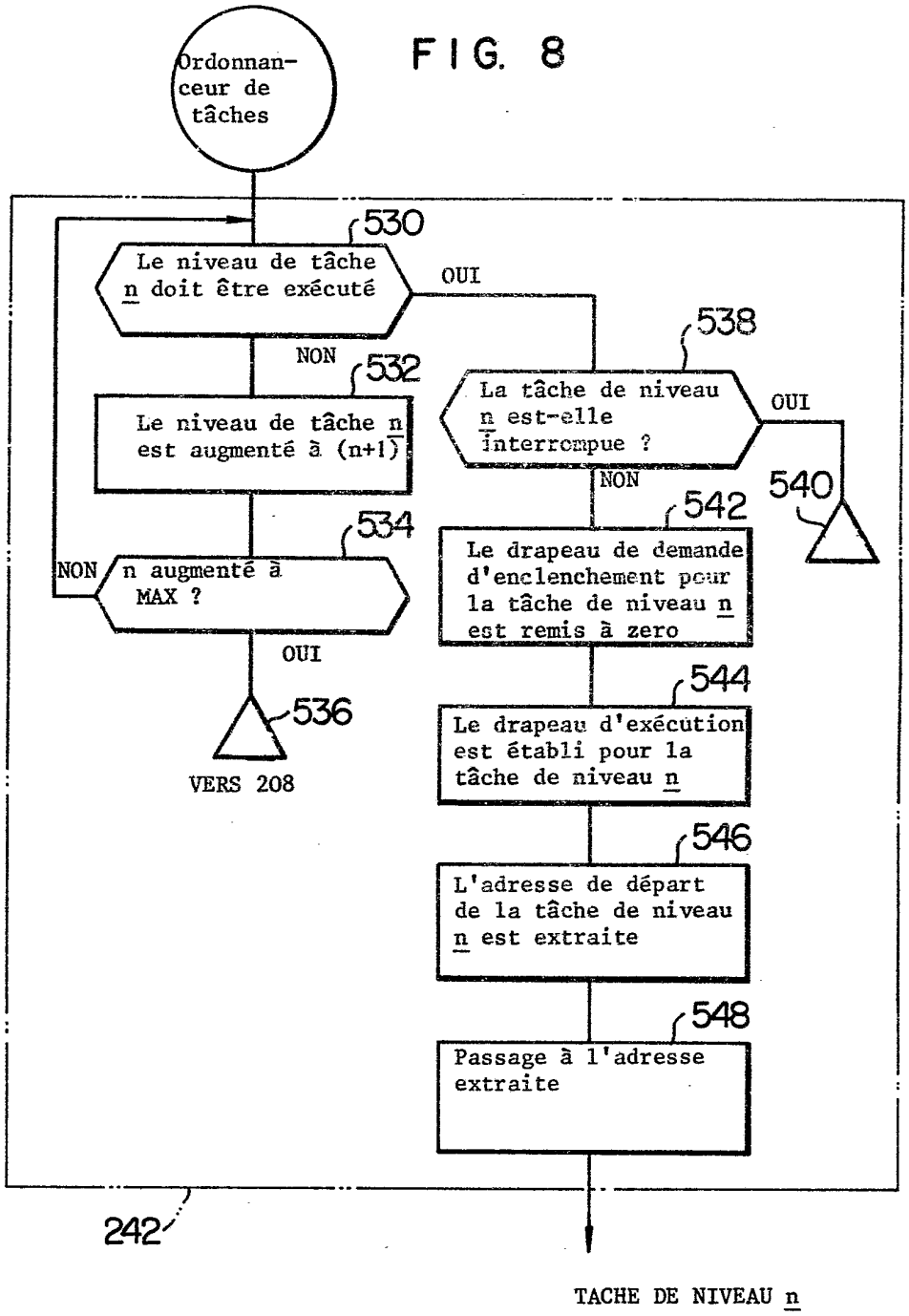
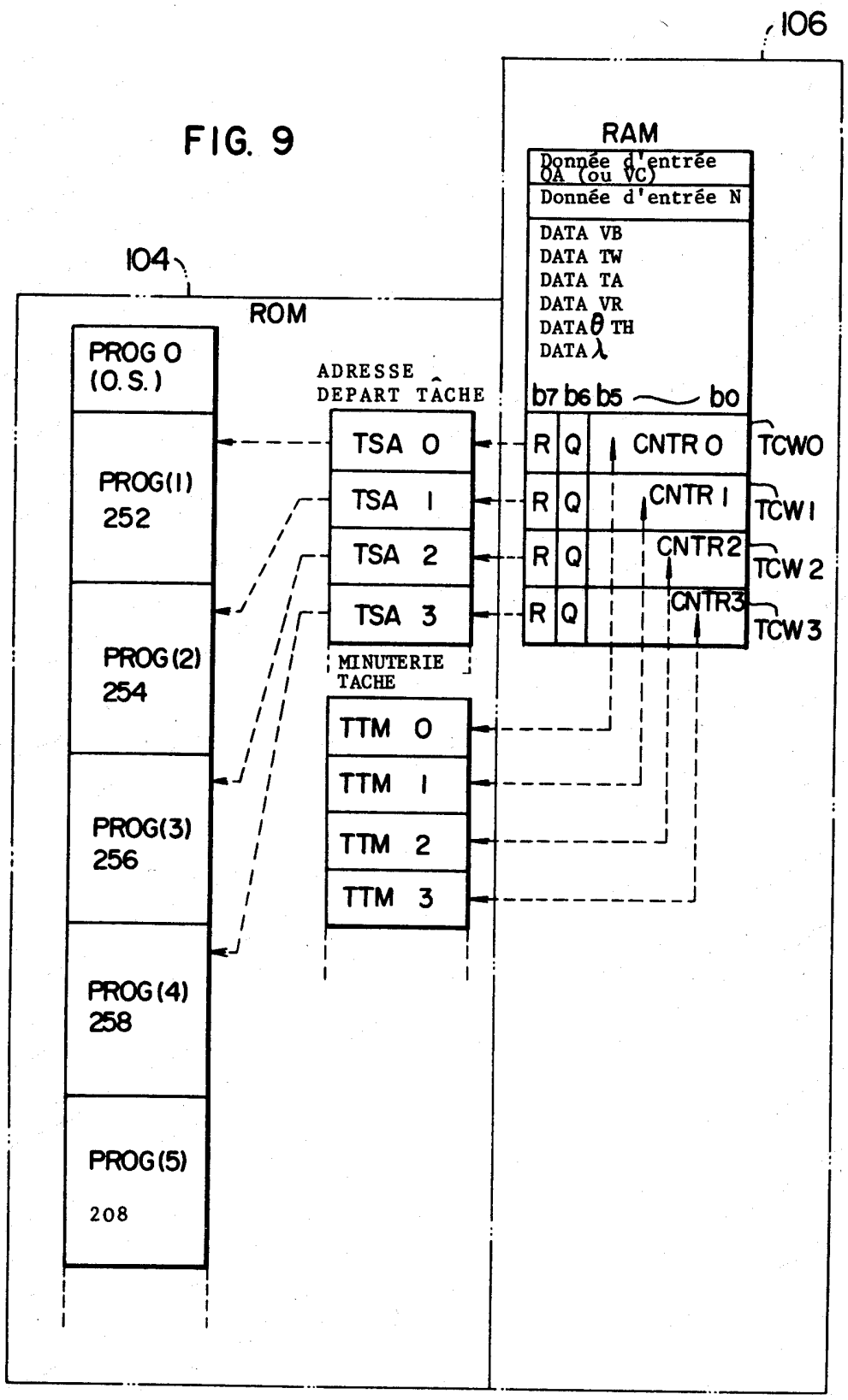

Ordonnan-
ceur de
tâches
530
Le niveau de tâche n doit être exécuté
OUI
NON
532
Le niveau de tâche n est augmenté à (n+1)
534
NON
n augmenté à MAX ?
OUI
536
VERS 208
538
La tâche de niveau n est-elle interrompue ?
OUI
NON
540
542
Le drapeau de demande d'enclenchement pour la tâche de niveau n est remis à zero
544
Le drapeau d'exécution est établi pour la tâche de niveau n
546
L'adresse de départ de la tâche de niveau n est extraite
548
Passage à l'adresse extraite
242
TACHE DE NIVEAU n

FIG. 9


106
RAM
Donnée d'entrée QA (ou VC)
Donnée d'entrée N
DATA VB
DATA TW
DATA TA
DATA VR
DATA θ TH
DATA λ
104
ROM
PROG 0 (O.S.)
PROG(1) 252
PROG(2) 254
PROG(3) 256
PROG(4) 258
PROG(5) 208
ADRESSE DEPART TÂCHE
TSA 0
TSA 1
TSA 2
TSA 3
MINUTERIE TACHE
TTM 0
TTM 1
TTM 2
TTM 3
b7 b6 b5 ~ b0
R Q CNTR 0 TCW0
R Q CNTR 1 TCW1
R Q CNTR2 TCW 2
R Q CNTR3 TCW 3

2499157

FIG. 10

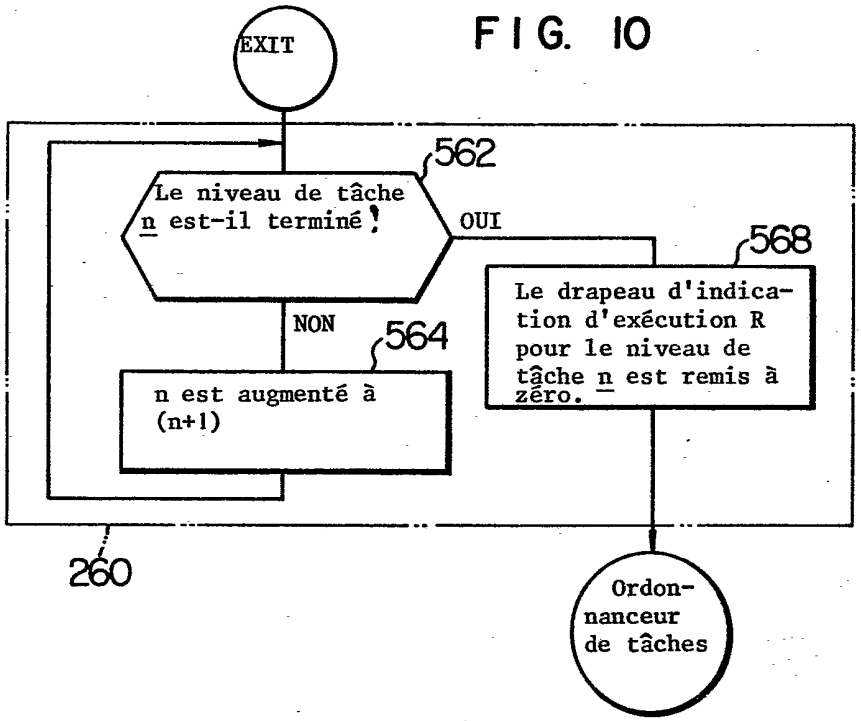



FIG. 15A

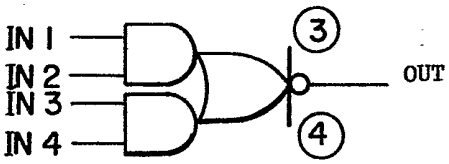



FIG. 15B

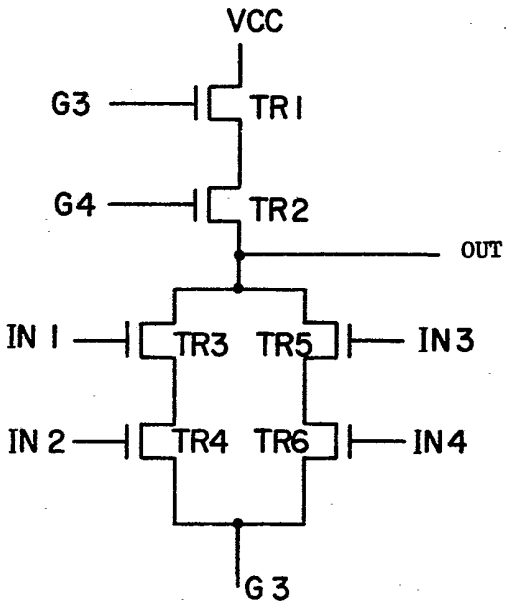


FIG. 11

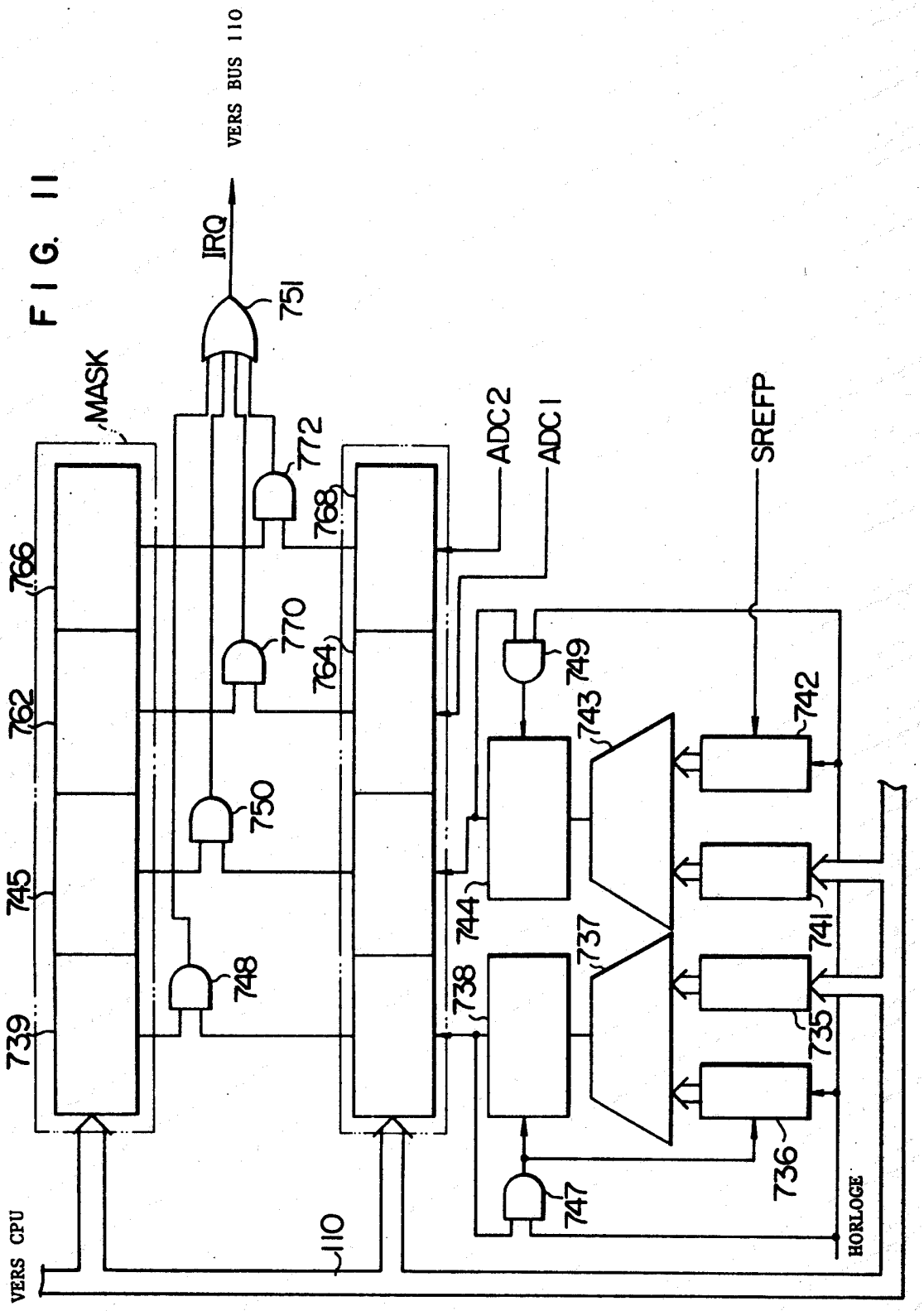

VERS BUS 110
IRQ
751
MASK
772
768
ADC2
ADC1
SREFP
766
770
764
749
743
742
762
750
745
744
737
741
738
748
739
735
736
747
VERS CPU
110
HORLOGE

FIG. 12

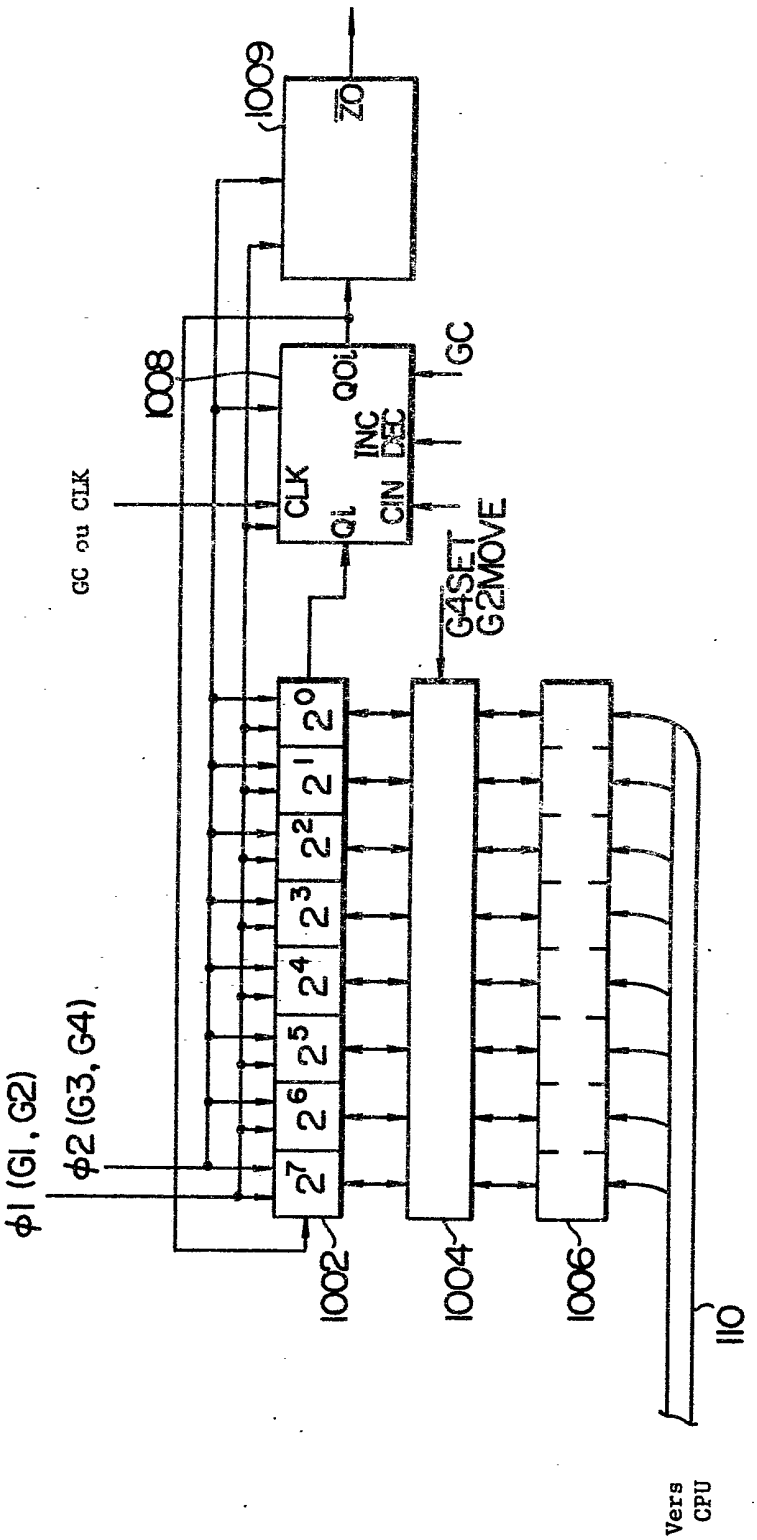

1009
ZO
1008
QOi
GC
INC
DEC
CLK
Qi
CIN
GC ou CLK
G4SET
G2MOVE
$2^0$
$2^1$
$2^2$
$2^3$
$2^4$
$2^5$
$2^6$
$2^7$
φ1 (G1, G2)
φ2 (G3, G4)
1002
1004
1006
110
Vers CPU

FIG. 13A

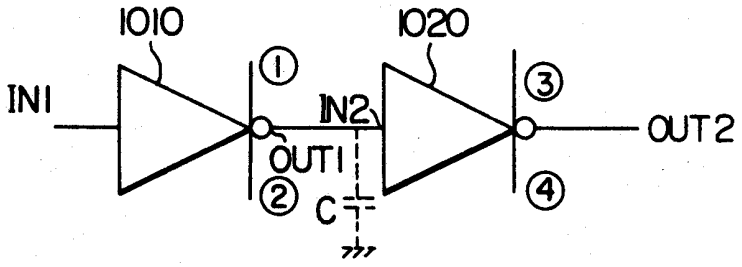



FIG. 13B

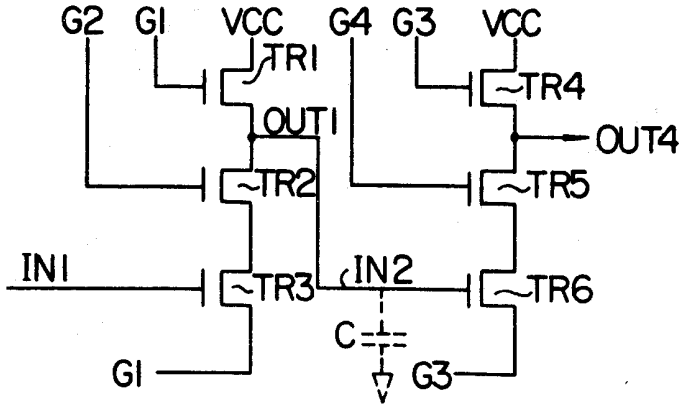


FIG. 14

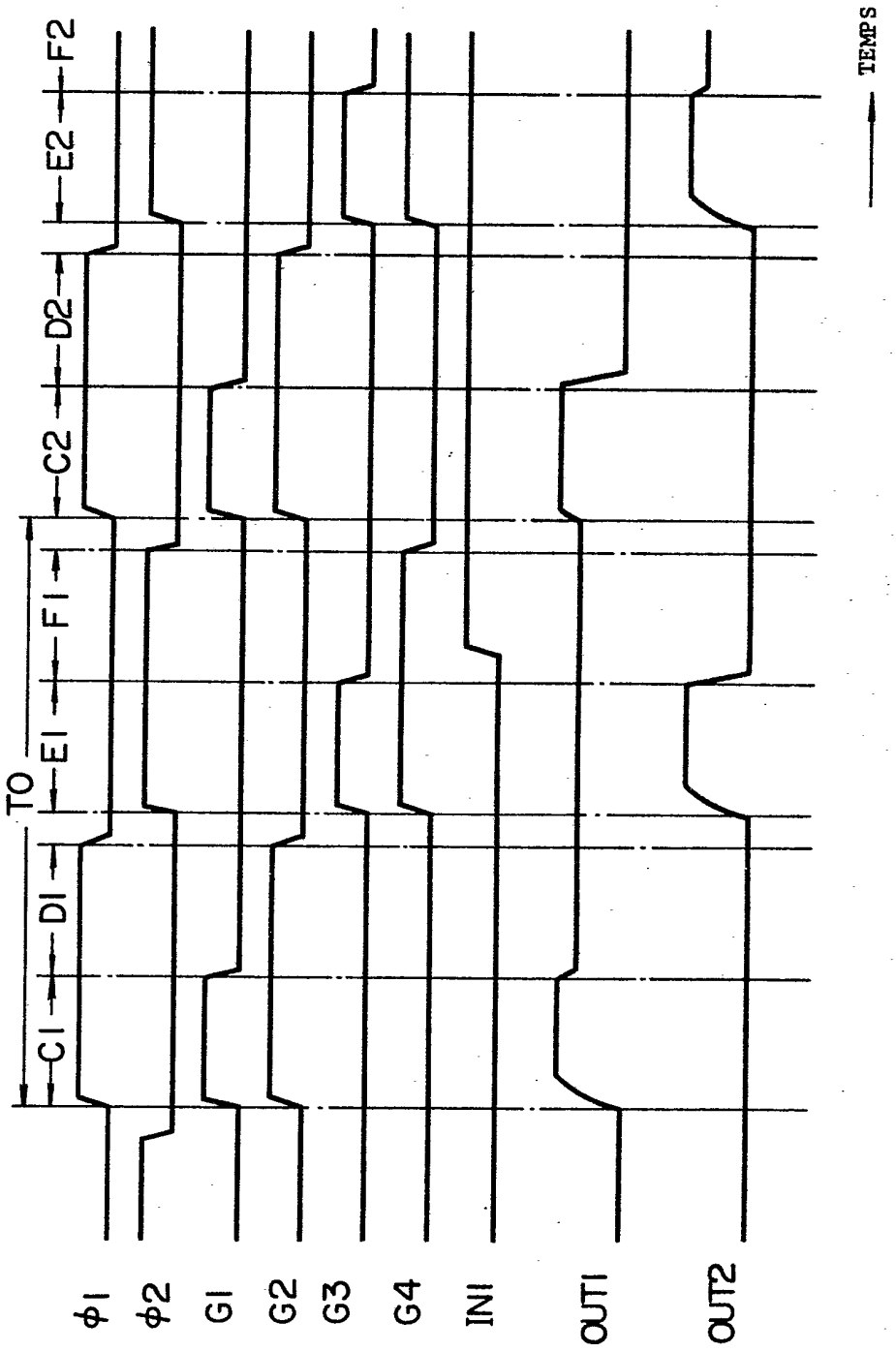


FIG. 16

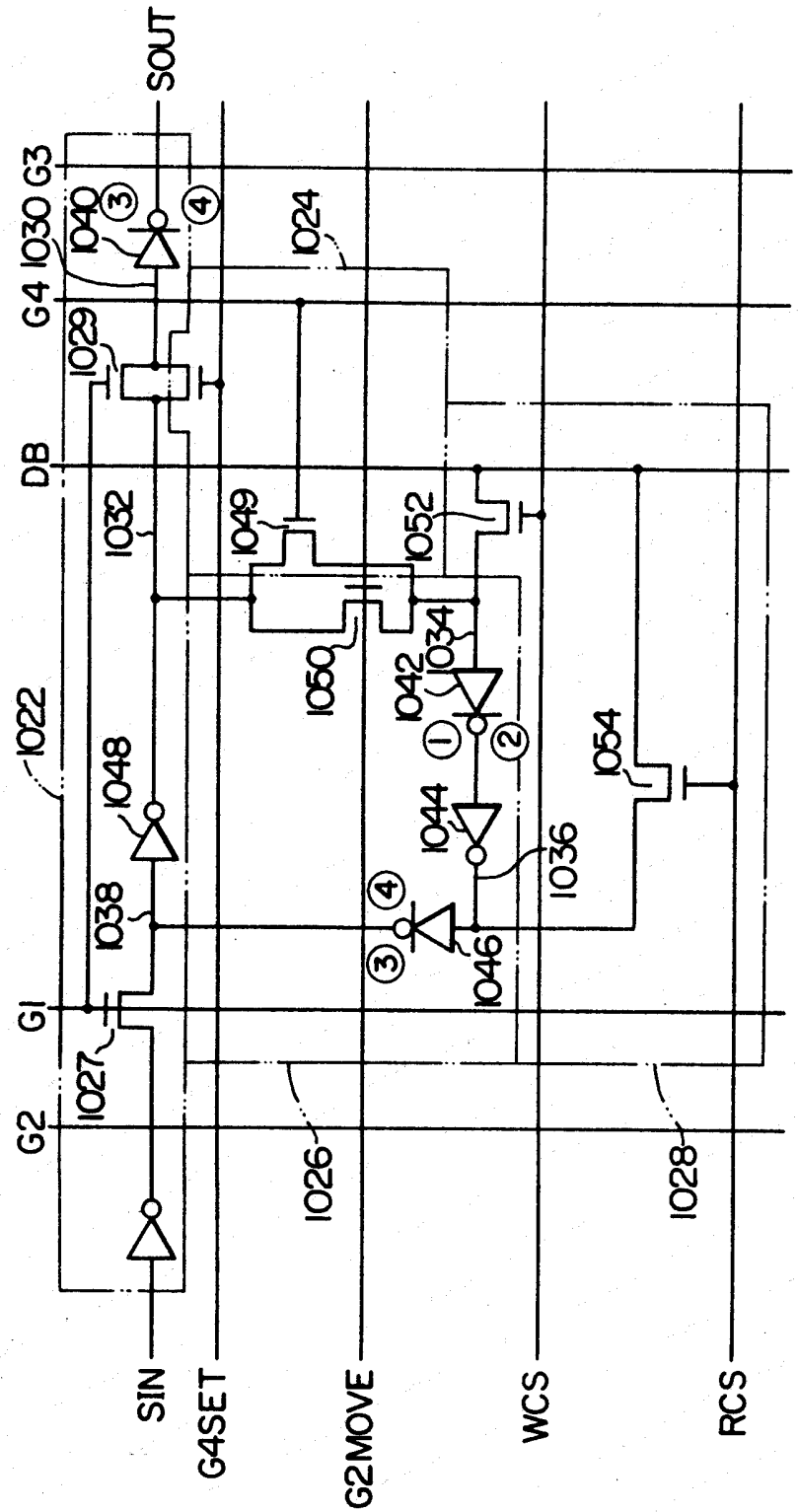
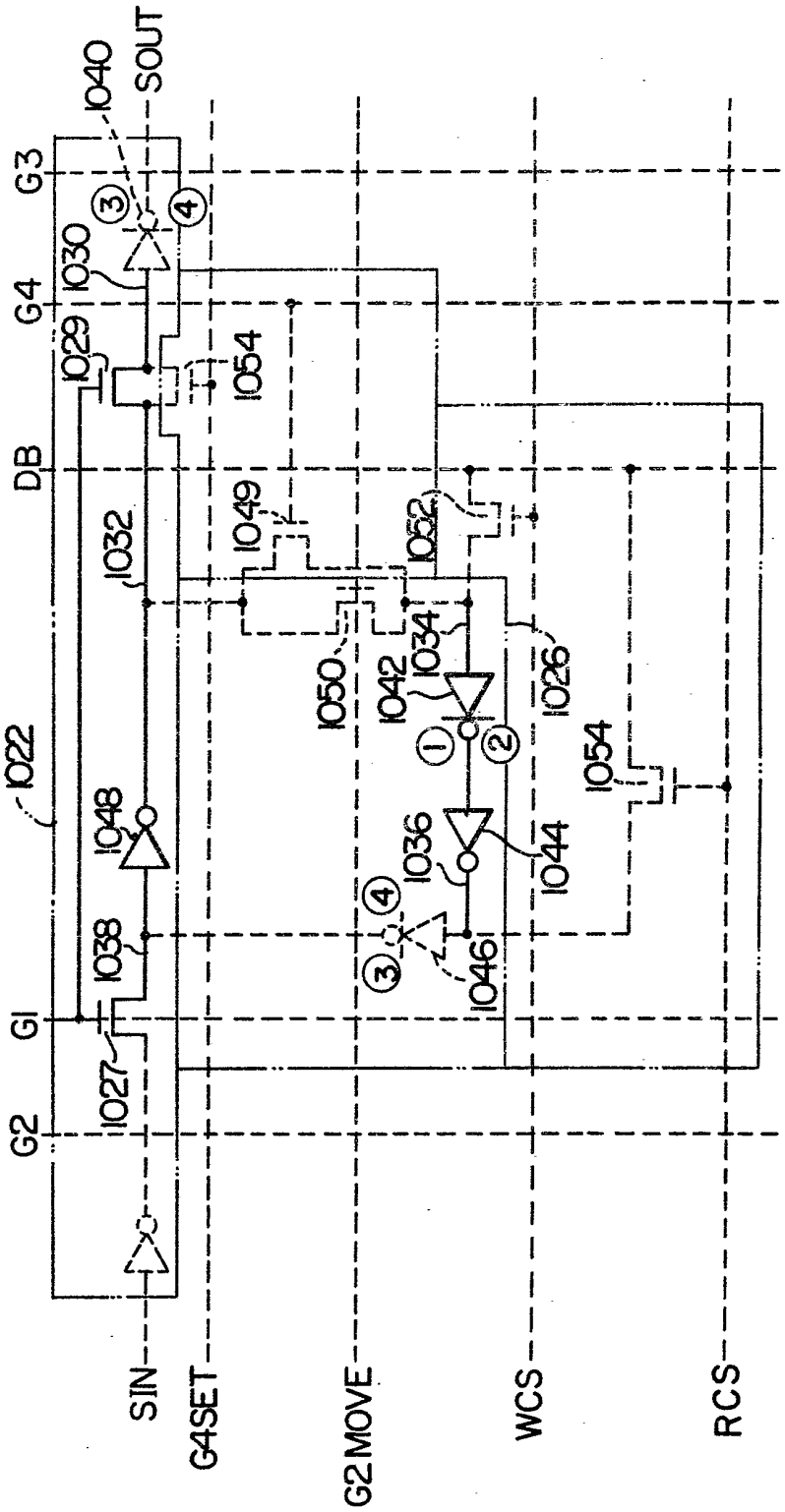

SOUT
G3
G4
1030
1040
1024
1029
DB
1032
1049
1052
1050
1042
1034
1022
1048
1054
1044
1036
1038
1046
G1
1027
G2
1026
1028
SIN
G4SET
G2MOVE
WCS
RCS

FIG. 17A


1040
SOUT
G3
1030
G4
1029
1054
DB
1049
1052
1032
1034
1042
1050
1026
1022
1054
1048
1036
1044
1038
1046
G1
1027
G2
SIN
G4SET
G2MOVE
WCS
RCS

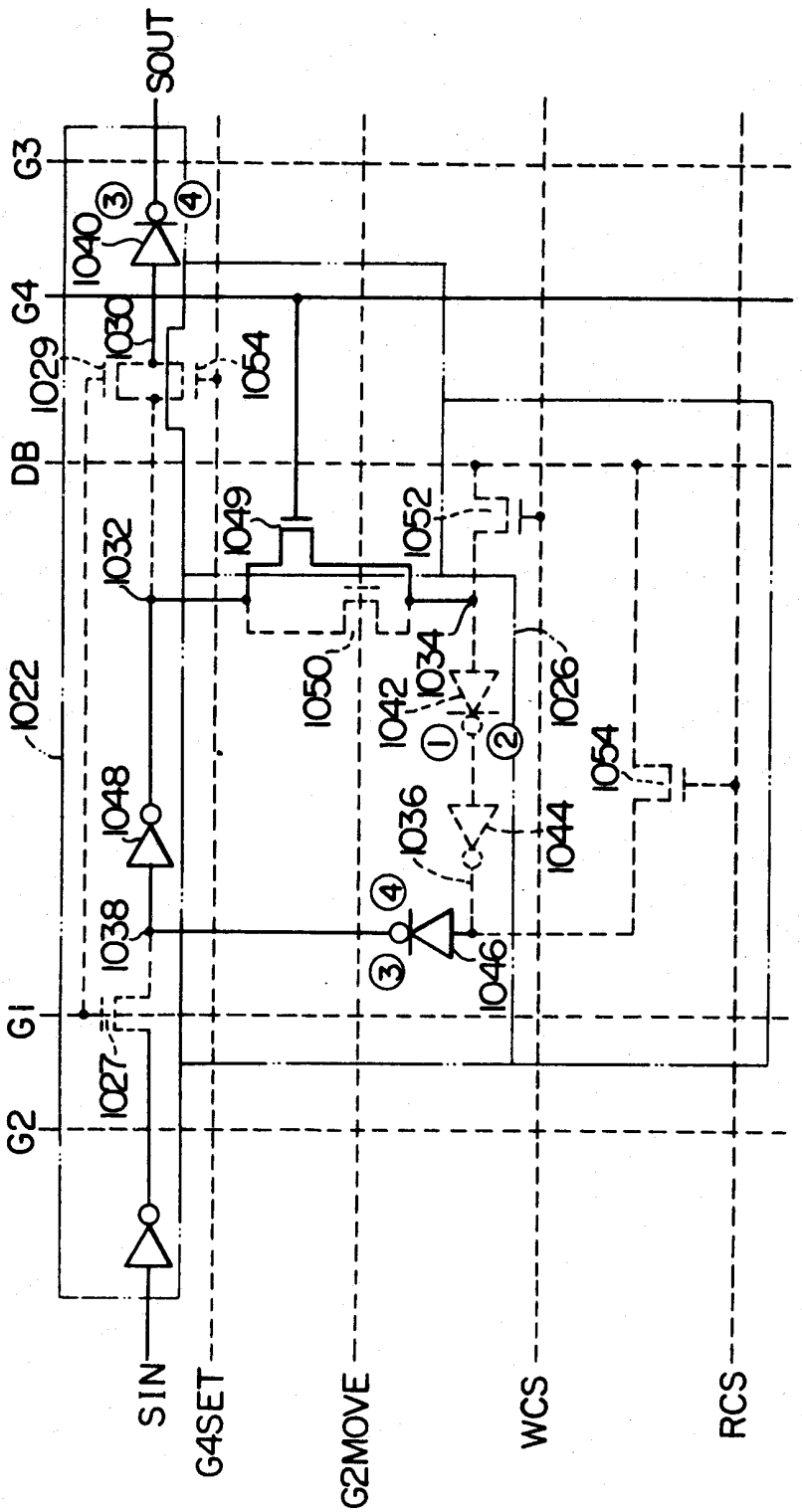

SOUT
G3
G4
DB
G1
G2
SIN
G4SET
G2MOVE
WCS
RCS
1040
1030
1029
1054
1032
1049
1052
1022
1050
1042
1034
1026
1048
1036
1044
1038
1046
1027

FIG. 17B

FIG. 18

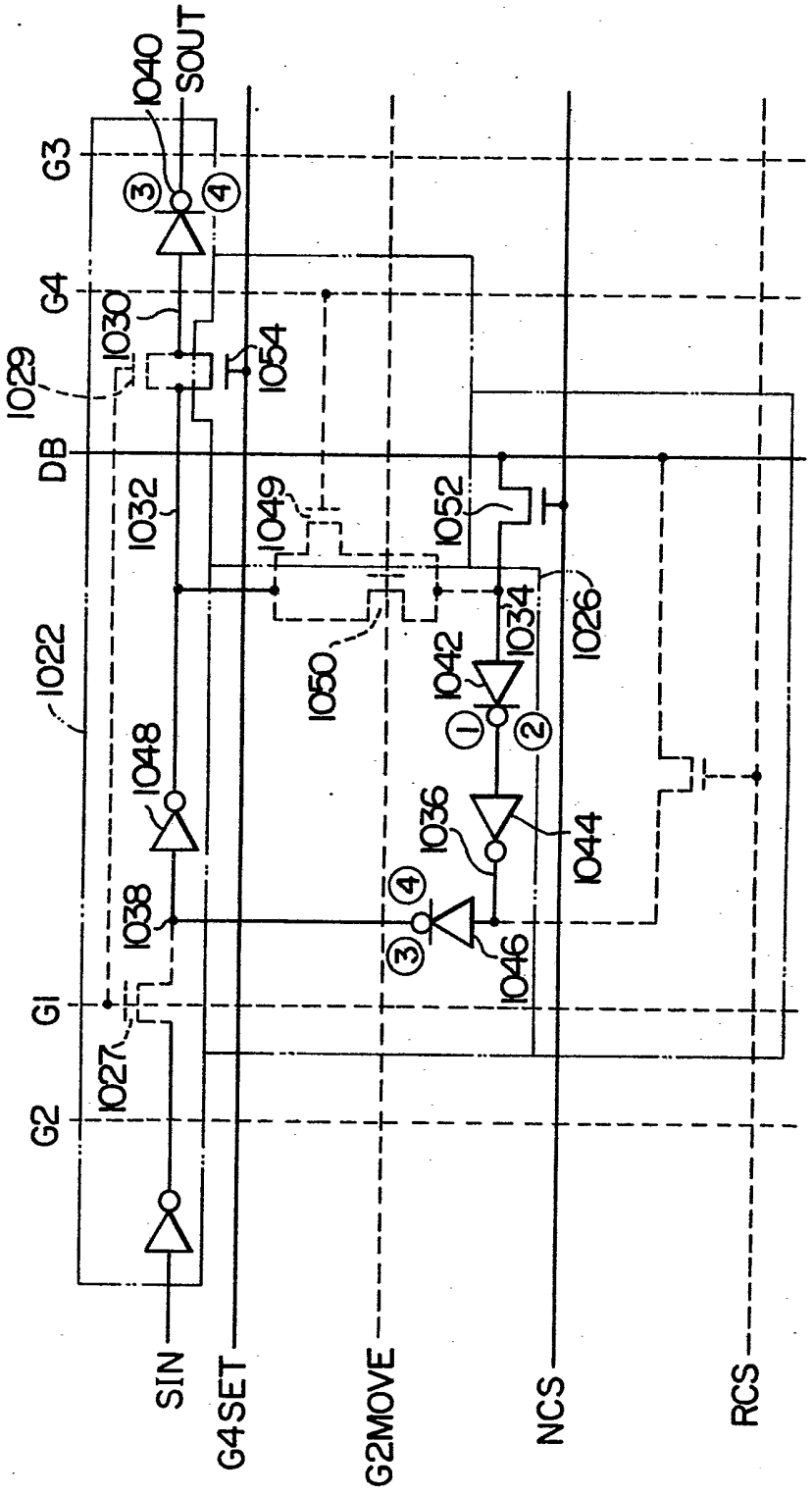

1040
SOUT
G3
G4
1030
1029
1054
DB
1032
1049
1052
1022
1050
1042
1034
1026
1048
1036
1044
1038
1046
G1
1027
G2
SIN
G4SET
G2MOVE
NCS
RCS

FIG. 19

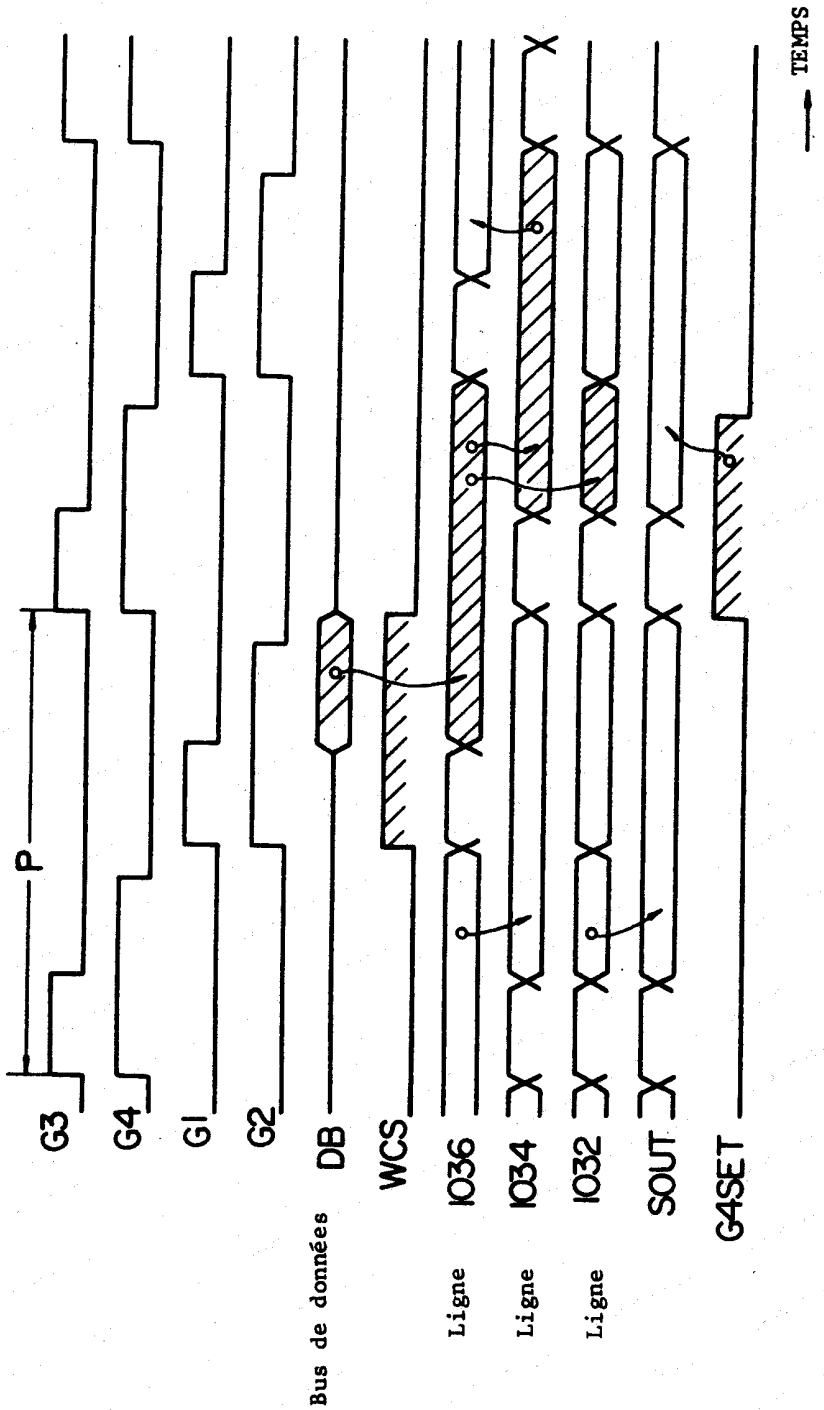

P
G3
G4
G1
G2
DB
WCS
1036
1034
1032
SOUT
G4SET
Bus de données
Ligne
Ligne
Ligne
TEMPS

FIG. 20

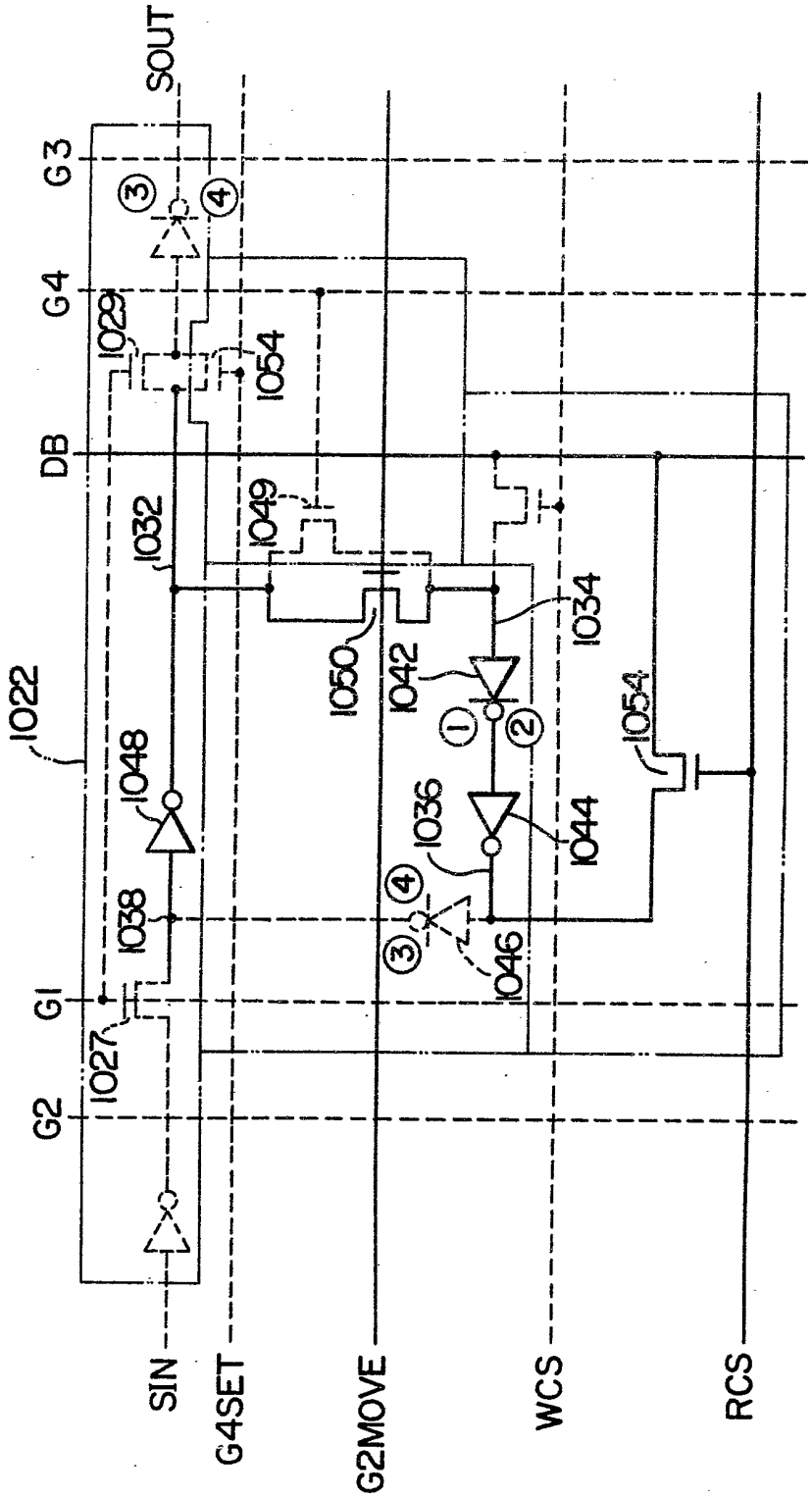

SOUT
G3
G4
DB
G1
G2
1022
1029
1054
1032
1049
1034
1050
1042
1048
1036
1044
1038
1046
1027
SIN
G4SET
G2MOVE
WCS
RCS

FIG. 21

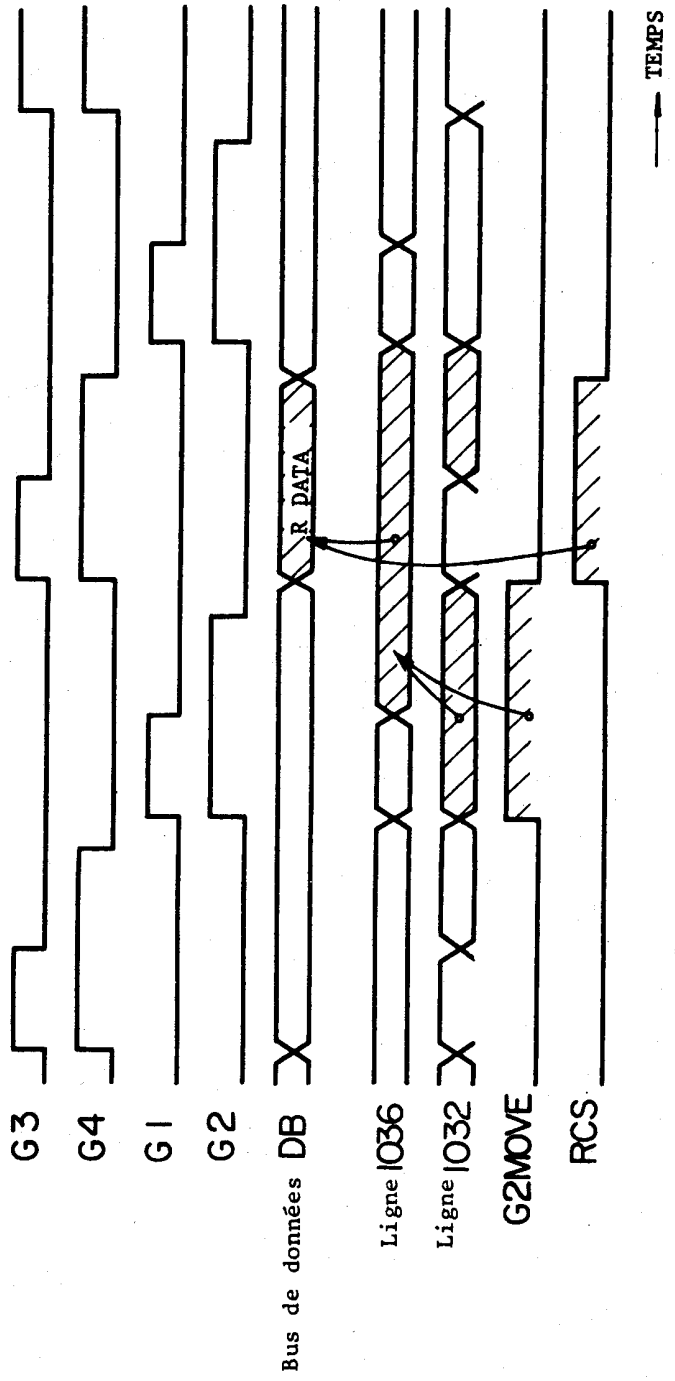

G3
G4
G1
G2
Bus de données DB
R DATA
Ligne 1036
Ligne 1032
G2MOVE
RCS
TEMPS

FIG. 22A

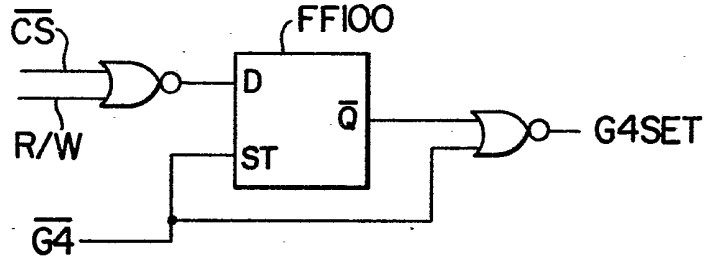



FIG. 22B

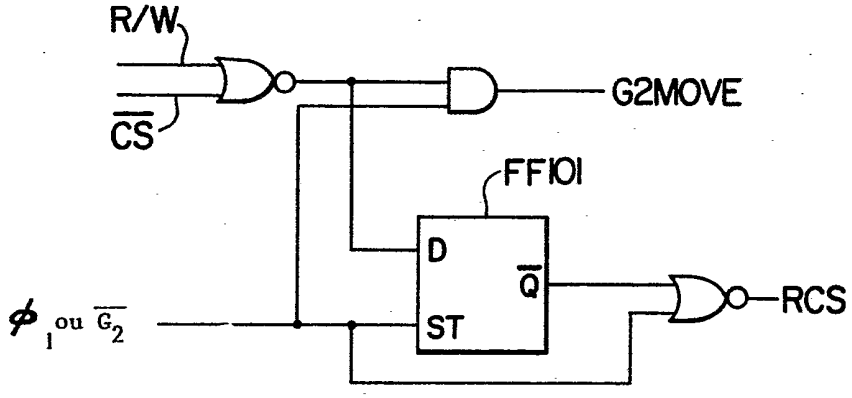


FIG. 23

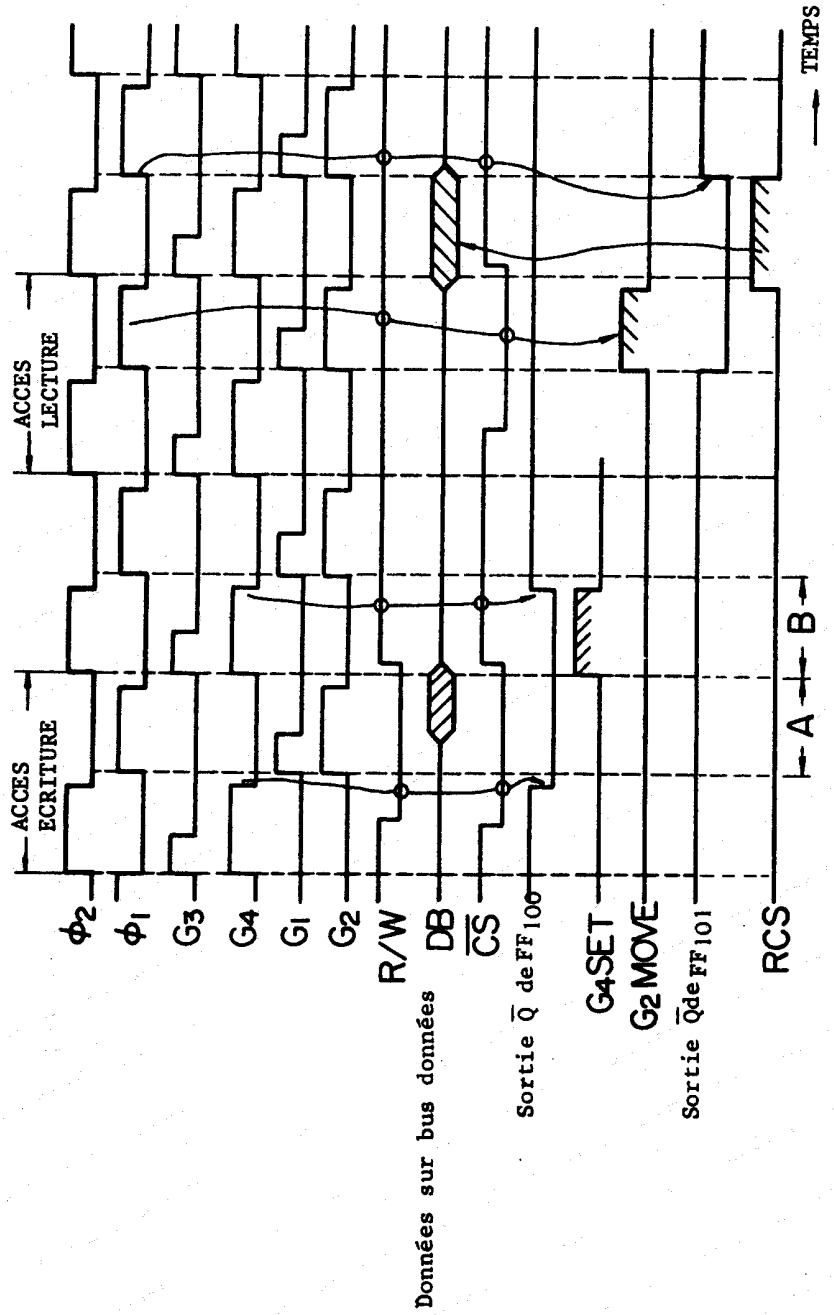

ACCES ECRITURE
ACCES LECTURE
TEMPS
A
B
Φ2
Φ1
G3
G4
G1
G2
R/W
DB
CS
Sortie Q de FF100
G4SET
G2MOVE
Sortie Q de FF101
RCS
Données sur bus données

FIG. 24

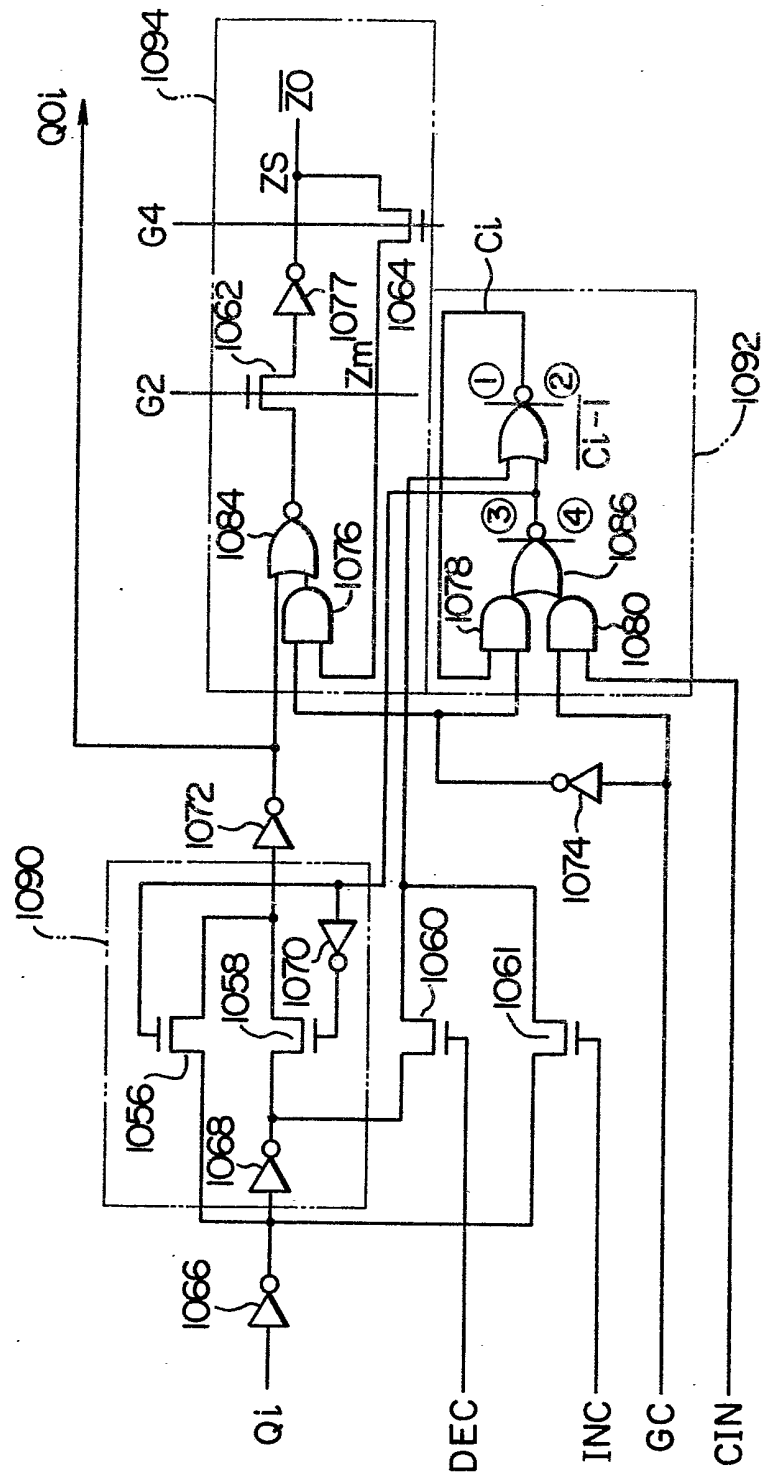

Q0i
1094
ZS
Z0
G4
Ci
1062
1077
1064
G2
Zm
1092
Ci-1
1084
1076
1086
1078
1080
1072
1074
1090
1058
1070
1060
1061
1056
1068
1066
Qi
DEC
INC
GC
CIN

FIG. 25

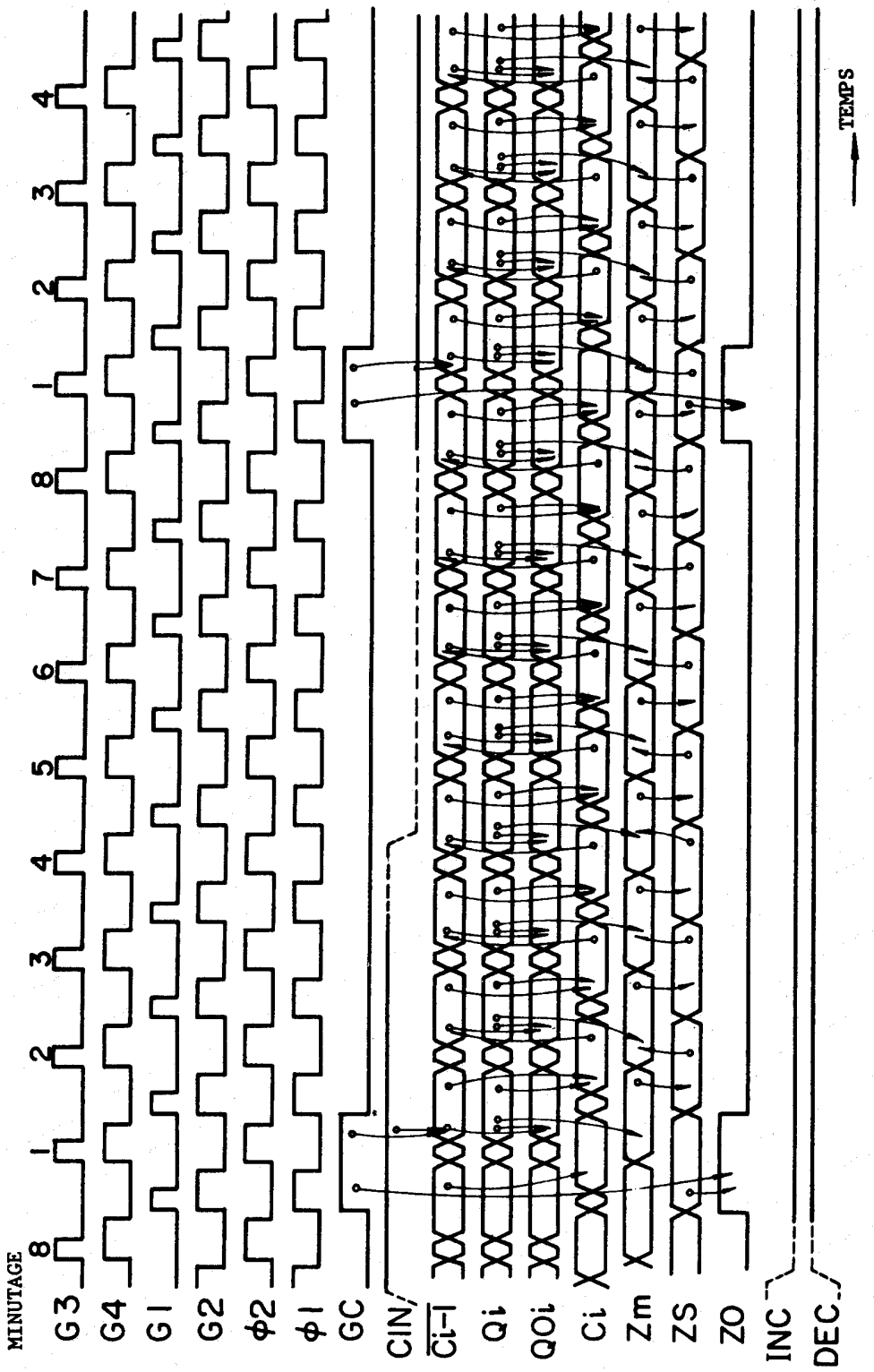

MINUTAGE
8 1 2 3 4 5 6 7 8 1 2 3 4
G3
G4
G1
G2
φ2
φ1
GC
CIN
Ci-1
Qi
QOi
Ci
Zm
ZS
ZO
INC
DEC
TEMPS

FIG. 26

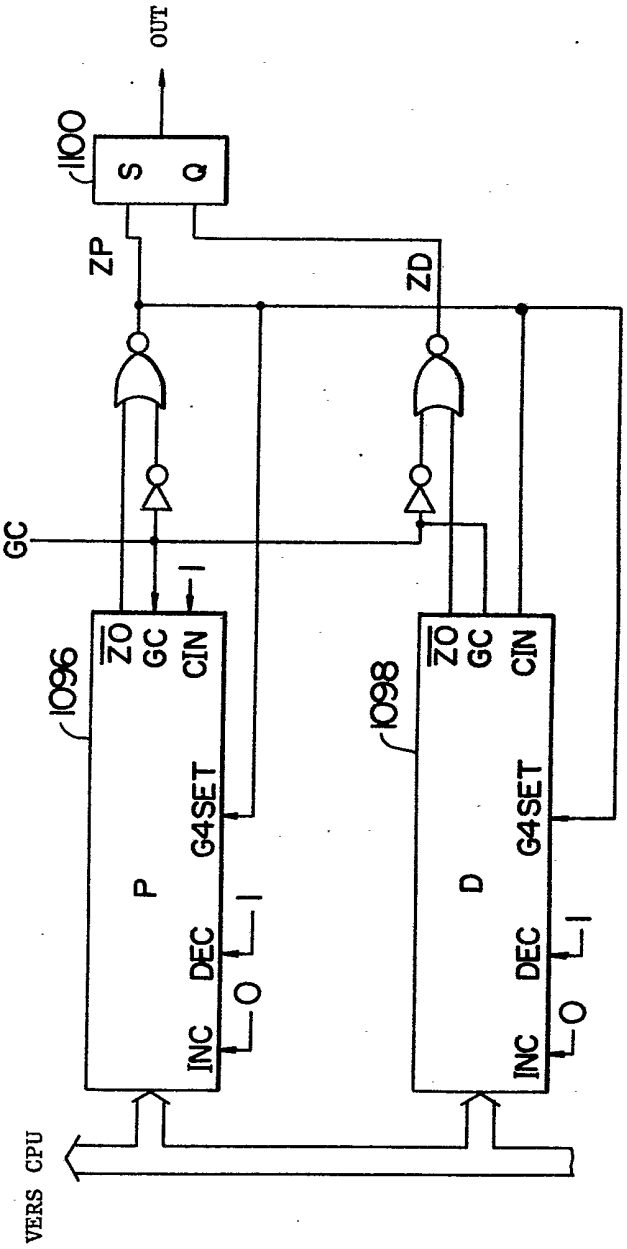

OUT
1100
S
Q
ZP
ZD
GC
1
1096
ZO
GC
CIN
G4SET
P
DEC
INC
1
0
1098
ZO
GC
CIN
G4SET
D
DEC
INC
1
0
VERS CPU

FIG. 27

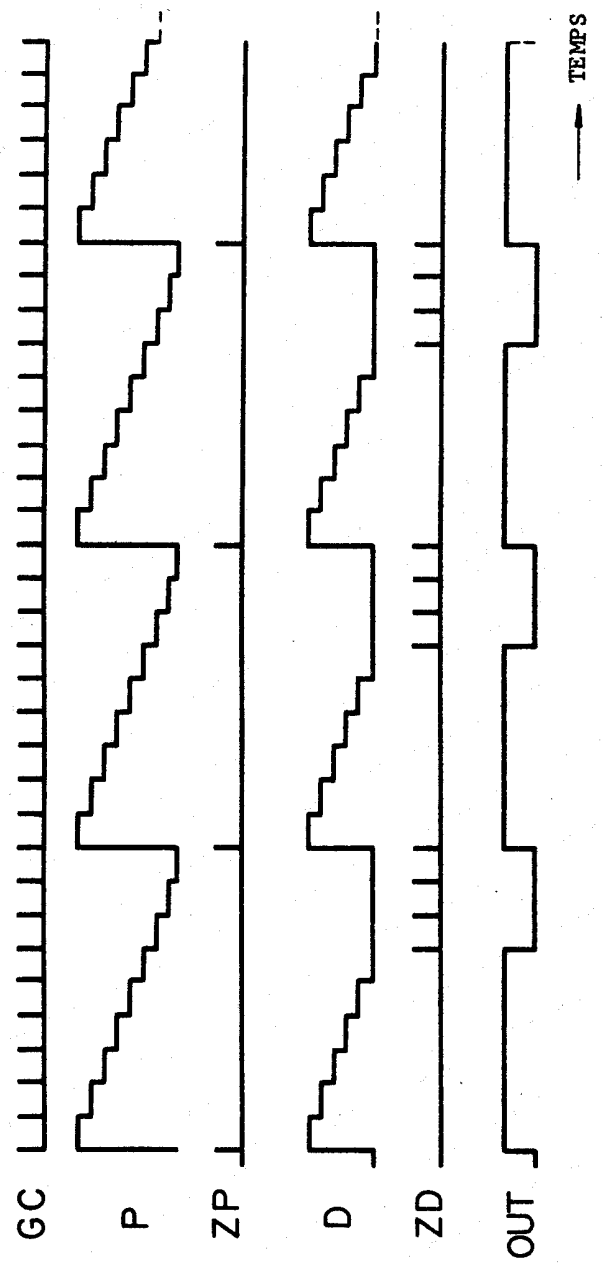


FIG. 28

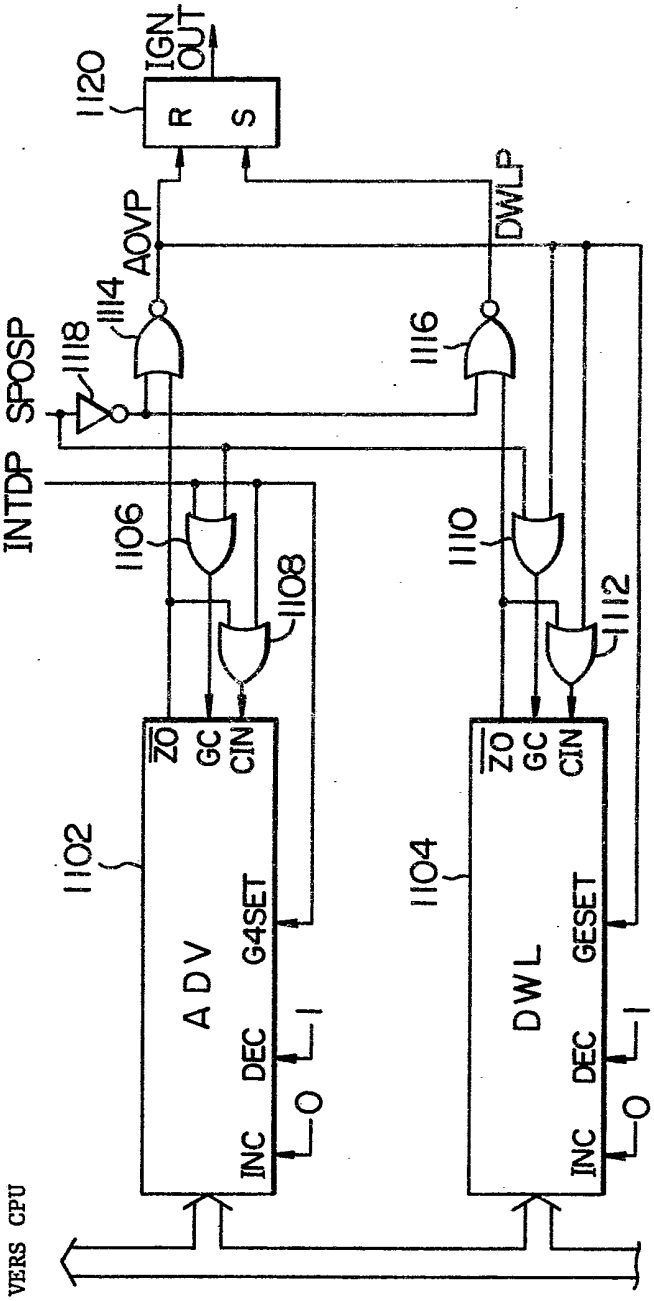

1120
IGN OUT
R
S
AOVP
DWLP
1114
1118
SPOSP
1116
INTDP
1106
1110
1108
1112
1102
1104
ZO
GC
CIN
ADV
G4SET
DEC
INC
1
0
DWL
GESET
VERS CPU

FIG. 29

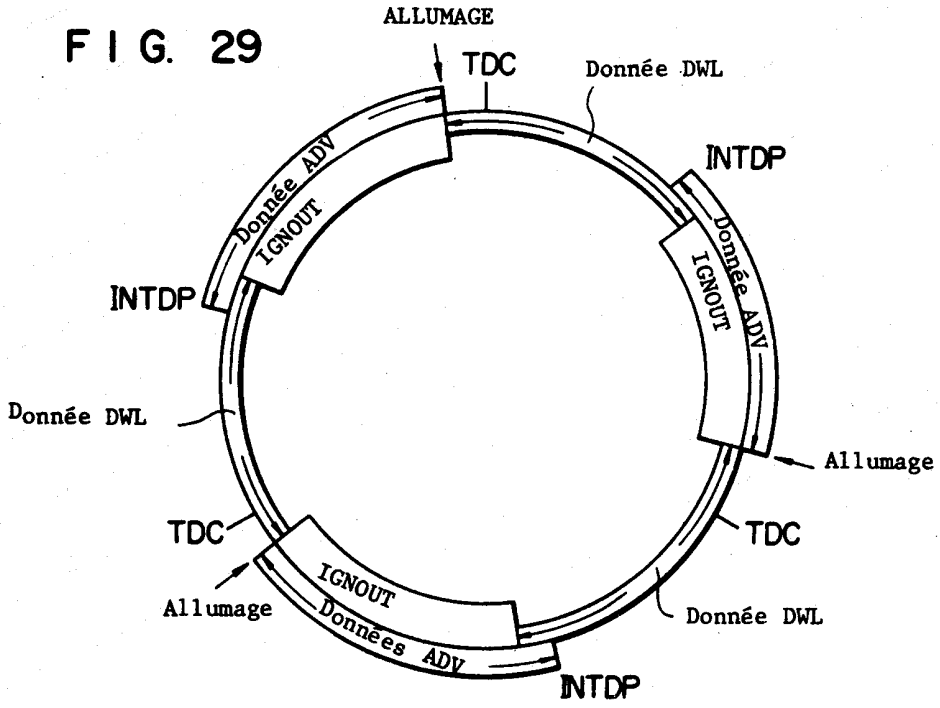

ALLUMAGE
TDC
Donnée DWL
INTDP
Donnée ADV
IGNOUT
Allumage
TDC
Donnée DWL
INTDP
Donnée ADV
IGNOUT
TDC
Allumage
IGNOUT
Données ADV
Donnée DWL
INTDP

FIG. 37

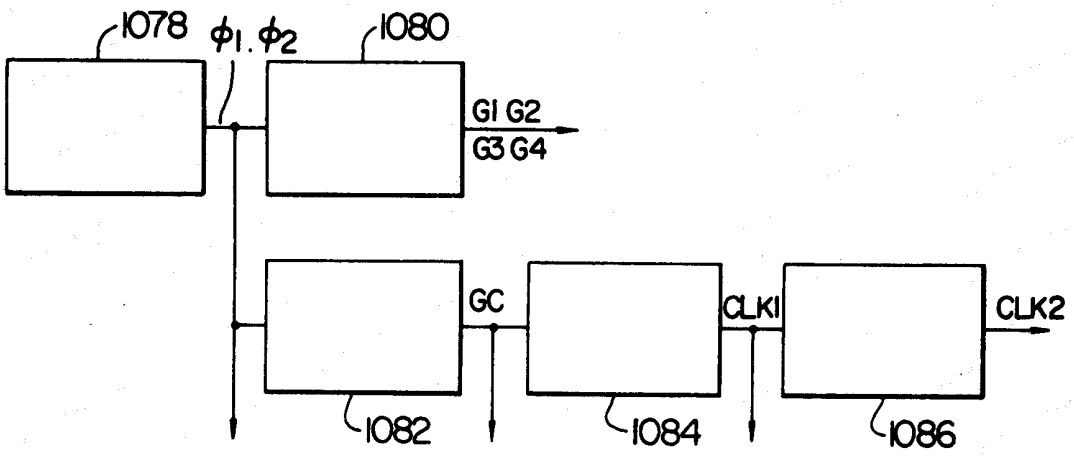

1078
φ1. φ2
1080
G1 G2
G3 G4
GC
CLK1
CLK2
1082
1084
1086

FIG. 30

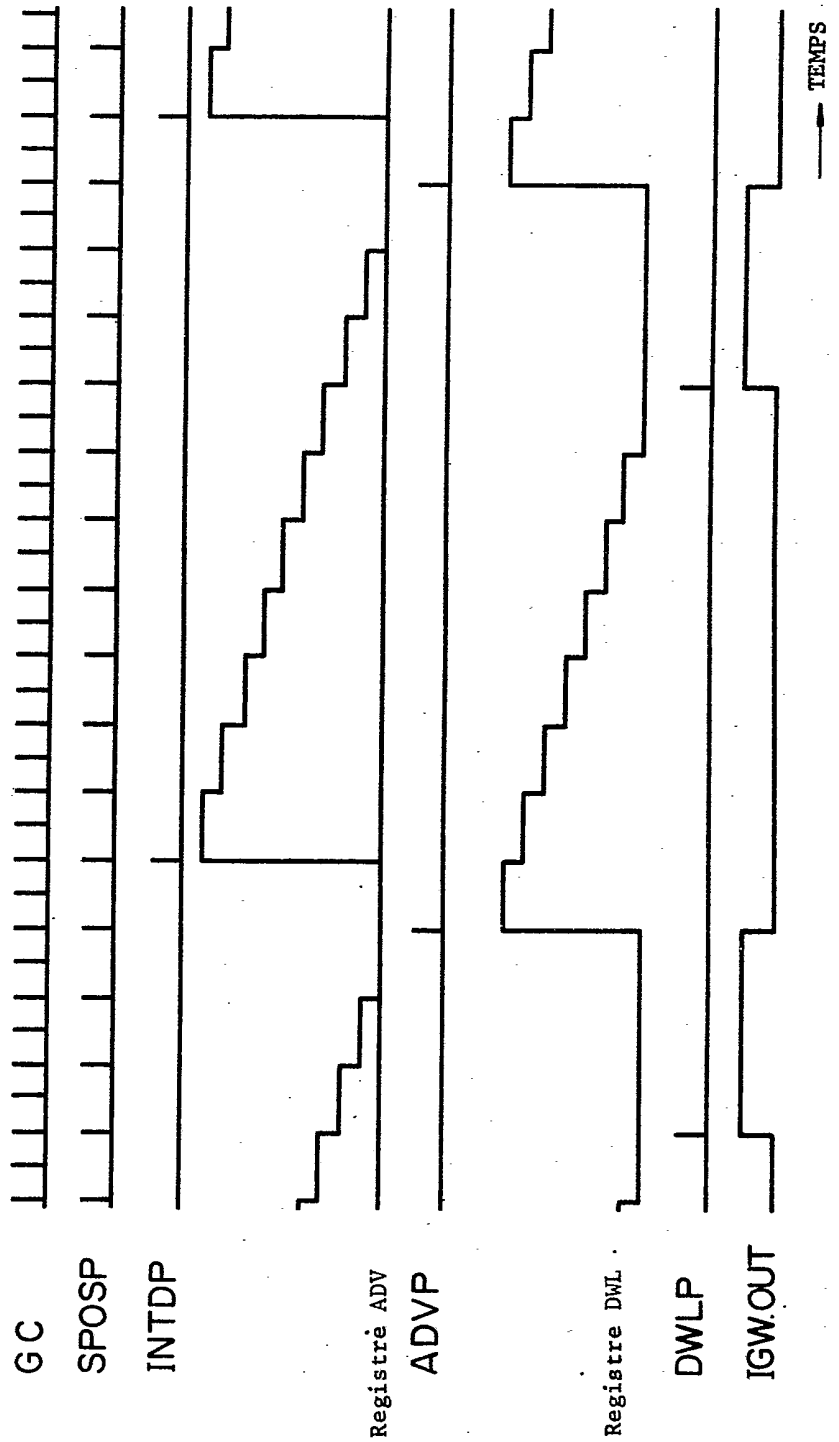

GC
SPOSP
INTDP
Registre ADV
ADVP
Registre DWL
DWLP
IGW.OUT
TEMPS

FIG. 31

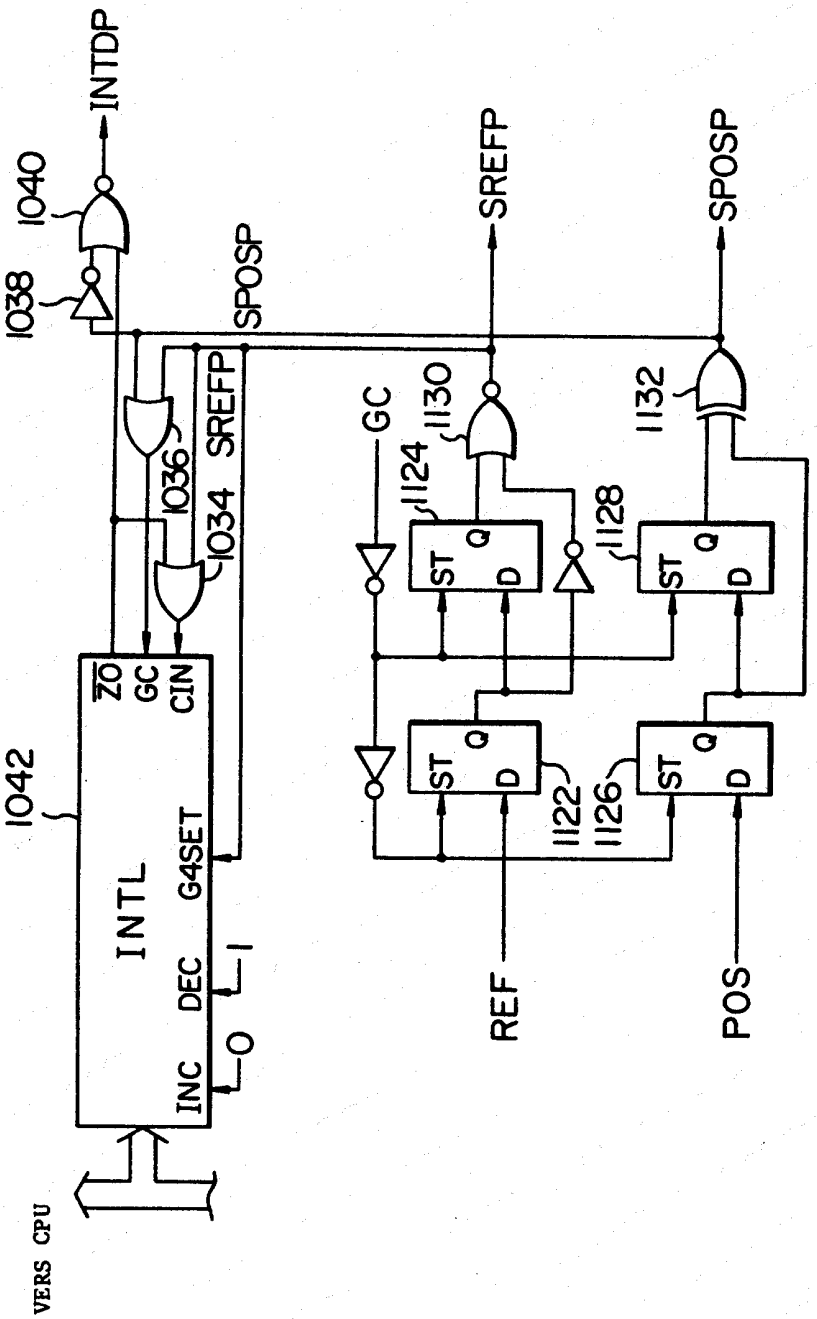

INTDP
1040
1038
SPOSP
SREFP
SPOSP
GC
1130
1132
1124
1128
1036
1034
SREFP
ST
Q
D
1042
Z0
GC
CIN
INTL
G4SET
DEC
INC
1
0
1122
1126
REF
POS
VERS CPU

FIG. 32

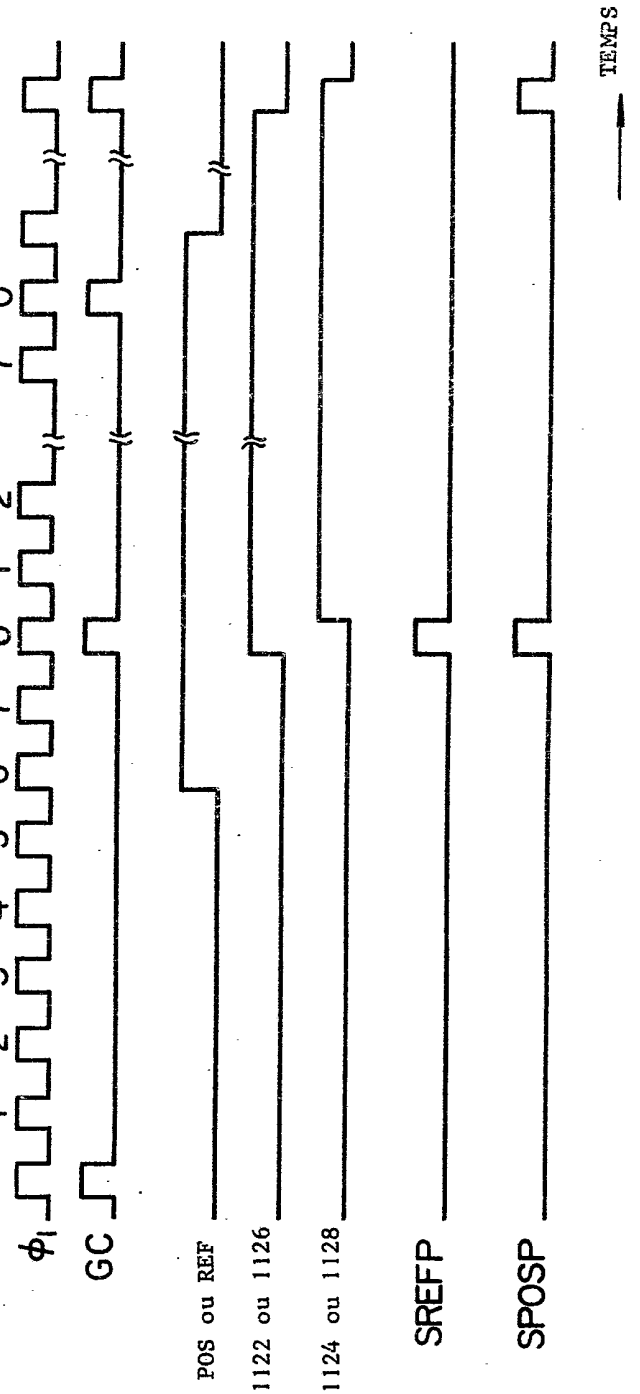

1
2
3
4
5
6
7
0
7
0
1
2
7
0
$\phi_1$
GC
POS ou REF
1122 ou 1126
1124 ou 1128
SREFP
SPOSP
TEMPS

FIG. 33

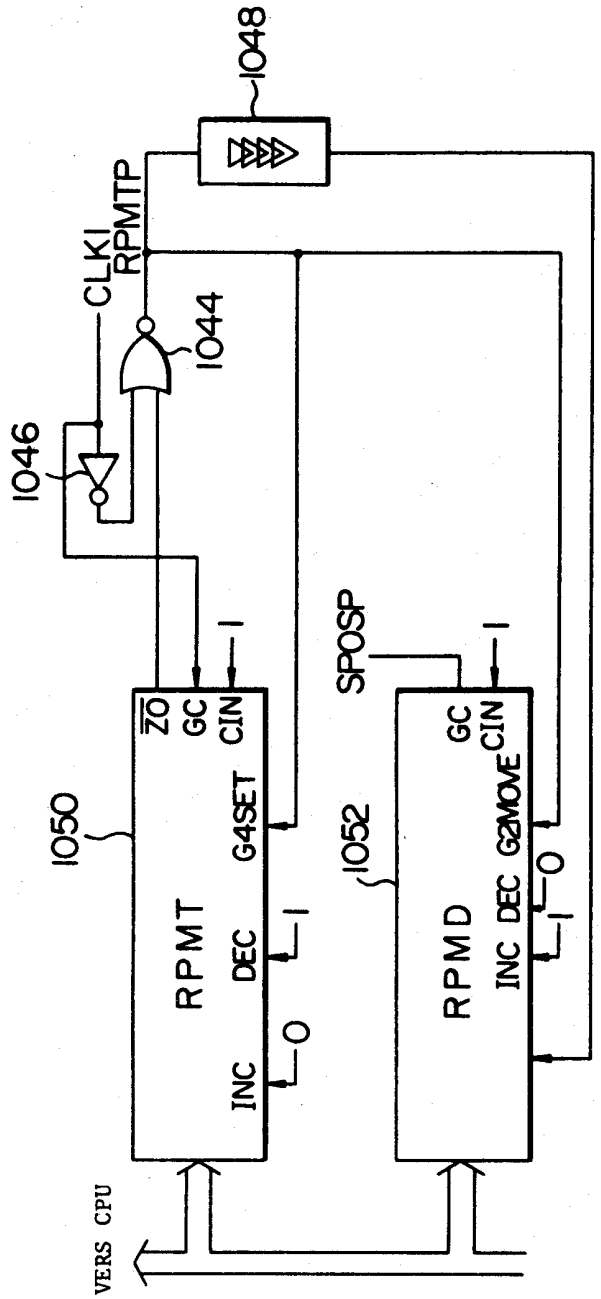

1048
RPMTP
CLKI
1044
1046
SPOSP
1050
1052
RPMT
RPMD
INC
DEC
G4SET
G2MOVE
GC
CIN
VERS CPU

FIG. 34

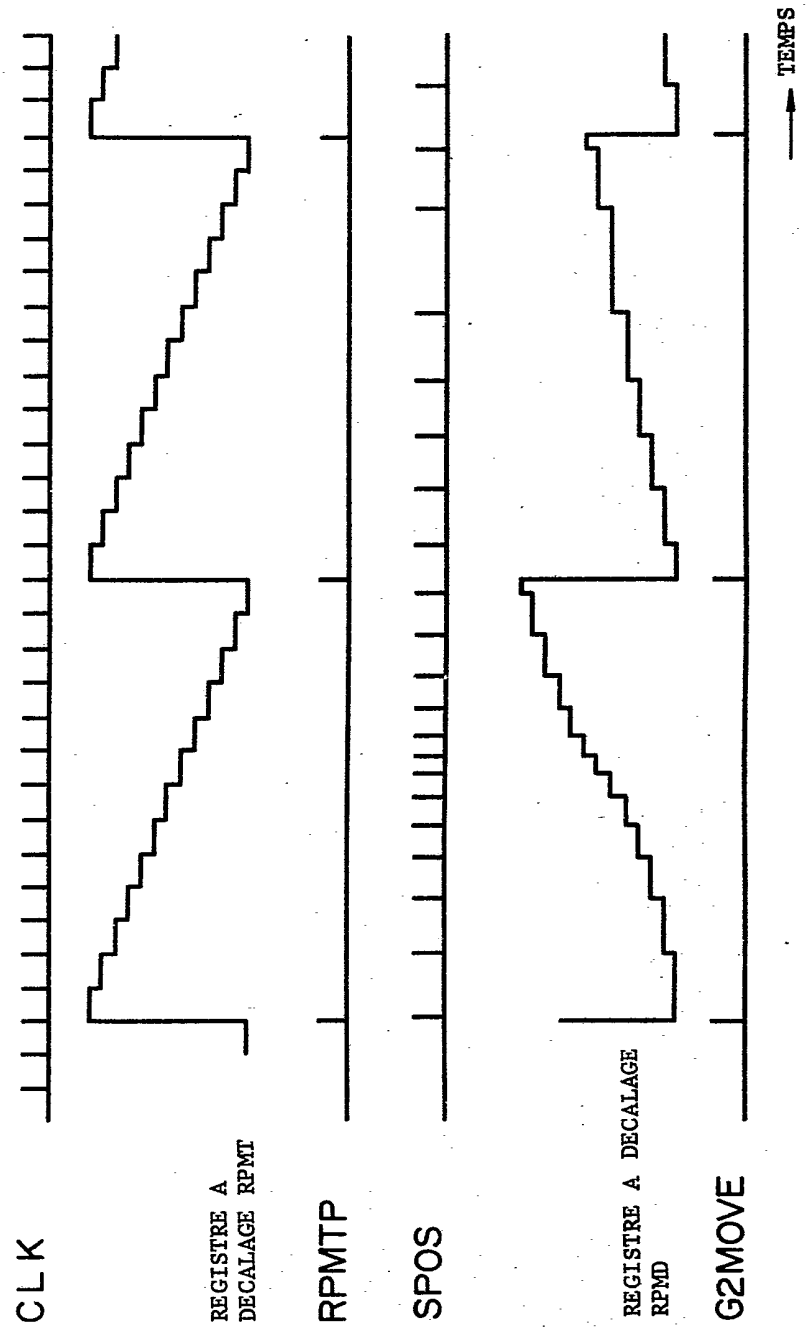

CLK
REGISTRE A DECALAGE RPMT
RPMTP
SPOS
REGISTRE A DECALAGE RPMD
G2MOVE
TEMPS

FIG. 35

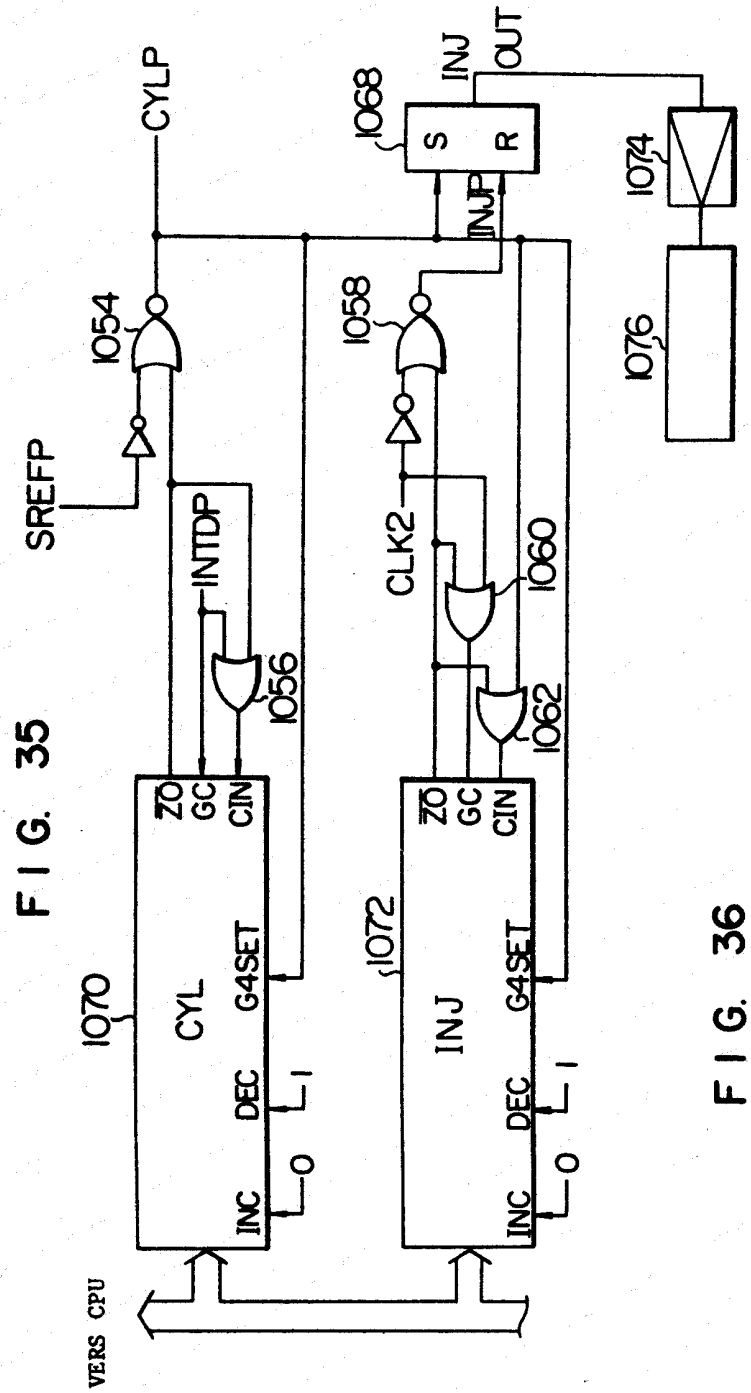

CYLP
INJ
OUT
1068
S
R
INJP
1074
1076
1054
1058
SREFP
INTDP
CLK2
1060
1056
1062
ZO
GC
CIN
1070
CYL
G4SET
DEC
INC
1072
INJ
VERS CPU

FIG. 36

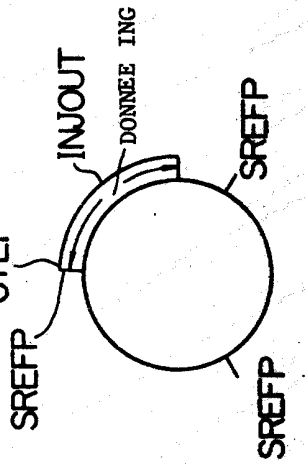
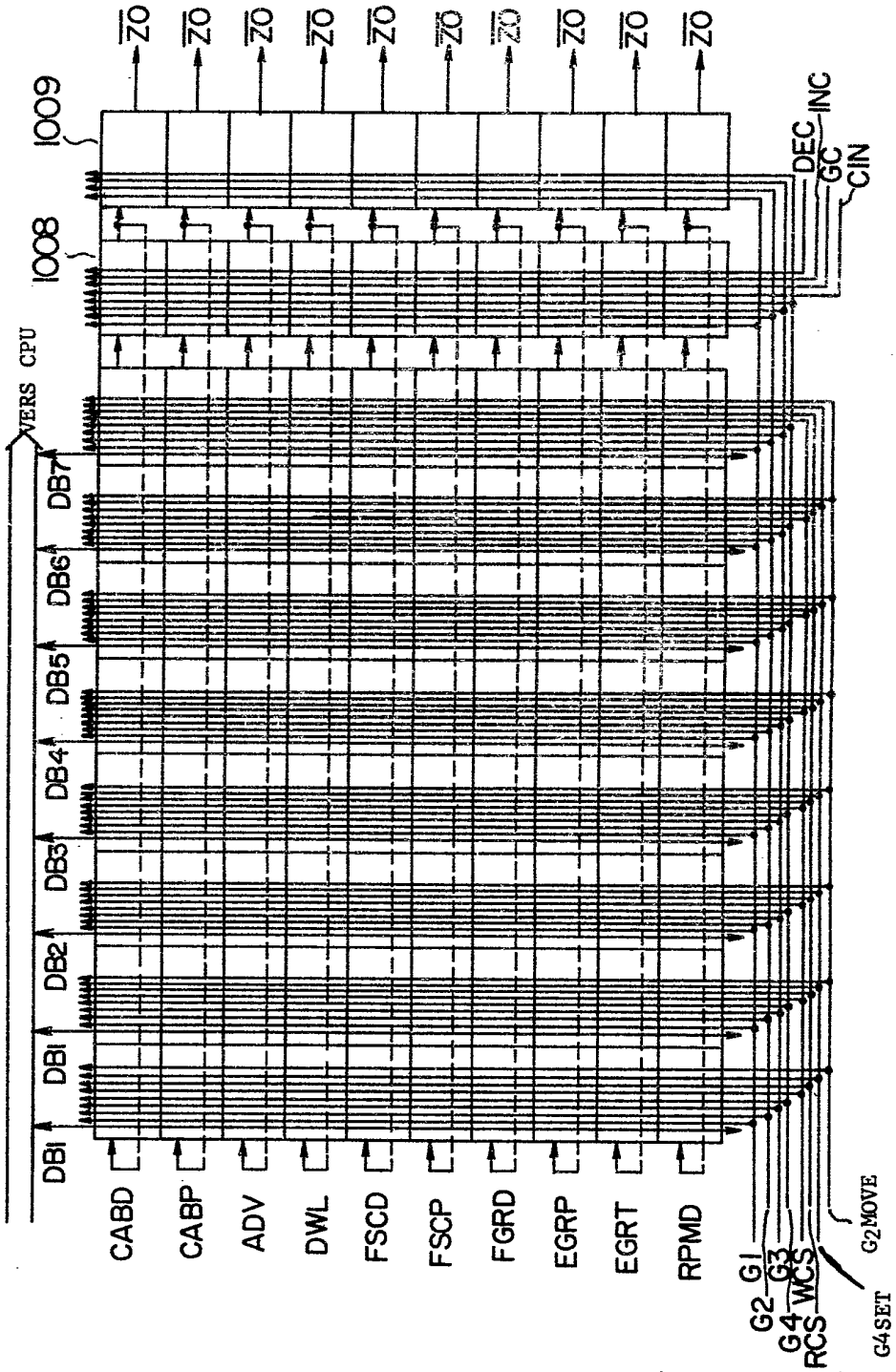

INJOUT
DONNEE ING
CYLP
SREFP
SREFP
SREFP

FIG. 38


1009
1008
$\overline{Z0}$
DEC
INC
GC
CIN
VERS CPU
DB7
DB6
DB5
DB4
DB3
DB2
DB1
DB1
CABD
CABP
ADV
DWL
FSCD
FSCP
FGRD
EGRP
EGRT
RPMD
G1
G2
G3
G4
RCS
WCS
G2MOVE
G4SET